

Bibliothèque

A.R.E.

ISSN 1292 - 7821

Rutisans

Association des Coléopéristes de France



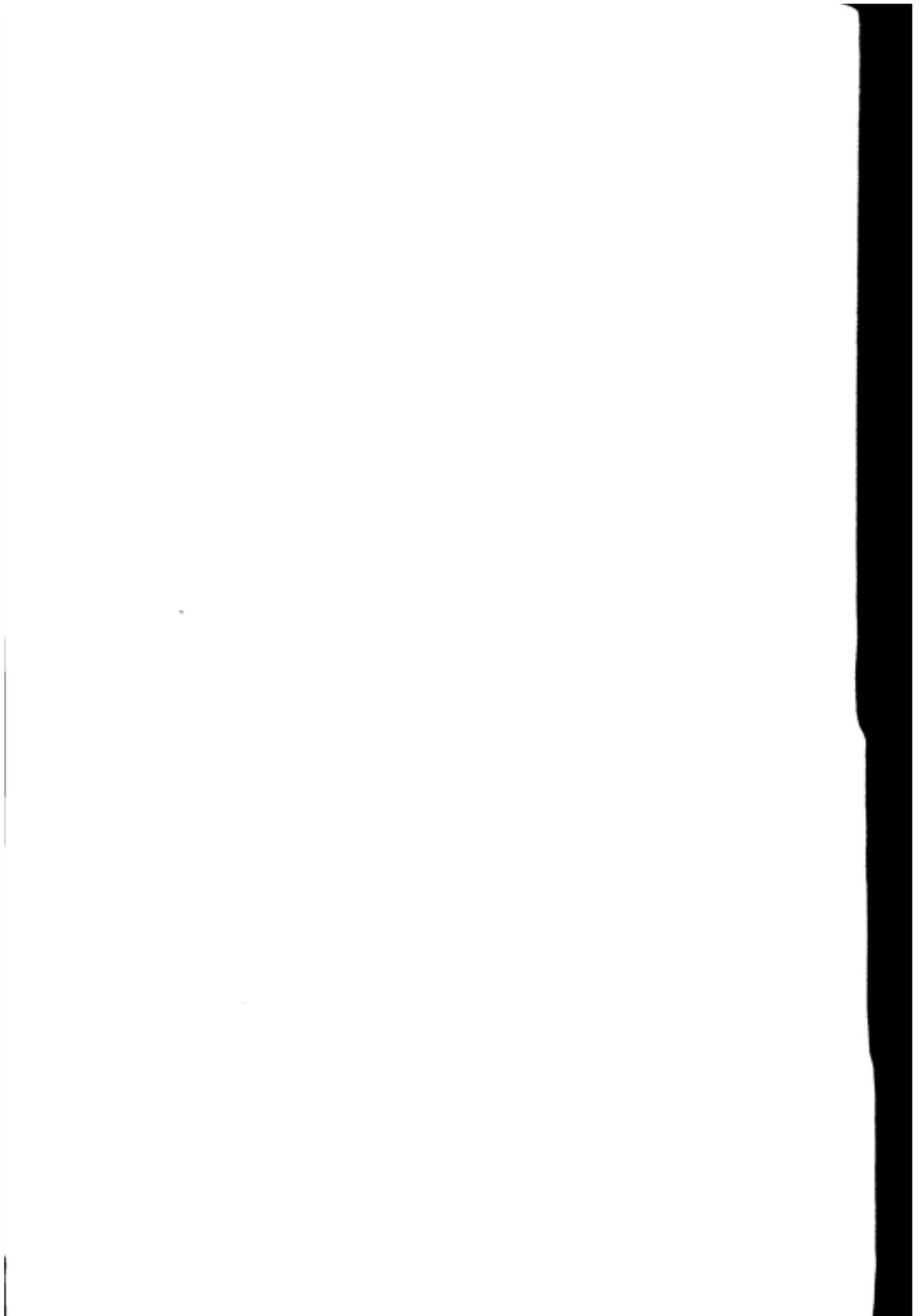
**Les coléoptères Cerambycidae
du département du Gard - France**

Bulletin Rutisans 2009 XII-3

**Les coléoptères Cerambycidae
du département du Gard (France)**

Bilan des connaissances

**Christophe GROUSSET
&
Christian COCQUEMPOT**



Les coléoptères Cerambycidae du département du Gard (France) Bilan des connaissances

Christophe GROUSSET* & Christian COCQUEMPOT**

Résumé

Une introduction et une présentation biogéographique succincte du Gard précèdent un bilan des connaissances sur les coléoptères Cerambycidae de ce département. Le résultat de notre étude permet de lister les 170 espèces répertoriées à ce jour, dont deux sont représentées par deux sous-espèces. Chaque taxon fait l'objet d'un chapitre donnant en premier lieu les localités issues d'une recherche bibliographique, suivies des localités originales provenant des collections des auteurs et de collections institutionnelles ou privées. Une seconde liste donne les noms de 28 espèces et 1 sous-espèce supplémentaires dont la présence est probable dans le Gard, mais qui n'ont pas été recensées à ce jour. Le potentiel faunistique départemental est ainsi estimé à 201 taxa. Une étude comparative des faunes connues des départements voisins (Hérault, Ardèche) étaye notre conclusion.

Summary

An introduction and a bio-geographical presentation of the Gard precede an assessment of knowledge of Longhorn Beetles from this department. The outcome of our study shows 170 species of which two are represented by two sub-species. Each taxon is listed with its bibliographical locations followed by original locations taken from authors' and private or institutional collections. A second list gives names of 28 other species and 1 sub-species which could occur in the Gard but have not been found until now. Together the two lists reveal a faunistic potential of 201 taxa for the department. A comparative study of the Longhorn Beetles fauna of the Gard with known fauna from neighbouring departments of Hérault and Ardèche supports our conclusion.

Key-words : Coleoptera, Cerambycidae, Gard, France.

Introduction

Stanislas CLÉMENT (1885) a publié le premier catalogue des coléoptères du département du Gard. Ce catalogue est basé sur l'étude de la collection d'A. Ecoffet alors conservée par la ville de Nîmes. Il fait référence à la nomenclature du travail de MARSEUL (1889), mais la partie consacrée aux Cerambycidae, publiée avant l'achèvement de cet ouvrage dans la revue *L'Abeille* de 1882 à 1889, échappe malheureusement à cette nomenclature. Cette première liste comporte 64 taxons de Cerambycidae avec un certain nombre d'erreurs manifestes et d'incertitudes synonymiques. Un siècle plus tard, Jean THÉRON (1976, 1980, 1987) a publié son catalogue de la Camargue et du Gard. Cet important travail de synthèse sur les Coléoptères dressait une liste de 144 taxons de Cerambycidae pour 143 espèces différentes (134 en 1976, 2 en 1980 et 7 en 1987), dont nous avons exclu *Gaurotes (Carilia) virginea* (Linnaeus, 1758), cité de Pont-Saint-Esprit manifestement par erreur. Les progrès importants réalisés depuis 1987 dans la connaissance de la distribution des Cerambycidae de la faune de France métropolitaine justifient ce nouveau bilan départemental.

Nous avons repris les travaux de Stanislas Clément et de Jean Théron avant d'ajouter l'ensemble des informations que nous avons relevées dans la bibliographie omise ou postérieure et dans nos collections respectives ainsi que dans les collections de nombreux collègues et institutions dont nous donnons la liste ci dessous.

Nous avons voulu donner également un aperçu du potentiel faunistique gardois en ajoutant une liste complémentaire d'espèces dont la présence dans le département est possible à divers degrés de probabilité.

La liste des espèces est enrichie par des informations écologiques et biologiques issues de la bibliographie (VILLIERS, 1978 ; BENSE, 1995 ; SAMA, 2002) ou originales. Nous avons adopté l'ordre systématique et la nomenclature de BRUSTEL *et al.* (2002).

Chaque chapitre spécifique comporte un paragraphe consacré aux citations bibliographiques, suivi éventuellement d'un second donnant les données issues de la consultation des collections ou des informations de nos collègues et d'un troisième donnant des informations biologiques sur l'espèce.

Nos recherches bibliographiques ont été approfondies mais n'atteignent sans doute pas l'exhaustivité. Nous aurions aimé consulter notamment les éventuelles collections et notes de J. CRESPO, auteur en 1844 de la : *Faune méridionale ou description de tous les Animaux vertébrés vivants et fossiles, sauvages ou domestiques qui se rencontrent toute l'année ou qui ne sont que de passage dans la plus grande partie du Midi de la France, suivie d'une méthode de taxidermie ou l'art d'empailler les Oiseaux*, éditée à Nîmes (Crespon) et à Montpellier (Lebrun) en deux volumes : 1 : 320 p. ; 2 : 354 p. 73 planches. Ce naturaliste fonda un cabinet d'Histoire Naturelle à Nîmes (MULSANT, 1860). Nous avons consulté également l'important travail de FROSSARD (1834, 1835) qui cite quelques insectes régionaux, mais pas de Cerambycidae.

Malgré le nombre de collections consultées, il est évident que de nombreux collègues et institutions possèdent du matériel gardois et que par voie de conséquence nous sommes loin d'être complets dans nos recherches. Nous regrettons en particulier de n'avoir pu accéder en temps utile à certaines données connues, mais l'ensemble des informations obtenues après l'établissement de notre présente liste, sera compilé et fera l'objet d'une mise à jour dès que leur volume ou leur intérêt sera suffisamment important.

La consultation des collections de quelques illustres entomologistes serait probablement enrichissante pour notre étude. Nous pensons tout particulièrement à Alfred Chobaut qui séjourna près d'Avignon (Château de Folard à Morières (Vaucluse) et qui effectua des observations dans le Gard (FAGNIEZ, 1926) ; à Hubert Cleu qui fréquenta les environs du Mas-de-l'Ayre aux confins de l'Ardèche et dont la collection se trouve au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris, et à Jean Lambelet qui collecta fréquemment autour de Pont-Saint-Esprit et dont les données ont été toutefois reprises au moins en partie par Jean THÉRON (1976). Il serait également opportun de consulter la collection d'Antoine Foudras qui fit plusieurs voyages entomologiques en Languedoc (MULSANT, 1860) et de réviser les restes de celle des coléoptères d'A. Ecoffet léguée à la ville de Nîmes en 1866, peu de temps avant la création du Muséum d'Histoire naturelle de cette ville (ANONYME, 1885) ; cela permettrait de lever les doutes portant sur les citations suspectes de CLÉMENT (1885). La collection de Galien Mingaud, si elle existe encore, pourrait également fournir quelques compléments. G. Mingaud fut conservateur du Muséum d'Histoire Naturelle de Nîmes ; décédé en 1912, il publia entre autres quelques notes entomologiques que nous avons enregistrées (DOLLFUS, 1912). Il en est de même pour la collection Albert Hugues, entomologiste à Saint-Geniès-de-Malgoires (Gard) au début du 20^{ème} siècle (HUGUES, 1914). Des recherches sur les adhérents de la Société d'Étude des Sciences Naturelles de Nîmes, fondée en 1871, pourraient également apporter des éléments supplémentaires à la connaissance du patrimoine entomologique du Gard.

Afin d'éviter la multiplicité des appellations, nous avons retranscrit toutes les données originales faisant référence à l'Aigoual sous l'unique référence "massif de l'Aigoual" en respectant toutefois les appellations mentionnées dans la bibliographie.

Collections consultées

Collection Jean-Pierre Bataille à Laroque (34) ;
Collection Arnaud Blanchet à Montpellier (34) ;
Collections du CIRAD (Henri-Pierre Aberlenc et Jean-Michel Maldès) à Montpellier-sur-Lez (34) ;
Collection Henri Clavier † à la Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault à Montpellier (34) ;
Collection Christian Cocquempot à Sainte-Croix-de-Quintillargues (34) ;
Collection Christophe Grousset à Cros (30) ;
Collection Jean-Philippe Lamour † chez Pompeu Rahola à Junas (30) ;
Collection Pierre Macaire † à la Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault à Montpellier (34) ;
Collection Jacques Marquet à Grisy-Suisnes (77) ;
Collection Michel Phalip au Laboratoire National de la Protection des Végétaux (Entomologie) à Montpellier (34) ;
Collection Jean-Bruno Renard † à Ganges (34) ;
Collection Christophe Sautière à Coux (07) ;
Collection Jean Théron † au Muséum d'Histoire Naturelle de Nîmes (30) ;
Collection Jean-François Vayssières à Montpellier (34) ;
Collection de l'Université Paul Sabatier à Toulouse (31) ;
Collections de l'I.N.R.A. et de l'E.N.S.A.-M. à Montpellier SupAgro (34).

Abréviations

AB =	Arnaud Blanchet	JMM =	Jean-Michel Maldès
CC =	Christian Cocquempot	JPB =	Jean-Pierre Bataille
CP =	Christian Perez	JPL =	Jean-Philippe Lamour
AC =	Alain Camard	MP =	Michel Phalip
CG =	Christophe Grousset	MSA =	Collections de l'I.N.R.A. et de l'E.N.S.A.-M. (Montpellier SupAgro)
DP =	Daniel Pellegrin	PM =	Pierre Macaire
FC =	François Clément	PR =	Pompeu Rahola
FL =	Frédéric Lacoste	PS =	Collection de l'Université Paul Sabatier (Toulouse)
GL =	Gérard Leplat	RA =	Rémy Ancellin
GR =	Gérard Rousset	SC =	Christophe Sautière
HC =	Henri Clavier	VD =	Vincent Duchateau
HPA =	Henri-Pierre Aberlenc	VN =	Vincent Nicolas
JB =	Jean Bidault	XG =	Xavier Gouverneur
JBR =	Jean-Bruno Renard		
JCB =	Jean-Claude Bocquillon		
JFV =	Jean-François Vayssières		
JM =	Jacques Marquet		

Présentation biogéographique du département du Gard

Le Catalogue des coléoptères de la Camargue et du Gard (THÉRON, 1975) propose une présentation très succincte de la biogéographie du département du Gard en le découpant en quatre zones : la zone littorale, la zone de l'olivier, la zone du châtaignier et la zone du hêtre. Nous étayons cette présentation en nous inspirant des travaux de BOUSQUET & DAYCARD, (1993) et d'AUBIN (1999), en renvoyant le lecteur à ces références pour davantage de précision et de détails.

Le Gard (fig. 1) est l'un des 5 départements qui composent la région Languedoc-Roussillon. Les 5 873 km² de sa surface sont répartis selon une longueur Nord-Sud de 110 km et une largeur Est-Ouest de 125 km.

On peut distinguer de trois à cinq grands ensembles naturels (fig. 2). Leur disposition générale permet de comparer le relief du département à un amphithéâtre dont les gradins descendraient des Cévennes vers la mer. Le Gard est un département forestier couvert à 30% de bois et forêts. Les landes et friches représentent 21% et les terres agricoles 36%.



Fig. 1 : situation géographique du département du Gard

La plaine littorale

Elle peut être scindée en deux zones : la zone littorale et marécageuse (440 km²) et la zone de la Costière (640 km²) (fig. 2).

La zone littorale concerne les communes du département situées au Sud du canal Philippe Lamour, allant de Beaucaire au Grau-du-Roi en passant par Saint-Gilles. C'est la Camargue gardoise ou Petite Camargue qui comprend la totalité des côtes du département (20 km). C'est une zone d'étangs, de cordons littoraux, d'anciens bras du Rhône et de marécages parfois asséchés. La forêt est quasi inexistante hormis quelques ripisylves et bois ; seuls quelques boqueteaux et boisements de pin pignon et de génévrier de Phénicie constituent la végétation arborescente de cette zone (fig. 3). La majorité de la surface est couverte de landes plus ou moins halophiles et de végétation de sansouire et d'enganes. C'est dans cette zone, autour des étangs du Charnier et de Scamandre que se trouve la plus grande roselière de France.

La Costière, qui reste de faible altitude, se situe au Nord de la zone précédente et s'étend au Nord jusqu'à une ligne d'Est en Ouest allant des Angles à Sommières en passant par Nîmes. La forêt est faiblement représentée (fig. 3), laissant la place à l'agriculture notamment au vignoble et aux vergers ainsi qu'à l'urbanisation et l'anthropisation, synonymes d'une régression des zones naturelles.

La zone des garrigues

C'est la plus vaste du département avec ses 3 200 km², soit plus de la moitié de la surface du Gard. Elle s'étend au Nord de la zone littorale jusqu'à la zone de montagne délimitée par une ligne allant de Saint-Brès au Nord-Est, passant par Alès et finissant à l'Ouest du côté de Saint-Hippolyte-du-Fort (fig. 2). Elle se présente comme un ensemble de plateaux calcaires légèrement incliné du Nord au Sud, séparés par des dépressions synclinales plus marneuses et argileuses. Le réseau hydrographique permanent et temporaire détermine des ripisylves et zones humides contrastant avec la végétation des plateaux.

Les surfaces agricoles diminuent globalement mais restent importantes dans la partie centrale. La garrigue constitue le paysage naturel dominant avec un gradient de végétation allant des peuplements forestiers assez denses et souvent en taillis où domine le chêne vert au Sud, vers des boisements plus clairsemés où apparaît puis domine le chêne pubescent vers le Nord qui, avec l'élévation progressive de l'altitude, s'accompagne de broussailles et de pelouses (fig. 3).

La montagne gardoise

Cette zone comporte deux principaux secteurs : les Cévennes cristallines et les causses (fig. 2).

Les Cévennes cristallines constituent le plus vaste secteur avec ses 1 065 km². C'est la zone montagneuse située au Nord-Ouest des garrigues jusqu'aux confins de l'Hérault, de l'Aveyron et surtout de la Lozère. Le Mont Aigoual (Grand Aigoual) (1 567 m) et la partie gardoise du Mont Lozère où l'on atteint les 1 500 m d'altitude, enchâssés dans cet ensemble, sont des zones extrêmes pour le Gard, limitées en superficie (environ 250 km²) et différentes d'un point de vue physique et géologique. Ces deux secteurs apportent des particularités floristiques et zoologiques uniques pour le patrimoine départemental.

La châtaigneraie et les chênes verts laissent la place à la hêtraie à partir de 1 000 m (parfois dès 600 m) et jusqu'à environ 1 400 m. Le chêne sessile est également présent au niveau intermédiaire entre le chêne pubescent et la hêtraie. Les futaies résineuses, qui ne subsistaient qu'à l'état de reliques, représentent aujourd'hui près du tiers de l'espace boisé. Les essences indigènes telles que le sapin et le pin sylvestre sont désormais minoritaires remplacées par un enrésinement intensif, notamment avec l'épicéa. Les landes et pelouses sommitales restent assez étendues surtout sur l'Aigoual et la zone gardoise du Mont Lozère.

Les parties gardoises du Causse Noir (Lanuéjols) et du Causse du Larzac (Blandas) (275 km² pour les deux) complètent l'ensemble de la zone montagneuse en limite de l'Aveyron et de l'Hérault (fig. 2). Le Causse Noir se caractérise par un peuplement mixte et très dispersé de pins sylvestres et de chênes pubescents, troué de landes à pelouse rase où quelques arbustes (genévriers, buis, églantiers...) subsistent avec des épineux. Le Causse de Blandas présente une végétation clairsemée de landes, de pelouses et de boisements lâches montagnards où le buis est omniprésent et où domine le chêne pubescent.

Le climat

Le Gard est sous l'influence prépondérante du climat méditerranéen, mais sa partie occidentale subit déjà des influences océaniques, tandis que sa zone montagneuse est soumise aux conditions montagnardes et continentales. Les vents de Sud-Est (le Marin) génèrent de fortes précipitations séquentielles (épisodes cévenols) qui augmentent en fonction de l'altitude. Les régions de plaine reçoivent de 600 à 900 mm de pluie alors qu'en montagne la hauteur annuelle des précipitations est de l'ordre de 1 000 à 2 200 mm, ce qui justifie l'appellation occitane "Aigoual" qui signifie "Pluvieux" en français. Les températures sont très contrastées entre la moyenne vallée des Gardons sous l'influence de l'air chaud venant de la Méditerranée et les Cévennes, et la haute vallée du Vidourle soumises aux courants froids descendant des massifs de l'Aigoual et de la Lozère.

Le Gard est donc caractérisé par deux grands types de climats : le type montagnard, froid abondamment pluvieux, sur les régions élevées du Nord et Nord-Ouest du département et le type méditerranéen, à la sécheresse estivale fortement marquée, chaud et humide en automne.

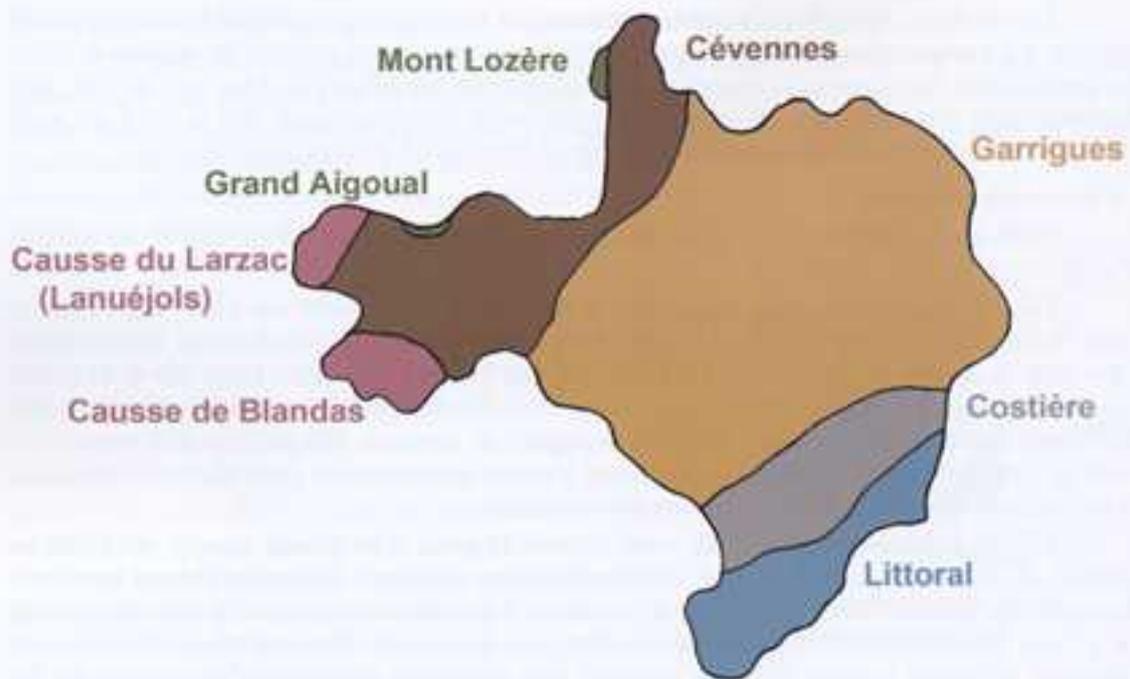


Fig. 2 : principales zones biogéographiques (AUBIN, 1999).

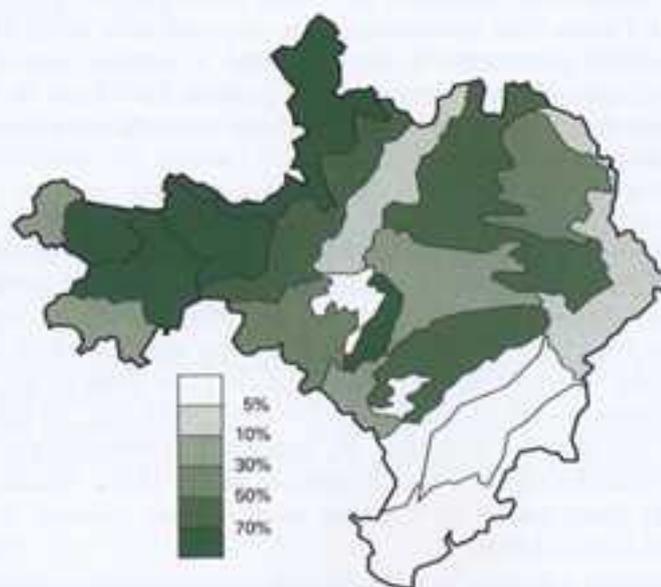


Fig. 3 : importance de la couverture forestière par district (BOUSQUET & DAYCARD, 1993).

Catalogue des Cerambycidae du Gard

CERAMBYCIDAE Latreille, 1802

PRIONINAE Latreille, 1802

Aegosoma scabricorne (Scopoli, 1763)

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; DUPONT, 2001) ; Nîmes, quai de la Fontaine (MINGAUD, 1904) ; Nîmes (PICARD, 1929 ; PODANY, 1954-62 ; THÉRON, 1976) ; Génolhac (THÉRON, 1980) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Nîmes VI.1922 (MSA) ; Vestric-et-Candiac 1.VIII.1980, Bellegarde 30.VII.1982 (JPL) ; Sardan 30.VII.1994 (JM) ; Junas 12.VIII.1995, 1.VIII.2003 et VII.2005 (PR) ; Gajan "Candoule" 27.VIII.1995 (CP) ; Saint-Félix-de-Pallières 11.VIII.1996 (JFV) ; Les Angles 3.VIII.1998 (JB) ; Euzet VII.2003 (JPB) ; Cros 5.VIII.2003 (CG).

Espèce estivale assez tardive et peu fréquente. Elle affectionne les feuillus, particulièrement les hêtres, les peupliers, les saules et les platanes. Les adultes, attirés par la lumière, se trouvent le jour sous les écorces des arbres dépérissants ou dans les cavités des troncs.

Ergates faber (Linnaeus, 1761)

- Sainte-Cécile-d'Andorge, Génolhac, Nîmes, Vers-Pont-du-Gard, Le Grau-du-Roi (THÉRON, 1976) ; Mont Aigoual (ROUDIL, 1979) ; Gard (DUPONT, 2001) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Massif de l'Aigoual (R. Bérard) (MSA) ; Lasalle 5.I.1975 (larve) (HC) ; Langlade 6.IX.1982 (JPB) ; Gajan "Candoule" 6.VIII.1984 (CP) ; Saint-Félix-de-Pallières 1.VIII.1996 (JFV) ; forêt de Rochefort 1.V.1998 (AB) ; Saint-Laurent-des-Arbres 26.VII.1998 (JB) ; Salinelles VII.2000 (PR) ; Saint-Jean-du-Gard 10.VI.2001, Mialet "Paussan" VII.2001, Saint-Jean-du-Gard "col Saint-Pierre" 10.VI.2003 (FL) ; La Cadière-et-Cambo 28.VII.2002, Saint-Sauveur-Camprieu 30.VIII.2002 (JBR) ; Monoblet 29.VIII.2002 (CG).

Assez commun en juillet-août. L'adulte, nocturne, est attiré par la lumière. La larve se développe dans les vieilles souches ou troncs de conifères, essentiellement sur les pins.

Prionus (Prionus) coriarius (Linnaeus, 1758) – photo de couverture

- Sainte-Cécile-d'Andorge, Saumane (THÉRON, 1976) ; Génolhac (THÉRON, 1980) ; Gard (DUPONT, 2001) ; La Grand-Combe "Champelouan" (BRUSTEL, 2002).

- Mandagout "La Croix" 23.VI.1984 (CP) ; Anduze 15.VI.1989 (JPB) ; L'Espérou 24.VIII.2004 (JFV) ; Cros 15.VII.1999 (CG) ; Mialet "Paussan" 28.VI.2005 (FC).

Espèce estivale peu fréquente en dehors des massifs montagneux. L'adulte actif la nuit est attiré par la lumière. C'est un saproxylique dont la larve se développe dans les vieilles souches de bois en décomposition, surtout dans les feuillus, mais on la rencontre parfois dans les conifères.

LEPTURINAE Latreille, 1802

Rhamnusium bicolor (Schrank, 1781)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Saint-Geniès-de-Comolas (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Villeneuve-lès-Avignon 4.V.2003 sur un peuplier (JB).

Adultes de mai à juillet et parfois même jusqu'en septembre. L'espèce se développe dans les cavités cicatrisées des troncs de feuillus, notamment les peupliers, mais aussi les platanes et les marronniers. Bien que la période de vol soit étendue, les adultes d'une colonie, à l'activité discrète, apparaissent brièvement, conférant une certaine rareté aux observations.

Rhagium (Rhagium) inquisitor (Linnaeus, 1758)

- L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966) ; Mont Aigoual, Génolhac, Saint-André-de-Valborgne (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Génolhac III.1937 (MSA) ; L'Espérou 17.VII.1984 (JFV) ; Col de La Sereyrède 2.VI.1985 (HC) ; Valleraugue 3.VII.1987 (CC) ; L'Espérou "cascades d'Orgon" 21.VIII.1992 (JMM) ; La Cadière 15.II.1999, Saint-Sauveur-Camprieu 10.VI.2004 et 8.I.2005, massif de La Fage, Cros (CG) ; L'Espérou 21.X.2000 (GL) ; col du Minier 13.VI.2002 (JBR) ; Les Angles 4.IV.2005 (JB) ; massif de l'Aigoual "Pont-du-Lingas" 25.X.2005 (CC et F. Hérard) ; Mialet 6.V.2006 (FL).

Les adultes, formés généralement à partir de la fin de l'automne, passent l'hiver dans la loge nymphale, mais on peut également rencontrer des larves hivernantes. *R. (R.) inquisitor* vit exclusivement dans les conifères, il est commun dans les peuplements de résineux du département.

Rhagium (Hagrium) bifasciatum Fabricius, 1775

- Massif de l'Aigoual (VERDIER *et al.*, 1949 ; SCHAEFER, 1958 ; THÉRON, 1976) ; Génolhac (THÉRON, 1980) ; Mas de l'Ayre (BALAZUC, 1984).

- L'Espérou "Orgon" 15 et 16.VI.1960 et 17.VI.1960 (PS) ; L'Espérou 22.VII.1977, massif de l'Aigoual "col du Minier" 24.XI.1981 (PM) ; col de La Sereyrède 2.VI.1985 (HC) ; massif de l'Aigoual "lac des Pises" 7.VI.2001 (JPB) ; L'Espérou 30.V.2002 (JBR) ; massif de l'Aigoual 25.V.2003 (JBR) ; Saint-Sauveur-Camprieu "source de la Dourbie" 10.VI.2004 (CG) ; massif de l'Aigoual 6.VII.2005 (CC et F. Hérard).

Adultes dès le premier printemps jusqu'en été sur les souches et troncs d'arbres morts. Larve très polyphage vivant en saproxylique aussi bien dans les conifères que les feuillus. Commun et localisé au massif de l'Aigoual.

Rhagium (Megarhagium) sycophanta (Schrank, 1781)

- Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (PUISSÉGUR *et al.* 1952 ; THÉRON, 1976) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976).

- Sumène 19.IV.1999 (JBR) ; Cros 2.V.2001 (CG).

Adultes formés dès l'automne mais restant en loge jusqu'au printemps. La larve se développe essentiellement sous l'écorce des chênes, mais aussi d'autres feuillus. Vient au piège aérien. Il n'est pas très fréquent dans le Gard.

Rhagium (Megarhagium) mordax (De Geer, 1775)

- Massif de l'Aigoual (VERDIER *et al.*, 1949 ; THÉRON, 1976) ; au-dessus de Génolhac (THÉRON, 1980).

- Col de La Sereyrède 2.VI.1985 (HC) ; massif de l'Aigoual 11.XI.1990 (GL) ; massif de l'Aigoual 13.VII.1998 (VD) ; L'Espérou 30.V.2002 (JBR) ; massif de l'Aigoual 5.VII.2005 (CC et F. Hérard).

Adultes de mars à septembre sur les souches et troncs, rarement sur les fleurs. La larve évolue sous les écorces de feuillus et de conifères. Rare et cantonné au massif de l'Aigoual.

Akimerus schaefferi (Laicharting, 1784)

- Saint-Jean-du-Gard (BIDAULT & CAMARD, 2002) ; col de La Triballe (ROUSSET *et al.*, 2005).

- L'Estréchure "col de L'Asclier" (730 m) 12-31.VII.1987 (JB ; AC) ; Lasalle 12.VIII.1996 (JFV) ; Saint-Martial "col de La Triballe" VII.2004 (GR).

La larve se développe profondément dans le sol, dans les souches et racines d'arbres morts ou dépérissants, surtout les chênes (ŠVÁCHA & DANILEVSKY, 1989). Rare et localisé dans les peuplements de vieux chênes à feuilles caduques, cette espèce est connue de l'Hérault, et de la Lozère (MOURGUES, 1959 ; SCHAEFER, 1959b, 1970, 1971, 1983 ; SUDRE *et al.*, 1999) mais ne semble pas encore connue de l'Ardèche (voir étude ci-après).

Acmaeops pratensis (Laicharting, 1784)

- Mont Aigoual "col du Minier" et près de l'Observatoire (SCHAEFER, 1958) ; massif de l'Aigoual "col de Faubel" (THÉRON, 1976 ; BALAZUC, 1984) ; Gard, Mont Aigoual (VILLIERS, 1978).

- Massif de l'Aigoual 9.VI.1979 (MSA) ; Valleraugue 22.VII.1989 (JCB) ; L'Espérou 16.VI.2001 (JB) ; L'Espérou "col du Minier" 12.VI.2002 (CG) ; massif de l'Aigoual "source de la Dourbie" 10.VI.2003 (JBR).

Sur les fleurs de fin mai à juillet. La larve se développe sous les écorces de conifères, principalement les Abiétinées. Espèce uniquement connue du massif de l'Aigoual où elle est relativement fréquente mais jamais abondante.

Acmaeops marginatus (Fabricius, 1781)

- Saint-Sauveur-Camprieu avec les variétés *spadiceus* Schilsky, 1888 et *seminigra* Schaefer, 1965 (SCHAEFER, 1965, 1966, 1987 ; SIMON, 1966 ; THÉRON, 1987) ; massif de l'Aigoual, Lanuéjols (THÉRON, 1976) ; Saint-Sauveur-Camprieu, Lanuéjols (VILLIERS, 1978) ; Gard (DUPONT, 2001).

Adulte à rechercher sur les pins à crochets ou de Salzmann au battage. La larve vit à la base des troncs sous l'écorce épaisse et affectionne particulièrement les arbres touchés par le feu (PALM (1956).

Dinoptera collaris (Linnaeus, 1758)

- Massif de l'Aigoual (VERDIER *et al.*, 1949) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne", massif de l'Aigoual (THÉRON, 1976) ; Génolhac (THÉRON, 1980).

- Campestre-et-Luc (bord de la Virenque) 27.VI.1987 (JMM) ; Valleraugue 26.V.1993 (JCB) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 28.V.2003 (CG) ; massif de l'Aigoual 20.VI.2003 (JBR).

Sur différentes fleurs (ombellifères, aubépine) à partir de mai. Larve sur feuillus, sous les écorces déhiscentes de branches mortes. Commun dans le massif de l'Aigoual.

Cortodera humeralis (Schaller, 1783)

- Cévennes (VILLIERS, 1978).

- Les Angles 15.V.1997 (JB).

Adultes d'avril à juin sur les feuilles et fleurs des chênes, mais aussi des aubépines. La larve se développe dans des branches et des ramilles de chêne mortes ou en décomposition. La citation de VILLIERS (1978) est imprécise, la donnée de Jean Bidault constitue à ce jour la seule référence gardoise fiable. Sans doute peu fréquent dans le Gard, des recherches ciblées dans le Nord du département devraient permettre de le trouver plus régulièrement.

Grammoptera ustulata (Schaller, 1783)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Vers-Pont-du-Gard, Estézargues, Nîmes (THÉRON, 1976) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Avèze IV.1938 (R. Bérard) (MSA) ; Logrian 5.VI.1996 (CC) ; Saint-Gervasy 10.V.1998, Sauve IV.2001 (PR) ; Saint-Ambroix 17.VI.1998 (JB) ; Cros 26.V.2001 (GL) ; massif de l'Aigoual au col du Minier 28.V.2004 (CG).

Espèce commune sur les fleurs (aubépine, ombellifères, chêne, châtaignier). La larve se développe sous l'écorce et dans les petites branches sèches de châtaignier, chêne, érable, aubépine, aulne et noyer.

Grammoptera abdominalis (Stephens, 1831)

- Pont-Saint-Esprit (PICARD, 1929 ; BALAZUC, 1984) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Pont-Saint-Esprit, Générac "Le Grand-Val", Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976) ; Méjannes-le-Clap (ANGLÈS, 1984) ; Méjannes-le-Clap, Quissac (THÉRON, 1987).

- Gagnières 17.VI.1998 (JB) ; Beauvoisin 20.V.1999 (PR).

Espèce printanière moins courante que la précédente, se rencontre sur diverses fleurs et vient au piège aérien. Développement larvaire sous l'écorce des chênes et châtaigniers, souvent dans du bois mort depuis longtemps et presque pulvérulent.

Grammoptera ruficornis (Fabricius, 1781)

- Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; La Calmette, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Avèze IV.1938 (R. Bérard) (MSA) ; Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" 23.V.1982 (JFV) ; Sardan 30.IV.1991 (JM) ; L'Estréchure "La Valmy" 03.V.1997 (JB) ; Valleraugue 29.V.2001 (JPB) ; Montdardier 18.V.2003 (JBR) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 8.V.2004 (CG) ; Mialet 5.V.2006 (FL).

Adultes au printemps et en été sur les fleurs. Larve polyphage dans les brindilles de feuillus. Très commun presque partout.

Pedostrangalia revestita (Linnaeus, 1767)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Générac, Bellegarde, Remoulins, Les Angles, Saliers (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Bellegarde 4.V.1993 et 20.V.1996 forme *rubra* Geoffroy, 1785 (JPL) ; Beaucaire 4.V.2001, 11.V.2001 ; Villeneuve-lès-Avignon 10.V.2004 forme *rubra* (JB) ; Saint-Félix-de-Pallières 26.V.2004 (JFV).

Espèce printanière dont on rencontre essentiellement la forme *rubra*. Elle affectionne particulièrement les vieux chênes et vole autour des bouquets de jeunes feuilles ou de fleurs de certains arbres en délaissant ceux situés à proximité et apparemment semblables. La larve est polyphage sur feuillus et préfère les parties mortes ou nécrosées des arbres vivants. Espèce discrète venant parfois au piège aérien, elle est sans doute plus fréquente et plus largement distribuée que le nombre de ses observations ne le laisse penser.

Leptura quadrifasciata Linnaeus, 1758

- Massif de l'Aigoual (THÉRON, 1976).

- Mialet "Pont-des-Abarines" 7.VIII.1986 (JFV) ; massif de l'Aigoual, L'Espérou 30.VII.2006 (JBR).

De juin à août sur les fleurs d'ombellifères. La larve se développe dans les souches ou troncs en décomposition des feuillus, avec une préférence pour les essences à bois tendre (peuplier, saule, aulne, bouleau). Rarement observée dans le Gard, l'espèce affectionne les ripisylves.

Leptura aurulenta Fabricius, 1792

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; DUPONT, 2001) ; Aigoual (CHOBOUT, 1920) ; massif de l'Aigoual, Valleraugue, Sainte-Cécile-d'Andorge (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984 ; THÉRON, 1987).

- Massif de l'Aigoual "chemin de Fabre" 1.VIII.1984 (P. Cantot) (MP) ; Mialet "Pont-des-Abarines" 7.VIII.1986 (JFV) ; Mandagout "Navous" 23.VII.1987 (CP) ; Valleraugue 21.VII.1989 (JCB) ; Saint-Laurent-le-Minier 16.VII.2000 (AB) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 15.VIII.2000 et 16.VII.2001 (JPB) ; L'Espérou 20.VIII.2000 (GL) ; Cros (bord du Vidourle) 5.VII.2001 ; Saint-Hippolyte-du-Fort "Merle" 10.VII.2004, L'Estréchure 28.VII.2006, L'Espérou 19.VII.2006 (CG) ; Valleraugue 08.VII.2001 (VD) ; Gagnières 10.VII.2002 (JB) ; L'Espérou 5.VIII.2002, Valleraugue "Pont-d'Hérault" 8.VII.2003 (JBR) ; Mialet "Lestanier" VI et VII.2005 (FC).

Adultes de juin à août avec un pic des émergences en juillet. Adultes sur les troncs morts ou dépérissants des plantes-hôtes (hêtre, châtaignier, orme, saule, aulne, etc.) et diverses fleurs. Larve saproxylique dans les souches ou troncs morts et dans les parties mortes ou dépérissantes des arbres vivants. Espèce commune fréquemment attirée par les pièges aériens.

Anastrangalia dubia (Scopoli, 1763) – photo 1, p. 59

- Génolhac (THÉRON, 1980).

- Malons-et-Elze "col du Mas-de-l'Ayre" (850 m) 6.VII.2000 (CP); Génolhac (limite Gard/Lozère VII.2009 (CG).

La larve se développe dans l'aubier des conifères. L'adulte est floricole ou actif sur les branches, grumes et souches des plantes-hôtes. Connue des confins avec la Lozère, il est à rechercher dans les massifs montagneux gardois.

Anastrangalia sanguinolenta (Linnaeus, 1761)

- Massif de l'Aigoual (VERDIER *et al.*, 1949); Mont Aigoual (SCHAEFER, 1958); L'Espérou (1 200m.) (THÉLOT, 1966); Mont Aigoual, Génolhac, Nîmes, Vers-Pont-du-Gard (THÉRON, 1976); Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984; THÉRON, 1987). La citation de la *Leptura cincta* Fab. (CLÉMENT, 1885) pourrait se rapporter à cette espèce, mais nous n'avons pas trouvé de *L. cincta* décrite par Fabricius.

- Massif de l'Aigoual "Observatoire" 30.VII.1962 (J. Bonfils) (MSA); forêt domaniale de l'Aigoual 22.VII.1977 (PM); Valleraugue 3.VII.1987, massif de l'Aigoual "Orgon" 11.VIII.1991; L'Espérou (5 km Sud) 21.VIII.1992 (JMM); L'Espérou 21.VIII.1995 (FC); forêt de Rochefort 21.V.1998 (AB); L'Espérou 20.VIII.2000 (GL); Saint-Sauveur-Camprieu 18.VII.2002 et 28.V.2004 (CG); massif de l'Aigoual "col du Minier" 20.VI.2003 (JBR); L'Espérou "col des Montels" 24.VII.2006 (CC).

Biologie comparable à celle de l'espèce précédente. Commune dans le massif de l'Aigoual, sur les fleurs, moins fréquente et localisée ailleurs.

Stictoleptura rubra (Linnaeus, 1758)

- Gard (CLÉMENT, 1885); Mont Aigoual (PICARD, 1929); Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c); L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966); massif de l'Aigoual, Lanuéjols, Bordezac, Lasalle, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976).

- Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" 23.V.1982 (JFV); Saint-André-de-Majencoules "L'Abrie" 11.VII.1992, Lingas, maison forestière de Cazebonne 15.VIII.1995, massif de l'Aigoual "cascades d'Orgon" 15.VIII.1995 (JMM); Junas VI.1999 et VII.2001 (PR); Valleraugue 21.VII.2001, Cros 5.VII.2002, massif de l'Aigoual "lac des Pises" 25.VII.2003 (CG); L'Espérou 5.VIII.2002 (JBR); Concoules 15.VII.2006 (XG); massif de l'Aigoual "source de la Dourbie", Saint-Sauveur-Camprieu 3.VIII.2006 (RA); massif de l'Aigoual "col des Montels" 24.VII.2006 (CC).

Adultes de juin à septembre sur les fleurs ou courant sur les troncs. Saprophytique sur conifère, très commun mais surtout dans le massif de l'Aigoual.

Stictoleptura fontenayi (Mulsant, 1839)

- L'Espérou (1200 m) (THÉLOT, 1966); Sainte-Cécile-d'Andorge (THÉRON, 1976); Mont Aigoual (VILLIERS, 1978); Gard (DUPONT, 2001).

- Mandagout "Navous" 7.VII.1970 (CP); Calvison 2.VII.1988, Caissargues 10.VII.1992 (PR); Valleraugue 13 et 23.VII.2001 (VD); massif de l'Aigoual 20.VI.2003 (JBR); Mialet "Paussan" 27.VI, 4 et 6.VII.2005, Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille "Gardiole" 28, 29.VI et 2, 6, 7.VII.2005 (FL). Trois exemplaires des Cévennes pris au piège lumineux sont présents dans les collections de Montpellier SupAgro sans plus de précisions.

Espèce polyphage signalée du chêne, de l'orme et de l'érable. Les adultes sont discrets et rarement observés mais le piégeage aérien permet de mieux déceler leur présence. Peu fréquent et sporadique dans le Gard, doit cependant se trouver un peu partout.

Stictoleptura scutellata (Fabricius, 1781)

- Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (PUISSÉGUR *et al.*, 1952); L'Espérou (1200 m) (THÉLOT, 1966); Mont Aigoual, Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (THÉRON, 1976).

- Massif de l'Aigoual (MSA) ; massif de l'Aigoual "cascades d'Orgon" 5.VIII.1974 (G. Cantot) (MP) ; L'Espérou (1 300 m) 18.VII.1975 (JM) ; Mandagout "Navous" 26.VII.1981, Malons-et-Elze "col du Mas-de-l'Ayre" (850 m) 6.VII.2000 (CP) ; Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" 23.V.1982 (JFV) ; monts du Lingas, massif forestier du Pradals 15.VIII.1995 ; massif de l'Aigoual "Cabrillac" (JMM) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 15.VIII.2000 et 16.VII.2001 (JPB) ; Valleraugue 10.VII.2001 (VD) ; L'Espérou "col du Minier" 15.VIII.2002 (JBR) Mialet "Paussan" 6.VII.2005 (FL) ; L'Espérou 19.VII.2006 (CG) ; Concoules 23.VII.2006 (XG).

Espèce de grandes forêts et vieux arbres. Les adultes se déplacent sur les arbres morts ou les grumes. La larve se développe essentiellement dans le hêtre. Se rencontre dans le massif de l'Aigoual et vient bien au piège aérien.

***Stictoleptura cordigera* (Füsslins, 1775)**

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; commun dans tout le département, de l'Aigoual à la mer (THÉRON, 1976) ; Cros ou Saint-Roman-de-Codières (LEPLAT, 2000) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Quissac, Valbonne VII.1926 (R. Bérard), Vers-Pont-du-Gard 10.VII.1934 (R. Bérard) (MSA) ; Saint-Hippolyte-du-Fort 8.VIII.1965 (P. Cantot) (MP) ; Souvignargues "Saint-Étienne-d'Escattes" V.1978, Saint-Christol-les-Alès VI.1978, Le Grau-du-Roi "L'Espiguette" 20.VI.1992 (PR) ; Alzon 3.VII.1982, Valleraugue "Pont-d'Hérault" 19.VII.1986 (JFV) ; Saint-André-de-Majencoules "L'Abrie" 11.VII.1992 (JMM) ; Les Angles 20.VI.1996 (JB) ; Pompignan 11.VII.1999, Cros 17.VI.2000 (GL) ; Mialet "Paussan" 7.VII.2002, 13.VII.2003, 26.VI.2005, 1 et 3.VII.2005, "Valat-de-Séboullière" 8.VI.2003, "Lestancier" 1 et 3.VII.2005, Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille "Gardiole" 28.VI.2005 et 2.VII.2005 (FL) ; Sanilhac-et-Sagries en 2004 (VN) ; Saint-Gilles "Espeyran (Le Grand-Bois)" 11.VI.2006 (SC) ; Courry (secteur gardois du bois de Païolive) 15.VII.2007 (HPA).

Adultes sur les fleurs, larves polyphages dans les feuillus. Très commun dans tout le département.

***Stictoleptura trisignata* (Fairmaire, 1852)**

- Nîmes, Vauvert "Sylvérial" (THÉRON, 1976 ; VILLIERS, 1978) ; Gard (DUPONT, 2001).

- Bellegarde 14.VI.1927 (MSA) ; Carnas 1.VII.2000 (JM) ; Saint-Hippolyte-du-Fort 28.VI.2003 (CG) ; Mialet 3.VII.2006 (FL).

Adultes en été, sur des fleurs de ronces notamment. Il affectionne les vieilles chênaies ouvertes et vient bien au piège aérien.

***Stictoleptura erythroptera* (Hagenbach, 1822)**

- L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966) ; Mont Aigoual (VILLIERS, 1978) ; Gard (DUPONT, 2001). La capture signalée par THÉLOT (1966), reprise par VILLIERS (1978) puis par DUPONT (2001), est la seule connue du Gard. Sans doute localisé et peu fréquent, il devrait être retrouvé dans des peuplements ouverts de vieux chênes. Les adultes, exceptionnellement floricoles, volent de juin à fin juillet. Le piégeage aérien devrait permettre de le retrouver dans le département.

***Stictoleptura fulva* (De Geer, 1775) – photo 2, p. 59**

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLLOL, 1914) ; massif de l'Aigoual été 1949 (VERDIER *et al.*, 1949) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Mont Aigoual, Valleraugue, Mialet, col d'Uglas, Saumane, Saint-Jean-du-Gard, Nîmes, Vers-Pont-du-Gard, Les Angles, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976) ; Cros ou Saint-Roman-de-Codières (LEPLAT, 2000).

- Alès (MSA) ; Alzon 3.VII.1982, Génolhac 9.VIII.1986 (JFV) ; Carnas 18.VI.1988 (JM) ; Valleraugue 22.VII.1989 (JCB) ; Saint-André-de-Majencoules "L'Abrie" 11.VII.1992 (JMM) ; Cognac 11.VI.1999, Cros 15.VI.2000, Valleraugue 17.VII.2001 (CG) ; massif de l'Aigoual 7.VI.2003 (JBR) ; Mialet "Valat-de-Séboullière" 8.VI.2003 (FL) ; Sanilhac-et-Sagries en 2004 (VN) ; Mialet "Paussan" 26.VI. 1 et 6.VII.2005 (FC).

Adultes floricoles. La biologie est mal connue. Le châtaignier est sa seule plante-hôte certaine, mais il se développe de toute évidence dans d'autres feuillus. Très commun partout au printemps et en été.

Stictoleptura hybrida (Rey, 1885)

- Aigoual, (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937) ; Mont Aigoual (SCHAEFER, 1958 ; VILLIERS, 1978) ; L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966) ; massif de l'Aigoual, L'Espérou, Saint-Sauveur-Camprieu, Lanuéjols (THÉRON, 1976) ; Mas-de-l'Ayre (BALAZUC, 1984) ; Gard (DUPONT, 2001).

- Massif de l'Aigoual 20.VII.1972 (PR) ; forêt domaniale de l'Aigoual 22.VII.1977, L'Espérou "cascades d'Orgon" 22.VII.1981 (PM) ; L'Espérou 17.VII.1984 (JFV) ; Valleraugue 30.VII.1987 (CC) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 16.VII.2000 (AB) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" et "source de la Dourbie" 20.VI.2003 (JBR).

En juin et juillet dans les forêts de conifères d'altitude. L'adulte fréquente diverses fleurs (ombellifères, ronces, scabieuses...). Il se développe dans le bois mort des conifères. Espèce confinée au Nord du Gard.

Stictoleptura maculicornis (De Geer, 1775)

- Cévennes (PICARD, 1929 ; PODANÝ, 1954-62 ; VILLIERS, 1978)

- Lasalle 4.VII.1995 (JB).

Adultes de juin à septembre. Larve polyphage, signalée aussi bien sur feuillus (bouleau, hêtre, chênes) que sur conifères (épicéa, pins, sapins). Il se développe dans le bois mort et pourri, avec une prédilection pour les racines exposées des arbres tombés à terre mais, aussi dans le tronc. Il est rare dans le département et localisé aux Cévennes d'où il est cité avec redondance mais sans précision ; il n'est connu du Gard avec certitude que de Lasalle.

Anoplodera sexguttata (Fabricius, 1775)

- Massif de l'Aigoual (VERDIER *et al.*, 1949) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966) ; Saint-Sauveur-Camprieu, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne", Mont Lozère au-dessus de Génolhac (THÉRON, 1976).

- Campestre-et-Luc (bord de la Virenque) 27.VI.1982 (JMM) ; Cambo 21.VI.1993 (JPB) ; L'Estréchure "La Valmy" 10.VII.1996 (JB) ; Vabres "col de Bane" 4.VI.2001 (GL) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 28.V. et 10.VI.2004 (CG).

Au printemps et en été sur les fleurs de ronces, d'ombellifères et de châtaignier. La larve vit dans le bois mort de différentes espèces arbustives. Localisé dans le Nord du Gard, notamment dans l'étage du châtaignier.

Anoplodera rufipes (Schaller, 1783)

- Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c, 1976) ; massif de l'Aigoual, col de Faubel, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976).

- Avèze IV.1938 (R. Bérard) (MSA) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 20.VI.2001, 13.VI.2002 (JBR) et 28.V.2004 (CG).

Les adultes se capturent au battage des fleurs d'aubépine, d'amélanchier, de chêne et parfois sur celles des ronces et des ombellifères. La larve se développe dans les branchettes et branches sèches de chêne, hêtre et bouleau. Espèce généralement rare et sporadique pouvant être parfois localement abondante.

Vadonia unipunctata (Fabricius, 1787)

- L'Espérou 13.VI.1960 (PS) ; Cirque de Navacelles 4.VII.1971, Carnas 13.VI.1998, Corconne 17.VI.1998 (JM) ; Saint-Jean-du-Gard 8.VI.1986 (JFV) ; Génolhac 10.VII.2000 (JB).

Espèce commune et largement distribuée dans le Gard où elle a été étonnamment oubliée avant d'être négligée par les entomologistes. Très abondante dans l'Hérault voisin, elle est beaucoup moins commune dans le Gard. L'adulte est floricole de mai à août. La larve se développe dans

les racines de *Knautia arvensis* (Linnaeus) Coulter, 1828 (Dipsacaceae) et a été citée du *Prunus spinosa* Linnaeus, 1753 (Rosaceae).

Espèce à rechercher dans les Cévennes cristallines mais aussi dans la garrigue où elle doit être bien plus commune que le nombre de ses observations ne le laisse penser.

Pachytodes cerambyciformis (Schrank, 1781)

- Gard (= *Pachyta 10 punctata* Ol. ?) (CLÉMENT, 1885) ; massif de l'Aigoual (VERDIER *et al.*, 1949) ; Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (PUISSÉGUR *et al.*, 1952) ; L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966) ; massif de l'Aigoual, Saint-Sauveur-Camprieu, Lanuéjols, Valleraugue, Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (THÉRON, 1976) ; Génolhac (THÉRON, 1980).

- L'Espérou "cascades d'Orgon" 22.VII.1981 (PM) ; L'Espérou 17.VII.1984 (JFV) ; massif de l'Aigoual "chemin de Fabre" 1.VIII.1984 P. Cantot (MP) ; Valleraugue 19.VII.1989 (JCB) ; L'Espérou (5 km Sud) 21.VIII.1992, massif de l'Aigoual "cascades d'Orgon" 15.VIII.1995, massif de l'Aigoual "Cabrillac" (JMM) ; L'Espérou 21.VIII.1995 (FC) ; Barjac 30.VI.1998 (JB) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 16.VII.2000 (AB) ; Cognac 4.VI.2001 (GL) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" et "source de la Dourbie" 9.VI.2004 (CG) ; massif de l'Aigoual "col des Montels" 24.VII.2006 (CC).

Adulte de mai à août sur les fleurs les plus diverses en bord de route, lisière forestière, clairière... La larve vit dans les racines de feuillus (bouleau, chêne, châtaignier, charme...) mais aussi de conifères. Commun dans le Nord du département et dans le massif de l'Aigoual.

Alosterna tabacicolor (De Geer, 1775)

- Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; massif de l'Aigoual "col de Faubel", Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976) ; Génolhac (THÉRON, 1980).

- Cros 6.VI.2000 (CG) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 16.VI.2001 (JPB) ; massif de l'Aigoual "source de la Dourbie" 18.VI.2003 (JBR).

L'adulte est actif d'avril à août sur diverses fleurs. Le développement larvaire s'effectue dans les érables, saules, ormes, noisetiers, chênes, bouleaux..., mais aussi dans les conifères. Espèce commune dans le Nord du département.

Pseudovadonia livida (Fabricius, 1777)*

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; col d'Uglas, Saumane, Saint-Jean-du-Gard, Mialet, Nîmes, Aujargues, Vers-Pont-du-Gard, Les Angles (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Cros ou Saint-Roman-de-Codières (LEPLAT, 2000).

- Les Angles 24.VI.1998 (JB) ; Cognac 11.VII.1999, Cros "col de Bantarde" 15.V.2000, Le Cailar "Les Clapières" 12.V.2002 (GL) ; Cros 15.VI.2000 (GL) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 20.VI.2002 (JBR).

Adultes de mai à juillet sur les composées et les ombellifères. La larve vit dans le bois mort de chêne et de châtaignier, notamment dans les racines attaquées par des champignons lignivores. Très commun dans tout le département.

* L'année d'édition du *Genera Insectorum* de Fabricius est 1777 et non 1776 (EVENHUIS, 1997).

Rutpela maculata (Poda, 1761)

- Massif de l'Aigoual V et VI.1949 (VERDIER *et al.*, 1949) ; Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (PUISSÉGUR *et al.*, 1952) ; L'Espérou (1200 m) (THÉLOT, 1966) ; Corconne (SCHAEFER, 1973) ; massif de l'Aigoual, Valleraugue, Saumane, col d'Uglas, Mialet, Concoules, Génolhac (THÉRON, 1976) ; Cros ou Saint-Roman-de-Codières (LEPLAT, 2000) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Saint-Jean-du-Gard 28.VI.1985 (J. Lapeyre) (MP) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; massif de l'Aigoual (MSA) ; Campestre-et-Luc "bord de la Virenque" 27.VI.1987, massif de l'Aigoual "Cabrillac" (JMM) ; Valleraugue 22.VII.1989 (JCB) ; L'Estréchure "col de L'Asclier" 28.VI.1992, massif de l'Aigoual "col du Minier" 20.VIII.1995 (JPB) ; L'Espérou 21.VIII.1995

(FC) ; Cros 3.VII.2002, 29.VI.2004, Saint-Hippolyte-du-Fort VI.2003 (CG) ; massif de l'Aigoual 7.VI.2003 (JBR) ; Mialet "Valat-de-Séboulière" 8.VI.2003, Générargues 26.VI.2005 (FL) ; Sanilhac-et-Sagries en 2004 (VN) ; Mialet 4.VII.2005 (FC) ; massif de l'Aigoual "col des Montels" 24.VII.2006 (CC).

Très abondant dans la partie septentrionale du département, commun par ailleurs. Les adultes floricoles se rencontrent de mai à août. La larve est polyphage sur chêne, hêtre, châtaignier, saule, aulne, peuplier, aubépine, fusain, cytise, sureau noir... et occasionnellement sur conifères.

Stenurella melanura (Linnaeus, 1758)

- Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (PUISSÉGUR *et al.* 1952) ; commun dans tout le département, de l'Aigoual à la mer (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Valleraugue 20.VI.1989 (JCB) ; Les Angles 27.VI.1997 (JB) ; Cognac 11.VII.1999 (GL) ; Mialet "Valat-de-Séboulière" 8.VI.2003, "Paussan" 26.VI.2005 (FL) ; L'Espérou 17.VII.2003 (JBR) ; Mialet 5.VII.2005 (FC) ; massif de l'Aigoual "col des Montels" 24.VII.2006 (CC) ; massif de l'Aigoual "source de la Dourbie" 3.VIII.2006 (RA).

Au printemps et en été sur les fleurs les plus diverses. La larve évolue dans les branches et branchettes sèches et décomposées des feuillus (bouleau, noisetier, charme, orme, bourdaine...). Présent et commun dans tout le département, de la mer à la montagne.

Nous avons connaissance de l'existence de *Stenurella sennii* Sama, 2002 qui est connu de l'Hérault (SAMA, 2002) ; la révision de notre matériel et des collections analysées serait nécessaire afin de préciser si cette espèce est présente dans le Gard, confondue avec *S. melanura*.

Stenurella bifasciata (Müller, 1776)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Villeneuve-lès-Avignon "vallon de La Caramude" (CAILLOL, 1914) ; Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (PUISSÉGUR *et al.* 1952) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Corconne (SCHAEFER, 1973) ; commun dans tout le département, de l'Aigoual à la mer (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Cros ou Saint-Roman-de-Codières (LEPLAT, 2000).

- Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" 23.V.1982, Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Collias 20.VII.1987 (PR) ; Saint-André-de-Majencoules "L'Abri" 11.VII.1992 (JMM) ; Cognac 11.VII.1999, Cros 17.VI.2000 (GL) ; Orthoux "Rauret" 26.V.2001 (CC) ; massif de l'Aigoual 15.VI.2002 (JBR) ; Sanilhac-et-Sagries en 2004 (VN) ; Mialet 30.VI.2006 (FL).

Adultes au printemps et en été sur toutes fleurs. Biologie mal connue mais probablement proche de celle de *S. melanura*, signalé sur orme, églantier, chêne, charme... et même des conifères. Présent et commun dans tout le département.

Stenurella nigra (Linnaeus, 1758)

- Aigoual (CHOBOUT, 1920) ; Corconne (SCHAEFER, 1973) ; Valleraugue, Génolhac, Nîmes, Garons (THÉRON, 1976) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" 23.V.1982, Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Collias 20.VII.1987 (PR) ; L'Estréchure "La Valmy" 3.VI.1997 (JB) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 9.VI.2002 (JBR) ; Mialet "Valat-de-Séboulière" 8.VI.2003 (FL) ; Cros 10.VII.2004 (CG) ; Sanilhac-et-Sagries en 2004 (VN).

Les adultes fréquentent les fleurs variées de mai à août. Le développement larvaire s'effectue dans le bois pourrissant de branches et racines de divers feuillus. Assez commun dans tout le Gard.

NECYDALINAE Latreille, 1825

Necydalis (Necydalis) ulmi Chevrolat, 1838

- Nîmes (THÉRON, 1976 ; VILLIERS, 1978).

- Mandagout "Navous" 14.VII.1971 (CP) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Gagnières 12.VII.2002, Saze 20.VII.2003 (JB) ; Saint-Hippolyte-du Fort 10.VII.2003 (CG).

Les adultes sont discrets et volent de début juin à fin juillet en milieu d'après-midi, notamment les jours orageux. Ils affectionnent les tas de bûches et les cavités des vieux arbres feuillus dans lesquelles se développent leurs larves. On le prend au piège aérien dans les vieilles chênaies mais il n'est pas fréquent.

Le *Necydalis major* Linnaeus, 1758, cité par CLÉMENT (1885), correspond très vraisemblablement au *N. ulmi*.

ASEMINAE Thomson, 1860

Asemum striatum (Linnaeus, 1758)

- Aigoual, avec la variété *agreste* Fabricius, 1887 (CHOBOUT, 1920) ; Cévennes (PICARD, 1929) ; massif de l'Aigoual avec sa forme *agreste* (THÉRON, 1976).

- Arphy "La Lusette" (1 300 m) 9.VII.1973 (CP) ; Lasalle 20.VII.1995 (JB).

Adulte crépusculaire et nocturne sur les troncs ou sous les écorces de conifères de mai à juillet, souvent sur l'écorce des souches fraîches. Il se développe dans les troncs récemment morts de conifères. Cantonné au Nord-Ouest du département,

Tetropium castaneum (Linnaeus, 1758)

- Massif de l'Aigoual "col du Minier" (SCHAEFER, 1958, 1968) ; L'Espérou, Mont Lozère, au dessus de Génolhac (THÉRON, 1976) ; Mont Aigoual (VILLIERS, 1978).

- Col de La Sereyrède 8.VII.1984 et 2.VI.1985 (HC) ; L'Espérou 28.VI.1987 (CP) ; Arphy "Cap-de-Coste", 1 200 m 11.VI.1989 (JMM) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 26.VII.1993 (JPB) ; massif de l'Aigoual "source de la Dourbie" 27.V.2003 (JBR) ; Saint-Sauveur-Camprieu 19.VII.2006 (XG).

On rencontre les adultes de mai à août sur les souches et sous les grumes fraîchement coupées des mélèzes et des pins. Espèce localisée au massif de l'Aigoual.

Tetropium fuscum (Fabricius, 1787)

- Massif de l'Aigoual "lac des Pises" 20.VII.1995, massif de l'Aigoual 13.VI.2000, massif de l'Aigoual "col du Minier" 20.VI.2005 (JBR).

Écologie identique à *T. castaneum*. Moins fréquent cependant que *T. castaneum*, il affectionne l'épicéa plus que les pins. Espèce localisée aux plantations de conifères du massif de l'Aigoual.

Tetropium gabrieli Weise, 1905

- Massif de l'Aigoual, près de l'Observatoire (SCHAEFER, 1958, 1968) ; massif de l'Aigoual et au Mont Lozère au dessus de Génolhac (THÉRON, 1976) ; Mont Aigoual (VILLIERS, 1978).

- Massif de l'Aigoual "col de Minier" 14.VI.2001 (JBR).

Avec les deux espèces précédentes, peut être confondu avec *T. castaneum*.

Arhopalus rusticus (Linnaeus, 1758)

- Nîmes, Remoulins (THÉRON, 1976) ; Mas-de-l'Ayre (BALAZUC, 1984) ; Mont Aigoual (SCHAEFER, 1987).

- Nîmes "Courbessac" 03.VIII.2002 (CG) ; La Cadière 23.VIII.2002 (JBR) ; Mialet "col de l'Uglas", "Le Mazet" 9.VI.2003 (FL) ; Concoules 15.VII.2006 (XG).

Adultes nocturnes, attirés par les lumières en été. Larves dans les troncs et souches de conifères en décomposition. Assez commun, ça et là dans le Gard.

Arhopalus ferus (Mulsant, 1839)

- Massif de l'Aigoual, Nîmes, Remoulins, Trinquetaille, Le Grau-du-Roi (THÉRON, 1976) ; Génolhac (THÉRON, 1980) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Saint-Come-et-Maruéjols 10.VII.1978, Bellegarde 12.VIII.1983 (JPL) ; Les Angles 3.VIII.1979 (JB) ; Marguerittes 15.VI.1984 (PR) ; Anduze 15.VII.1989, 12.VIII et 2.IX.1988 (JPB) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 19.VII.1989 (JCB).

Mœurs identiques à l'espèce précédente, un peu plus fréquente et parfois dans le bois ouvré.

Arhopalus syriacus (Reitter, 1895)

- Saint-Hippolyte-du-Fort (CG).

Mœurs identiques aux deux espèces précédentes. Il est plus méridional que *A. ferus* et *A. rusticus* et se développe également dans les pins. Il attaque les arbres dépérissants et les grumes fraîchement abattues. Vient parfois à la lumière et au piège à terpènes.

Oxypleurus nodieri Mulsant, 1839

- Carsan (LAMBELET, 1997).

- Cros 17.XI.1999, 23.X.2001, III.2002, Cros "massif de La Fage" XI.2004, 4.I.2005 obtenu d'élevage sur pin (CG).

Espèce nocturne, très discrète, rare mais probablement beaucoup plus répandue qu'elle ne le paraît. Elle vient aux lumières mais se capture au battage de branches dépérissantes et plus sûrement par élevage des larves vivant dans le bois mort des branches des pins de 7 à 15 cm de diamètre et parfois dans les souches et les troncs vermoulus.

SPONDYLIDINAE

Spondylis buprestoides (Linnaeus, 1758)

- Mont Aigoual (SCHAEFER, 1958) ; L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966) ; massif de l'Aigoual, L'Espérou, col de Faubel, Lanuéjols, Lasalle, Génolhac (THÉRON, 1976) ; Gard (DUPONT, 2001).

- Villeneuve-lès-Avignon 12.VII.1974 (RP) ; massif de l'Aigoual "cascades d'Orgon" 5.VIII.1974 (P. Cantot) (MP) ; forêt domaniale de l'Aigoual 22.VII.1977, forêt de l'Espérou 18.VIII.1980, L'Espérou "cascades d'Orgon" 22.VII.1981 (PM) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Valleraugue 19.VII.1989 (JCB) ; Saint-Jean-du-Gard 20.VII.1995 (JB) ; L'Espérou 21.VIII.1995 (FC) ; Malons-et-Elze "col du Mas-de-l'Ayre" (850 m) 6.VII.2000 (CP) ; Cros 16.VI.2001, massif de l'Aigoual "col du Minier" 1.VIII.2004 (CG) ; Concoules 15.VII.2006 (XG).

L'adulte est essentiellement crépusculaire et s'observe de juin à juillet. La larve effectue son développement dans les grosses branches de divers conifères. Plus fréquent en zone montagneuse qu'en plaine dans le Gard.

CERAMBYCINAE Latreille, 1802

Hesperophanes sericeus (Fabricius, 1787)

- Nîmes, Le Grau-du-Roi (THÉRON, 1976) ; Gard (VILLIERS, 1978) ; Jonquières (THÉRON, 1987) ; Gard (DUPONT, 2001 ; LEPLAT, 2005).

- Marguerittes 1.VII.1975 (JPL) ; Quissac 3.VIII.1986 (JFV) ; Remoulins VIII.1986, Cros VIII.2002 (CG) ; Gajan "Candoule" 27.VII.1992 (CP) ; Saint-André-de-Majencoules "L'Abrie" 21.VIII.1992 (JMM) ; Les Angles 3.VIII.1999 (JB) ; Junas 28.VII.2000 (PR) ; Rochefort-du-Gard VII.2002, Euzet 9.VI.2003 (JPB).

Adulte tardif, de la mi-août jusqu'en septembre. Nocturne et attiré par la lumière, il se développe dans le bois très sec de divers feuillus. Sporadique et peu fréquent, on le trouve parfois en petit nombre sous les écorces déhiscents de chênes incendiés et morts sur pied depuis plusieurs années.

Trichoferus griseus (Fabricius, 1792)

- Gard (PICARD, 1929 ; VILLIERS, 1978 ; DUPONT, 2001 ; LEPLAT, 2005) ; Nîmes, Les Angles "pont d'Avignon", Saze (THÉRON, 1976) ; Courry (BALAZUC, 1984).

- Nîmes IV.1936 (MSA) ; Marguerittes 20.VII.1979 (JPL) ; Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV) ; La Cadière 15.VII.1999 (CG) ; Les Angles 1.VIII.1999 (JB) ; L'Estréchure 28.VII.2006 (CG).

Adultes en juillet-août. Espèce nocturne, discrète, au développement larvaire de préférence dans le figuier. S'obtient facilement par élevage.

Trichoferus fasciculatus (Faldermann, 1837)

- Nîmes (THÉRON, 1976) ; Gard (VILLIERS, 1978 ; DUPONT, 2001 ; LEPLAT, 2005).

- Bellegarde 8.VIII.1983 (JPL) ; Les Angles 27.VII.1998 (JB) ; Cros 9.VIII.2000 et 5.VIII.2001 (CG) ; Saint-Laurent-le-Minier 25.VIII.2001, Monoblet "col de l'Aubret" 25.VIII.2001 (GL) ; Saint-Martial 14.VII.2002 (JPB, JBR), Concoules 25.VII.2006 (XG) ; Saint-André-de-Majencoules "La Rouvierette" 30.VII.2006 (RA).

Biologie similaire à *T. griseus* mais plus polyphage sur feuillus et très rarement sur conifères. Il vient fréquemment au piège aérien et on le trouve sous des écorces déhiscentes et parfois dans le bois d'œuvre mal entretenu. Commun dans le Gard.

Trichoferus holosericeus (Rossi, 1790)

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; LEPLAT, 2005) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Mandagout "Navous" 8.VIII.1974 (CP) ; Sumène "col du Lac" 12.VI.1993 (JBR) ; Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV) ; Cros 19 et 27.VII.2000, 4.VIII.2004 (CG).

Adulte nocturne, de juillet à août. Larve dans le robinier, noyer, peuplier, figuier, chêne... et parfois dans le bois d'œuvre et le bois de chauffage. Parfois en compagnie de *H. sericeus* sous les écorces déhiscentes, s'élève très facilement.

Trichoferus pallidus (Olivier, 1790)

- Nîmes (FAUVEL, 1884) ; Courry, Saint-Jean-de-Maruéjols, Saint-Privas-de-Champclos (ALLEMAND, 1986) ; Saint-Paulet-de-Caisson "forêt de Valbonne" (LAMBELET, 1997) ; Gard (LEPLAT, 2005).

- Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV) ; Dions 15.VIII.1994 (DP) ; Saze 15.VI.2003 (JB) ; Concoules 25.VII.2006 (XG).

L'adulte est estival et nocturne. Jamais fréquent, il vient au piège aérien en lisière de forêt de chênes notamment. La larve évolue dans les grosses branches et les troncs morts de chênes et tilleuls. Il n'est pas commun et se trouve surtout dans les zones boisées de moyenne altitude.

Stromatium unicolor (Olivier, 1795)

- Nîmes (environs) (MULSANT, 1839, 1862 ; FAUVEL 1884) ; Gard (CLÉMENT, 1885 ; PICARD, 1929 ; DUPONT, 2001) ; Nîmes, Montfaucon, Aigues-Mortes (THÉRON, 1976).

- Saint-Félix-de-Pallières 15.VIII.1996 (JFV) ; Les Angles 9.VII.1998 (JB).

Adulte en juillet-août. Larve polyphage dans le vieux bois mort principalement de feuillus mais aussi sur conifères. Rare dans le Gard comme dans toute la région.

Icosium tomentosum atticum Ganglbauer, 1881

- Les Angles (BIDAULT & CAMARD, 2000, 2002) ; Fournès, Le Cailar (BRUSTEL *et al.*, 2002) ; Beauvoisin "Franquevaux", Vauvert "Gallician, Mas-Tessier" (COCQUEMPOT *et al.*, 2007).

- Beauvoisin "Franquevaux" 26.VIII.2002 (M. Rejzek).

Adulte en juillet-août. Larve dans les branches mortes des cyprès. Expansion rapide sur les haies brise-vent de la basse vallée du Rhône depuis sa découverte en France métropolitaine (PELLEGRIN, 1990 ; COCQUEMPOT *et al.*, 2007). Le hameau de Franquevaux est situé sur la commune de Beauvoisin. Localement abondant, il s'élève facilement.

***Icosium tomentosum tomentosum* Lucas, 1854**

- Plusieurs exemplaires de la sous-espèce typique ont été trouvés à Vauvert "Gallician" et Beauvoisin "Franquevaux" par H. Brustel et C. Cocquempot en 2003 et 2004 (COCQUEMPOT *et al.*, 2007). La cohabitation des deux sous-espèces est à surveiller.

***Cerambyx cerdo* Linnaeus, 1758**

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; DUPONT, 2001) ; Sainte-Cécile-d'Andorge, Nîmes, Remoulins, Valliguières (THÉRON, 1976) ; Poulx "La Baume", "pont Saint-Nicolas", "combe de La Signore", "combe de L'Ermitage", "bois des Coufines", Collias "La Torte" (NOBLECOURT, 2000) ; Pompignan "Montagne Saint-Jean" (ÉCOLOGISTES DE L'EUZIÈRE, 2006 ; IVANEZ *et al.*, 2006).

- Alès, Gard, Sainte-Cécile-d'Andorge (R. Pontel) (MSA) ; Carnas 10.VII.1971 (JM) ; Saint-Félix-de-Pallières 25.VII.1993 (JFV) ; Cros 10.VII.2000, Saint-Hippolyte-du-Fort VII.2003 (CG) ; Mialet "Paussan" 9.VI.2003 ; Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille "Le Puech" 11.VII.2003 (FL) ; Sanilhac-et-Sagriès été 2004 (VN) ; Génolhac 30.VII.2006 (XG) ; Courry (secteur gardois du bois de Païolive) 15.VII.2007 (HPA).

Adulte de juin à août, sur les troncs des chênes. Vol surtout crépusculaire. Se trouve parfois sur les fruits mûrs. Très commun dans le Gard.

***Cerambyx welensii* (Küster, 1846)**

- Gard (PICARD, 1929 ; DUPONT, 2001) ; Nîmes, Remoulins, Tavel (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984 ; THÉRON, 1987) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Les Angles 20.VII.1992 (JB) ; Saint-Félix-de-Pallières 25.VII.1993 (JFV) ; Aujargues 15.VII.1999 (PR) ; Poulx "bois des Coufines" 22.VI.2000, Collias "La Torte" et "L'Ermitage" (T. Noblecourt) ; Cros 24.VI et 5.VII.2001, Saint-Hippolyte-du-Fort VII.2003 (CG) ; Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille "Les Puechs" 11.VII.2003, "Gardiolo" 4.VII.2005, Mialet "Paussan" 25.VII.2004, 3, 4, 5 et 6.VII.2005 (FL) ; Mialet 3.VII.2005 (FC) ; Courry (secteur gardois du bois de Païolive) 15.VII.2007 (HPA) ; Saint-Privat-des-Vieux 18.VII.2008 (B. Teyssier)

Espèce commune dans le département, apparaît mi-juin. Biologie similaire à *C. cerdo*.

***Cerambyx miles* Bonelli, 1823**

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; PICARD, 1929 ; VILLIERS, 1978 ; DUPONT, 2001) ; Avignon (rive droite du Rhône) (CAILLOL, 1914) ; Mialet, Saumane, Nîmes, Remoulins, Collias, Villeneuve-lès-Avignon (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Collias "La Torte" (NOBLECOURT, 2000) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Remoulins (J. Théron), Gard, Bellegarde (W. Della-Giustina) IX.1968 (MSA) ; Carnas 2.VIII.1974, Corconne 6.VII.1995 (JM) ; Mandagout "Navous" 13.VIII.1974 (CP) ; Junas 2.VIII.1987 et 10.VII.2000 (PR) ; Saint-Félix-de-Pallières 25.VII.1993 (JFV) ; Villeneuve-lès-Avignon 30.VI.1995 (JB) ; Saint-Hippolyte-du-Fort 25.VII.2002 et 10.VII.2003 (CG) ; Mialet "Paussan" VII.2003 et 4.VII.2005, Mialet 5.VII.2006, Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille "Les Puechs" 11.VII.2003, "Gardiolo" 4.VII.2005 (FL) ; Sanilhac-et-Sagriès 2004 (VN) ; Mialet 5.VII.2005 (FC) ; Courry (secteur gardois du bois de Païolive) 15.VII.2007 (HPA).

Moins fréquent que les autres espèces du genre mais de biologie identique avec un développement moins dépendant du chêne, car il peut s'effectuer dans le prunier, l'amandier, le cerisier, le charme, le pommier...

***Cerambyx scopolii* Füsslin, 1775**

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Villeneuve-lès-Avignon (CAILLOL, 1914) ; Campestre-et-Luc "bois de Saibouze" (PUISSÉGUR *et al.*, 1952) ; commun dans tout le département, de l'Aigoual à la mer (THÉRON, 1976) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Nîmes VI.1931 (MSA) ; Saint-Étienne-d'Escatte 1.VI.1978 (PR) ; Saint-Hippolyte-du-Fort 11.III.2000, 23.V.2001, Saint-Roman-de-Codière, Cros 5.VI.2001 (CG) ; Valleraugue 09.VI.2004 (JCB) ; Mialet 4.VII.2006 (FL).

C'est la seule espèce floricole du genre. L'adulte fréquente, de mai à août, les fleurs d'ombellifères, sureau, vioerne, rosacées... La larve, polyphage dans de nombreux feuillus, peut se révéler nuisible sur certains arbres fruitiers (prunier, pommier, cerisier). Très commun dans tout le département.

Rosalia (Rosalia) alpina (Linnaeus, 1758) – photo 3, p. 60

- Cévennes du Gard (MAYET, 1890 ; MINGAUD, 1890) ; Mont Aigoual (PICARD, 1929 ; PUYSEGUR, 1968 ; BALAZUC, 1984) ; Gard (PODANY, 1954-62) ; massif de l'Aigoual "col du Minier", Saint-André-de-Valborgne, Concoules "Le Rocher de La Commune" (THÉRON, 1976 ; VILLIERS, 1978 ; BALAZUC, 1984). Cité des Cévennes par PLANET (1924).

- Massif de l'Aigoual (MSA) ; massif de l'Aigoual "L'Hort-de-Dieu" 5.VII.1972 (JPL) et 1.IX.2002 (JMM) ; L'Espérou été 1975 (JB) ; Valleraugue "Pont-d'Hérault" 15.VI.1983 (JFV) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 20.VIII.1998 (JPB) ; L'Espérou 19.VII.2006 (CG) ; Concoules "forêt domaniale de Malmontet" 23.VII.2006 (XG).

Magnifique espèce essentiellement cantonnée au massif de l'Aigoual dans la zone du hêtre, son essence de prédilection. Les adultes sont actifs de la mi-juillet à début septembre sur les troncs des hêtres mourants ou fraîchement coupés, plus rarement sur les fleurs. *R. alpina* pourrait se trouver dans certaines ripisylves de vallées inférieures.

Purpuricenus (Purpuricenus) kaehlerii (Linnaeus, 1758)

- Sainte-Cécile-d'Andorge, col d'Uglas, Lasalle (THÉRON, 1976) ; Lamelouze "col de La Baraque" (THÉRON, 1987) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Saint-André-de-Majencoules "L'Abri" 11.VII.1992 (JMM) ; Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV) ; Corconne 6.VII.1995 (JM) ; Barjac 20.VII.1997 (JB) ; Valleraugue 11.VII.2001 (VD) ; Cros 29.VII.2001, Saint-Hippolyte-du-Fort 25.VII.2002, Le Roucan, VII.2006 (CG) ; Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille "Gardiole" 28, 29.VI, 2, 4, 5 et 6.VII.2005 ; Mialet "Paussan" 28, 29, 30.VI et 4.VII.2005, 2.VII.2006 (FL) ; Concoules 15.VII.2006 (XG) ; Courry (secteur gardois du bois de Païolive) 15.VII.2007 (HPA).

L'adulte vole de juin à août en fin d'après-midi. Très exceptionnel sur les fleurs, il se trouve sur les branches de ses plantes-hôtes. Il est commun et parfois abondant en chênaie mais se capture essentiellement par piégeage aérien. Il se développe dans le bois sec des chênes, ormes, paliures, hêtres...

Purpuricenus (Purpuricenus) globulicollis Dejean, 1839 – photo 4, p. 60

- Saint-Privat-de-Champclos, Tharoux (RICHOUX *et al.*, 1986) ; Blandas (vallée de la Virenque) (BRUNEAU DE MIRÉ, 1990) ; Barjac, Saint-Paulet-de-Caisson "forêt de Valbonne" (LAMBELET, 1997).

- Barjac 14.VII.1986 (PR) ; Alzon 12.VIII.1996 (JFV) ; Barjac "aven d'Orgnac" 20.VII.1997 (JB).

Les adultes apparaissent généralement au moins deux semaines après ceux de *P. kaehlerii*. Ils sont discrets et se trouvent sur les branches hautes de mi-juillet à fin août. La biologie est imparfaitement connue avec un développement observé dans l'érable de Montpellier (M. Rejzek, com. pers.), l'aubépine (Sama, 2002) et sans doute d'autres espèces végétales comme les *Rhamnus* spp. (Rhamnaceae).

Cette espèce vient bien au piège aérien, elle est localement commune dans l'Hérault voisin ce qui laisse à penser qu'elle devrait se trouver plus fréquemment dans le Gard que jusqu'à présent.

Purpuricenus (Purpuricenus) budensis (Goeze, 1783)

- Nîmes, Marguerittes (THÉRON, 1976) ; Gard (DUPONT, 2001) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Marguerittes 14.VII.1978 (JPL) ; Les Angles 10.VII.1988 (JB) ; Carnas 27.VII.1991 (JM) ; Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV) ; Cros 29.VI.1999 (CG) ; Pompignan 11.VII.1999, Fressac 29.VII. et 11.VIII.2001 (GL) ; Poulx 2.VII.2000 (PR) ; Sanilhac-et-Sagriès été 2004,

Valliguières été 2004 (VN) ; Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille "Gardiole" 28, 29.VI et 2, 6.VII.2005 (FL).

Adulte floricole de juin à août sur les chênes et les fleurs notamment d'ombellifères. La larve a été observée dans les petites branches dépérissantes ou mortes des chênes verts, lentisques, ormes, pruniers. Moins commun ces dernières années en dehors du massif de l'Aigoual.

Penichroa fasciata (Stephens, 1831)

- Pont-Saint-Esprit (LAMBELET, 1997) ; Gard (DUPONT, 2001) ; Villeneuve-lès-Avignon (BIDAULT & CAMARD, 2002). Cité des Cévennes d'après Mulsant (FAUVEL, 1884 ; PLANET, 1924 ; PICARD, 1929).

- Villeneuve-lès-Avignon (JB, AC) ; Les Angles 1.VII.1998, 10.VII.2001, 3.VII.2002 (JB).

Les adultes nocturnes, sont parfois attirés par les lumières de juin à août. Espèce discrète et polyphage, principalement sur feuillus et rarement sur conifères. Elle est probablement plus répandue qu'il n'y paraît notamment dans la garrigue Nord du département où l'élevage à partir de branches dépérissantes devrait permettre de la trouver plus fréquemment.

Gracilia minuta (Fabricius, 1781)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Valleraugue, Nîmes, Remoulins, Les Angles, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne", Le Grau-du-Roi (THÉRON, 1976) ; Valleraugue "Gasquet-Haut" (ROUSSET *et al.*, 2005).

- Vers-Pont-du-Gard 5.VII.2000 (JB) ; Le Cailar "Les Clapières" 9 et 30.V.2002 (GP) ; Valleraugue VII.2004 (GR).

Adultes du printemps à la fin de l'été. Vient aux lumières mais c'est par élevage ou au battage qu'on le trouve plus facilement, parfois en abondance. Espèce polyphage sur presque tous les feuillus avec une préférence pour le saule et quelquefois sur conifères.

Nathrius brevipennis (Mulsant, 1839)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Nîmes (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Valleraugue "col du Pas" (ROUSSET *et al.*, 2005).

- Le Cailar "Les Clapières" XII.2002, 21.VI.2003 et 24.VI.2004 (GL) ; Valleraugue VII.2004 (GR) ; Concoules 17.VII.2006 (XG).

Adulte de fin avril à juillet souvent capturé dans les habitations où il émerge de vieux objets manufacturés en osier. Il est polyphage avec une prédilection pour le saule et commet souvent de sérieux dégâts dans les ouvrages de vannerie. Il vient aux lumières, sa capture est séquentielle mais souvent en abondance très localement.

Molorchus minor (Linnaeus, 1758)

- Saint-Jean-du-Gard 3.V.1997 (JB)

Adulte de mai à juillet sur les fleurs et autour des tas de branches de conifères fraîchement mortes ou coupées. La larve se développe dans les branches de divers conifères. Une seule capture dans le Gard où il est sans doute peu fréquent mais devrait se trouver plus régulièrement ça et là dans les plantations du Nord du département.

Glaphyra umbellatarum (Schreber, 1759)

- Génolhac (THÉRON, 1980) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1987).

- Carnas 15.V.1997 (JM) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 15.VI.2001, 10.VI.2004 (CG).

Espèce généralement commune au battage sur aubépine en fleurs. L'adulte vole de mai à juillet autour des rosacées notamment. Il affectionne également les haies de buisson ardent. Peu fréquent et localisé dans le Gard où il doit être plus commun qu'il n'y paraît.

Glaphyra marmottani (Brisout, 1863)

- Saint-Laurent-le-Minier (route de Ganges) 15.VI.1986 au battage sur pin de Salzmann (JFV). Une seule capture départementale pour cette espèce relativement commune dans l'Hérault voisin et récemment signalée du Nord de l'Ardèche (SAUTIÈRE, communication personnelle) qui devrait se trouver plus fréquemment sur les conifères spontanés du département, notamment en plaine et dans les Cévennes méridionales.

Stenopterus rufus (Linnaeus, 1767)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; massif de l'Aigoual (VERDIER *et al.*, 1949) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; commun dans tout le département, de l'Aigoual à la mer (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Massif de l'Aigoual "L'Hort-de-Dieu" 10.VII.1973, Clarensac 3.VII.1975, Aramon 5.VI.1978 (JPL) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Saint-Jean-du-Gard 3.V.1997 (JB) ; Cros 3.VII.2000 (CG) ; Orthoux "Rauret" 26.V.2001 (CC) ; Valleraugue 08.VII.2001 (VD) ; massif de l'Aigoual 7.VI.2003 (JBR) ; Mialet "Valat-de-Séboulière" 8.VI.2003, "Paussan" 25, 28.VI, 1, 3.VII.2005 (FL) ; Sanilhac-et-Sagriès "Valliguières" été 2004 (VN).

Adultes de mai à août sur les fleurs les plus diverses. Larve dans le bois mort de nombreux arbres. C'est une banalité dans tout le département.

Stenopterus ater (Linnaeus, 1767)

- Carnas 24.VII.1988 (JM) ; Les Angles 10.VII.1999 (JB).

Adultes de juin à août sur diverses fleurs. C'est une espèce polyphage dans les branches mortes de très nombreux feuillus. Espèce rare dans le département du Gard où les populations orientales atteignent peut-être leur limite à l'Ouest car elle est absente de l'Hérault (SUDRE *et al.*, 1999).

Callimus abdominale (Olivier, 1795)

- Méjannes-le-Clap V.1983 sur des chênes pubescents en fleurs (ANGLÈS, 1984 ; THÉRON, 1987). Cité des Cévennes sans précision par MULSANT (1863) et PLANET (1924).

Adultes de mai à août sur les fleurs des chênes et des rosacées. La larve vit dans le bois mort de divers feuillus. Le peu de citations gardoises ne reflète sans doute pas la réalité mais, cette espèce n'est sûrement pas fréquente dans le département.

Obrium cantharinum (Linnaeus, 1767)

- Gard (CLÉMENT, 1885).

Une seule citation ancienne invérifiable pour cette espèce connue de l'Ardèche et surtout d'Albaron (Bouches-du-Rhône) sur la digue du Rhône (THÉRON, 1976), soit la rive opposée au Gard. Sa présence, qui mérite d'être confirmée, ne fait pas de doute dans notre département où il doit être cependant assez rare et localisé.

Certallum ebulinum (Linnaeus, 1767)

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; PICARD, 1929 ; VILLIERS, 1978) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Concoules, Génolhac, Saumane, Nîmes, Caissargues, Bellegarde "Les Sources-la-Marine", Saint-Gilles, Remoulins, Estézargues, Saze, plateau de Bellevue, Les Angles, Beauvoisin, Générac, Aigues-Mortes (THÉRON, 1976).

- Bellegarde 21.V.1928 (R. Bérard) (MSA) ; Bellegarde 19.V.1978 (JPL) ; Garrigues "Les Condamines" 10.VI.1984 (CP) ; Collias 20.VII.1987, V.1999 (PR) ; Orthoux "Rauret" 30.IV.1991, Carnas 15.V.1997 (JM) ; Les Angles 28.IV.1997, 10.V.2002 (JB) ; Gallargues-le-Montueux 15.V.2002, 29.IV.2004 (JPB) ; Sanilhac-et-Sagriès 2004 (VN).

Adultes d'avril à juillet selon le lieu et l'année, sur les fleurs de brassicacées, mauves et ceranthes. Le développement de la larve s'effectue dans les racines et les tiges de diverses mauves et crucifères. Assez commun localement dans le Gard mais d'apparition assez brève. La forme typique à pronotum noir est citée du Gard par CLÉMENT (1885), sans doute par confusion ou erreur.

Deilus fugax (Olivier, 1790)

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; CHOBOUT, 1903 ; PICARD, 1929) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; VILLIERS, 1978 ; DUPONT, 2001) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; commun dans tout le département, de l'Aigoual à la mer (THÉRON, 1976).

- Nîmes 30.III.1923, Vers-Pont-du-Gard 19.IV.1929 et 17.III.1931 (R. Bérard) (MSA) ; Carnas 14.IV.1990 (JM) ; Villeneuve-lès-Avignon 15.V.1995 (JB) ; Beauvoisin V et VII.1999, Saint-Mamert V.2000 (PR) ; Pompignan 13.VI.2000, Le Cailar "Les Clapières" 14 et 30.IV.2002 (GL) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 20.VI.2002 (JBR) ; Mialet "Paussan" 7.VII.2002 (FL) ; Sanilhac-et-Sagriès 2004 (VN) ; Saint-Sauveur-Camprieu 22.VI.2005 (JBR).

Espèce commune dans tout le département d'avril à juillet sur les genêts et sur de nombreuses fleurs, notamment celles des euphorbes. La larve se développe dans les petites branches dépérissantes ou récemment mortes du genêt d'Espagne et du genêt à balai.

Aromia moschata (Linnaeus, 1758)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Vauvert, Le Cailar, Les Angles, Le Grau-du-Roi (THÉRON, 1976).

- Nîmes V.1925 (J. Théron), Gard (MSA) ; Rauret 30.VII.1973 (JM) ; Valleraugue "Pont-d'Hérault" 19.VII.1986 (JFV) ; Cros 24.VI.2001, Saint-Hippolyte-du-Fort 10.VII.2003 (CG) ; Saint-Laurent-le-Minier 16.VII.2000 (AB) ; Rochefort-du-Gard 30.VI.2001 (JB) ; Valleraugue "Pont-d'Hérault" 5.VII.2003 (JBR) ; Mialet "Paussan" 29.VI, 1, 4, 6.VII.2005 (FL).

Commun sur les saules en bord de rivière de juin à septembre, le plus souvent à la base des branches mais également sur les fleurs des zones humides avoisinantes. La larve vit dans le tronc et les branches des arbres vivants. Il vient au piège aérien en période sèche. On trouve dans le Gard essentiellement la variété *nigrocyanea* Reitter, 1906.

Ropalopus (Ropalopus) clavipes (Fabricius, 1775)

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; DUPONT, 2001) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Remoulins, Les Angles "pont d'Avignon", Saint-Gilles, Le Grau-du-Roi, Fourques (THÉRON, 1976) ; Génolhac (THÉRON, 1980) ; Lamelouze "Le Martinet" au col de La Baraque (THÉRON, 1987) ; Notre-Dame-de-la-Rouvière (ROUSSET *et al.*, 2005).

- Nîmes 11.VI.1926 (R. Bérard) (MSA) ; Bellegarde 15.VI.1980 (JPL) ; Valleraugue "Pont-d'Hérault" 19.VII.1986 (JFV) ; Saint-André-de-Majencoules "L'Abric" 12.VII.1992 (JMM) ; Cros 24.VI.2001, 29.VI et 10.VII.2003 (CG) ; Valleraugue 08.VII.2001 (VD) ; L'Estréchure "col de L'Asclier" 11.VII.2002 (JB) ; Valleraugue "Pont-d'Hérault" 8.VII.2003 (JBR) ; Mialet "Paussan" 4.VII.2005 (FL).

Adulte en juin juillet sur les tas de bois ou sur les troncs d'arbres. Larve dans les petites branches mortes de divers feuillus et parfois de conifères. Il vient au piège aérien et semble assez commun dans tout le département.

Ropalopus (Ropalopus) femoratus (Linnaeus, 1758)

- Saint-Jean-du-Gard (BIDAULT & CAMARD, 2002).

- L'Estréchure "col de l'Asclier" 25.VI.2002 (JB).

Adulte de mai à juillet. Larve dans le bois mort récemment de divers feuillus (saule, peuplier, chêne...) et rarement sur conifères. Espèce rare et très localisée, à rechercher par piégeage aérien notamment dans le Nord du département.

Ropalopus (Ropalopus) varini (Bedel, 1870)

- Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976 ; VILLIERS, 1978) ; Gard (DUPONT, 2001).

- Saint-Jean-du-Gard VII.1987 (JB, AC) ; Barjac VIII.1987 (JB) ; Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV).

Adulte de mai à juillet dans la chênaie, Il est inféodé au chêne. Il vient bien au piégeage aérien ce qui devrait permettre de le trouver plus largement et fréquemment qu'il ne paraît actuellement dans le département.

Hylotrupes bajulus (Linnaeus, 1758)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Avignon (rive droite du Rhône) "Grand-Montagnet" (CAILLOL, 1914) ; massif de l'Aigoual VIII.1949 (VERDIER *et al.*, 1949) ; tout le département, de l'Aigoual à la mer (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Massif de l'Aigoual VIII.1937 (R. Bérard), Lanuéjols VI.1938 R. (Bérard) (MSA) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; massif de l'Aigoual "Aire-de-Côte" 4.VIII.1991 (JMM) ; Bellegarde VII.1993 (JPL) ; Junas 20.VII.2000 (PR) ; Valleraugue 13.VII.2001 (VD) ; Cros VII.2002, Saint-Hippolyte-du-Fort 4.VII.2002 (CG) ; Mialet "Paussan" 25, 28.VI.2005, Gênerargues 26.VI et 1.VII.2005 (FL) ; Saint-Gilles "Espeyran (Le Grand-Bois)" 11.VI.2006 (SC) ; Concoules 15.VII.2006 (XG) ; Saint-Jean-du-Gard (JB).

Les adultes sont actifs de juin à juillet. Le développement du capricorne des maisons est bien connu car de multiples travaux lui ont été consacrés du fait qu'il est un redoutable ravageur du bois d'œuvre de conifère (charpentes, poteaux télégraphiques...). Il est commun dans tout le département, de l'Aigoual à la mer.

Semanotus laurasii laurasii (Lucas, 1852) – photo 5, p. 61

- Saint-Hippolyte-du-Fort, Pouzilhac (THÉRON, 1987)

- Saint-Hippolyte-du-Fort 19.IV.1986, (J. Anglès) (JMM) ; Le Vigan 18.II.1987 (J. Raingeard) ; Saze, Aramon, Les Angles 3.III.1997 (JB) ; Saint-Gilles 26.VIII.2002 (anciennes galeries) (M. Rejzek) ; Saint-Félix-de-Pallières 29.IV.2004 (JFV) ; Aramon 26.III.2005, 5.IV.2006 (CG, JB, CC).

Les adultes apparaissent très tôt au printemps et se dispersent rapidement sur les genévriers sur lesquels il est difficile de les capturer. La larve se développe dans les racines, le collet et à la base des grosses branches des genévriers et des thuyas. Il est sans doute présent dans la plupart des junipérais départementales où on l'obtiendra à partir de bois de genévrier dépérissant prélevé en hiver sur des arbres reconnaissables à leurs aiguilles rougissantes.

Callidium violaceum (Linnaeus, 1758)

- Massif de l'Aigoual "col du Minier" 19.VI.2000 (JCB).

Les adultes se trouvent de mai à août sur et sous les troncs d'arbres et tas de grumes des conifères nourriciers. C'est une espèce montagnarde sans doute introduite dans le massif de l'Aigoual. Elle ne semble pas encore bien implantée dans les forêts de conifères d'altitude où on devrait la trouver plus fréquemment dans les années à venir.

Callidium aeneum (De Geer, 1775)

- Saint-Sauveur-Camprieu, L'Espérou "col de La Sereyrède" 10.VI.1990 (ROUDIL, 1990).

- Arphy "La Lusette" (1300 m) 6.VII.1984 (CP) ; col du Minier 20.VI.2001 (JBR).

Adultes de mai à juillet sur et sous les troncs de conifères, parfois volant autour des grosses branches récemment mortes sur l'arbre. Les larves évoluent sous les écorces des branches récemment mortes des conifères. Il est sans doute issu d'une importation dans le Gard. Il est rare et cantonné au Nord-Ouest du département comme *C. violaceum* et se retrouvera de la même façon.

Pyrrhidium sanguineum (Linnaeus, 1758)

- Nîmes, Remoulins, Beaucaire (THÉRON, 1976).

- Nîmes, Avèze IV.1938 (R. Bérard) (MSA) ; Nîmes III.1977 (JPL) ; Saint-Félix-de-Pallières 26.IV.2004 (JFV) ; Les Angles III.2005 (JB) ; Cros I.2008 (CG).

Adultes la fin de l'hiver, de fin mars à juin surtout sur les chênes. C'est un familier du bois de chauffage qui émerge souvent dès janvier et février dans les habitations. Il est indigène dans le Nord du département mais, sauf exception, dans le Sud il est importé avec du bois de chauffage.

Phymatodes testaceus (Linnaeus, 1758)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Nîmes, Les Angles, Pont-Saint-Esprit (THÉRON, 1976 ; BALAZUC, 1984) ; Génolhac (THÉRON, 1980) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Nîmes III.1921 et IV.1927 (MSA) ; Montagnac "Mas-de-Linarès" 26.VI.1984 (JMM) ; Quissac IV.1991, Caissargues VI-1997 (PR) ; Les Angles, Saze, Rochefort-du-Gard V.1996 (JB) ; Cros 9.VI.2001 (CG) ; Mialet "Paussan" 27.VI et 6.VII.2005, Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille 28.VI.2005 (FL).

Adultes surtout crépusculaires et nocturnes, mais parfois très actifs lors des journées orageuses de mai à août. Ils accompagnent souvent le *P. sanguineum* avec quelques semaines de retard. Essentiellement sur chêne, il vient bien au piège aérien et il est très commun dans tout le département.

Poecilium alni (Linnaeus, 1767)

- Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Nîmes, Générac "Le Grand-Val", Remoulins, Estézargues, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Estézargues 3.V.1932 (MSA) ; Sauve 2.IV.1981 (JPL) ; bois de Salbouz "Campestre" 14.V.1992 (JMM) ; Logrian 5.V.1996 (CC) ; Gagnières 16.IV.1998 (JB) ; Pompignan 12.V.2005 (CG).

Adultes d'avril à juin sur les petites branches mortes ou dépérissantes de chêne, notamment celles en cours de dépérissement consécutif à la constitution de la loge nymphale du *Coroebus florentinus* (Herbst, 1801) (Buprestidae). Espèce commune dans tout le département.

Poecilium lividum (Rossi, 1794)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Nîmes, Générac "Le Grand-Val", Remoulins, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Nîmes (MSA) ; Villevieille 14.V.1979, Marguerittes 24.V.1979, Bellegarde 28.IV.1984 (JPL) ; Parignarges V.1994 (PR) ; Cros V.2003 (CG).

Adultes d'avril à juin, au battage des branches mortes de chêne vert en cours de dépérissement suite à l'attaque du *Coroebus florentinus* ou l'année suivante par élevage à partir de ces mêmes branches. Très commun.

Poecilium pusillum (Fabricius, 1787)

- Nîmes, Remoulins, Estézargues (THÉRON, 1976 ; VILLIERS, 1978) ; Gard (DUPONT, 2001).

- Saint-Félix-de-Pallières 30.V.1986 (JFV).

Adultes d'avril à juillet, sur les branchettes sèches surtout du chêne pubescent. Il n'a été retrouvé qu'une seule fois depuis les captures signalées par J. Théron. Probablement localisé et peu fréquent il nécessiterait des recherches ciblées pour le reprendre dans le Nord du département notamment.

Poecilium glabratum (Charpentier, 1825)

- Avignon (rive droite du Rhône) (CAILLOL, 1914) ; Les Angles "pont d'Avignon" et "vallon de Candau" (THÉRON, 1976) ; Pouzilhac (THÉRON, 1987). La localité du pont d'Avignon est située dans le Vaucluse d'après VILLIERS (1978).

- Gajan 15.V.1984, 9.IV.1992 ; Nîmes "Camp-des-Garrigues" 17.III.1999 (CP).

Les adultes sont précoces en mars-avril. Ils se trouvent sur les branches dépérissantes de genévriers. On les obtient surtout par élevage ; peu fréquent, il peut être localement abondant.

Poecilium fasciatum (Villers, 1789)

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; PICARD, 1929 ; PODANY, 1954-62 ; DUPONT, 2001) ; Saint-Jean-du-Gard, Nîmes, Aimargues, Bellegarde, Villeneuve-lès-Avignon, Montfaucon (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Nîmes V.1929 (MSA) ; Saze 8.V.2001 (JB).

Adultes en mai-juin surtout sur les cepes et sarments morts de vigne et de préférence dans les parcelles abandonnées. On le trouve aussi sur la clématite et le lierre. Souvent localisé par exemplaire isolé mais parfois abondant par élevage.

Poecilium rufipes* (Fabricius, 1777)

- Gard (VILLIERS, 1978) ; Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" 25.V.1984 (J. Anglès) (THÉRON, 1987).

- Massif de l'Aigoual "col du Minier" 28.V.2004 (CG).

Adulte de mai à juin. Larve dans les branchettes de chêne, aubépine... Les adultes fréquentent les fleurs d'aubépine et de chêne. Il est sporadique et se capture souvent par exemplaire isolé. Il est sans doute rare dans le Gard et limité aux zones d'altitude supérieure à 600 m.

* La date d'édition du *Genera Insectorum* de Fabricius est 1777 et non 1776 (EVENHUIS, 1997).

Xylotrechus (Xylotrechus) rusticus* (Linnaeus, 1758)

- Aigues-Mortes (FAUVEL, 1884) ; Gard (CLÉMENT, 1885) ; massif de l'Aigoual (VERDIER *et al.*, 1949) ; Mont Aigoual "col de Faubel", Nîmes, Vauvert "Sylvérial", Villeneuve-lès-Avignon (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Caissargues 25.IV.1977, Bellegarde 13.VI.1978 (JPL) ; Saint-Gilles "Mas-Cérier, rive du Petit-Rhône" 1.V.1981, Remoulins sur la rive du Gard 31.V.1981 (HC) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 10 et 14.VII.1996 (JPB) ; Villeneuve-lès-Avignon 4.VI.2000 (JB).

Les adultes courent sur les troncs de peupliers abattus ou morts sur pied de juin à septembre. La larve se développe préférentiellement sur le peuplier. Commun dans les peupleraies du Gard.

*SAMA (2008a) a réhabilité le genre *Rusticochlytus* Vives, 1977 qui comprend également pour la faune française, le *X (X.) pantherinus* (Savenius, 1825).

***Xylotrechus (Xylotrechus) stebbingi* Gahan, 1906**

- Vergèze (RAHOLA, 2003 ; GOUGET & RAHOLA, 2004) ; Le Cailar "Les Clapières" (LEPLAT, 2004) ; Mialet "Paussan" (LACOSTE, 2006) ; Le Cailar, Mialet, Vergèze (COCQUEMPOT & DEBREUIL, 2007) ; Gard (COCQUEMPOT, 2007).

Espèce originaire de l'Inde et du Tibet découverte en France en 1994 (SAMA & COCQUEMPOT, 1995). L'espèce semble bien établie dans le Sud du département. Sa capture dans le Nord du département (Mialet) au piège à bière, confirme son expansion. Très prolifique, on peut obtenir près d'un millier d'exemplaires d'un modeste tas de bûches (G. GOUGET & P. RAHOLA, communication personnelle). Les adultes volent en fin d'après midi et au crépuscule. Il est très polyphage sur feuillus avec une prédilection pour le mûrier-platane. Il n'est pas encore généralisé dans le Gard mais au vu de la rapidité de son expansion dans le Languedoc, il devrait devenir commun presque partout.

***Xylotrechus (Xylotrechus) arvicola* (Olivier, 1795)**

- Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Remoulins, Les Angles (THÉRON, 1976).

- Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" 23.V.1982 (JFV) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 20.VIII.1993 (JPB) ; Les Angles 28.VII.1998 (JB) ; Valleraugue 21.VII.2001 (JBR).

Adultes de juin à juillet sur les arbres dépérissants ou morts sur pied, rarement sur les fleurs. Très polyphage sur feuillus. Peu commun dans le Gard.

***Xylotrechus (Xylotrechus) antilope* (Schönherr, 1817)**

- Lasalle (SCHAEFER, 1959a, 1968) ; Lasalle, Saumane (THÉRON, 1976) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Mandagout "Navous" 4.VIII.1968, Saint-Jean-de-Maruéjols 7.VII.1987 (CP) ; Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV) ; Cros "Le Pouget" 18.VI.2000 (GL) ; Saint-Hippolyte-du-Fort 20.VII.2002 (CG) ; Génolhac 10.VIII.2002 (JB) ; Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille "Gardiole" 28.VI.2005, Mialet "Paussan" 5.VII.2005 (FL) ; Mialet 5.VII.2005 (FC) ; Concoules 15.VII.2006 (XG) ; L'Estréchure 28.VII.2006 (CG) ; Courry (secteur gardois du bois de Païolive) 15.VII.2007 (HPA).

Adultes de mai à août sur les troncs d'arbres morts. Larve dans les chênes. Commun en chênaie et vient facilement au piège aérien.

Clytus tropicus (Panzer, 1795)

- Gard (CLÉMENT, 1885).

- Conqueyrac 15.VI.1992, deux exemplaires (DP) ; Saint-Félix-de-Pallières 25.VII.1993 (JFV).

Ces deux seuls signalements ne reflètent sans doute pas la réalité. *C. tropicus* est vraisemblablement bien présent dans les Cévennes gardoises mais il n'y est probablement pas commun. Des investigations par piégeage permettraient sans doute de mieux connaître sa distribution départementale.

Clytus arietis (Linnaeus, 1758)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Mont Aigoual (VERDIER *et al.*, 1949) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966) ; Mont Aigoual, Saumane, Nîmes, Générac, Remoulins, Comps, Saze, Les Angles, Saint-Geniès-de-Comolas, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976).

- Massif de l'Aigoual "Orgon" 18.VI.1960 (PS) ; L'Espérou "cascades d'Orgon" 22.VII.1981 (PM) ; Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" 23.V.1982, L'Espérou 17.VII.1984 (JFV) ; Les Angles 27.IV.1999 (JB) ; Valleraugue 18.VII.2004 (JCB) ; massif de l'Aigoual 13.VI.1998 (VD) ; Cros V.2000 (CG) et 17.IV.2002 (GL) ; Mialet V.2006 (FL).

Adultes au printemps et en été sur les fleurs et les tas de bûches. Extrêmement polyphage sur feuillus avec un développement dans le bois mort, parfois très sec. Très commun dans tout le département.

Clytus rhamni Germar, 1817

- Les Angles "côteaux de Bellevue" (FAUVEL, 1884) ; Villeneuve-lès-Avignon "vallon de Caramude", Les Angles "côteaux de Bellevue", Remoulins (CAILLOL, 1914) ; Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (PUISSÉGUR *et al.*, 1952) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Corconne (SCHAEFER, 1973) ; Mont Aigoual, Valleraugue, Campestre-et-Luc "bois de Salbouz", Nîmes, Saint-Gilles, Valliguières, Les Angles "Bellevue", Remoulins, Villeneuve-lès-Avignon, Aujargues, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne", Saint-Gilles "valladas de Sainte-Colombe" (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Cros ou Saint-Roman-de-Codières (LEPLAT, 2000) ; Gard (DUPONT, 2001) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Vers-Pont-du-Gard 4.VI.1973 (HC) ; Saint-Come et Maruéjols 12.VI.1975 (JPL) ; Carnas 8.VII.1977 (JM) ; Les Angles 20.V.1997 (JB) ; Cros 5.VI.1999, 16.VII.2000 (CG) ; Mialet "Paussan" 7.VII.2002, "Valat-de-Séboullière" 8.VI.2003 (FL) ; Valleraugue 22.VII.2004 (JCB) ; Sanilhac-et-Sagriès été 2004 (VN) ; Saint-Gilles "Espeyran (Le Grand-Bois)" 11.VI.2006 (SC).

Les adultes sont très communs sur de nombreuses fleurs de mai à août et les larves se développent dans un grand nombre de feuillus. Très commun dans tout le département.

Clytus lama Mulsant, 1847

- L'Espérou 13.VI.1960 (PS).

Deux exemplaires étiquetés de L'Espérou sont présents dans la collection de l'Université Paul Sabatier de Toulouse. Ils ont été vus et vérifiés par H. Brustel. Une confirmation de la présence de cette espèce dans le Gard serait bienvenue mais, son signalement de l'Ardèche voisine (SAUTIERE, 2005) conforte en partie l'authenticité des deux exemplaires gardois.

Plagionotus arcuatus (Linnaeus, 1758)

- Massif de l'Aigoual août 1949 (VERDIER *et al.*, 1949), massif de l'Aigoual (THÉRON, 1976) ; Beauvoisin (Générac ?) "Le Grand-Val" (THÉRON, 1980).

- Saint-Félix-de-Pallières 25.VII.1993 (JFV) ; Valleraugue 10.VII.2001 (VD) ; L'Espérou 25.VII.2002 (JBR).

Adulte de mai à août sur les troncs et stères de bois mort ou dépérissant. Il est polyphage sur feuillus avec une préférence pour le chêne. Il est cantonné au massif de l'Aigoual.

Pligionotus detritus (Linnaeus, 1758)

- Lasalle (SCHAEFER, 1959a, 1967a, 1968) ; Saumane (THÉRON, 1976), Lasalle (THÉRON, 1980).

- Mandagout "Navous" 25.VII.1973 (CP) ; Génolhac 9.VIII.1986, Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV) ; Valleraugue 3.VII.2001 (JPB) ; Valleraugue 10.VII.2001 (VD) ; Saze 16.VI.2003 (JB) ; Saint-Hippolyte-du-Fort VII.2005 (CG).

Adulte de juin à juillet courant sur des troncs souvent dans les vieilles futaies de chênes pubescents. Il est polyphage sur feuillus avec une prédilection pour le chêne. Biologie similaire à celle de *P. arcuatus* avec lequel il cohabite souvent tout en étant plus rare que lui dans le Gard.

Pligionotus floralis (Pallas, 1773)

- Fourques (THÉRON, 1976 ; VILLIERS, 1978) ; Marguerittes (THÉRON, 1980).

- Orthoux "Rauret" 6.VII.1971 (JM) ; Sommières 25.VIII.1986 (JFV).

Les adultes sont floricoles de mai à juillet, parfois jusqu'en août. La larve se développe dans les plantes herbacées (euphorbe, achillée...). Il a été signalé abondant à Fourques derrière la digue du Rhône (THÉRON, 1976), mais depuis il n'a jamais été revu en grand nombre et semble sinon rare au moins très localisé dans le Gard.

Pseudosphegthes cinerea (Castelnau et Gory, 1836)

- Garrigues-et-Sainte-Eulalie 29-VI-1983 (THÉRON, 1987).

- Saint-Félix-de-Pallières 25.VII.1993 (JFV) ; L'Estréchure 28.VII.2006 (CG) ; Saint-Gilles "valladas de Sainte-Colombe" 8.VII.2007 (SC).

Les adultes viennent au piège aérien à la fin juin et en juillet. Il semble oligophage sur chênes. Il n'a été que rarement observé dans le Gard jusqu'à présent, mais se trouve sans doute plus fréquemment dans les chênaies bien exposées de moyenne altitude. Il est fréquent dans l'Hérault, notamment à Saint-Maurice-Navacelles (SUDRE *et al.*, 1999) qui n'est qu'à sept kilomètres des limites du Gard.

Chlorophorus varius (Müller, 1766)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; massif de l'Aigoual VIII.1949 (VERDIER *et al.*, 1949) ; tout le département, de l'Aigoual à la mer (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Saint-Laurent-le-Minier (MAZAY, 1993) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Bellegarde 10.VII.1977 (JPL) ; Carnas 9.VII.1983 (JM) ; Aigues-Mortes 10.VII.1985, Junas 4.VII.2004 (PR) ; Valleraugue 18.V.1986 (JFV) ; Mus 17.VI.1997 et 1.VII.1999, Ribaute-les-Tavernes 16.VII.1997 (CC) ; Notre-Dame-de-la-Rouvière 8.VIII.2000 (JBR) ; Mialet "Paussan" 15.VIII.2000, 7.VII.2002, 1 et 3.VII.2005 (FL) ; Boisseron 14.VII.2001, Conqueyrac 29.VII.2001, Sumène 5.VIII.2001, Le Caillar 30.VI.2002 (GL) ; Cros 15.VI.2002 (CG) ; Saint-André-de-Majencoules "La Rouvierette" 4.VIII.2006 (RA).

Les adultes sont floricoles de juin à août notamment sur le panicault et les ombellifères. La larve vit dans le bois sec de nombreux arbres et arbustes. Très commun dans tout le Gard.

Chlorophorus figuratus (Scopoli, 1763)

- Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (PUISSÉGUR *et al.*, 1952) ; L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966) ; Valleraugue, Campestre-et-Luc "bois de Salbouz", Saumane, Saint-André-de-Valborgne (THÉRON, 1976) ; Poulx (THÉRON, 1980).

- Massif de l'Aigoual 9.VI.1979 (JPL) ; Valleraugue 18.V.1986, Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV) ; Saint-Jean-du-Gard 1.VIII.1986 (JB) ; L'Espérou 21.VIII.1995 (FC) ; Vabres "col de Bane" 4.VI.2001 (GL) ; Valleraugue 11.VI.2001, massif de l'Aigoual "col du Minier" 15.VI et 5.VIII.2002 (JBR).

Adultes de juin à août sur diverses fleurs. Développement larvaire dans les branches mortes de nombreux feuillus. Il est abondant et plus fréquent dans le Nord du département.

***Chlorophorus glabromaculatus* (Goeze, 1777)**

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Nîmes, Remoulins, Dions (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Villevieille 4.III.1979, Bellegarde 20.VII.1997 (JPL) ; Les Angles 14.VII.1980 (JB) ; Orthoux "Rauret" 28.VII.1991 (JM) ; Cros 24.VII.2002, Saint-Hippolyte-du Fort 23.VII.2003 (CG) ; Mialet "Paussan" 4.VII.2005 (FL et FC) ; Concoules 25.VII.2006 (XG).

Espèce largement distribuée mais rarement abondante. Elle se capture surtout au piège aérien ou s'obtient par élevage à partir de bois mort et sec de nombreux feuillus.

***Chlorophorus trifasciatus* (Fabricius, 1781)**

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Campestre-et-Luc "bois de Salbouz" (PUISSÉGUR *et al.*, 1952) ; L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966) ; tout le département, de l'Aigoual à la mer, Vauvert "Sylvérial" (THÉRON, 1976).

- Vers-Pont-du-Gard 10.VIII.1934 (R. Bérard) (MSA) ; Orthoux "Rauret" 15.VII.1977 (JM) ; massif de l'Aigoual "Aire-de-Côte" 23.VII.1979 (JPL) ; Saint-André-de-Majencoules (vers le col de La Triballe) 12.VII.1992 (JMM) ; Cognac, Pompignan 11.VII.1999 (GL) ; L'Estréchure "La Valmy" 17.VI.2001 (JB) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 19.VII.2004 (CG) ; Mialet "Paussan" 3.VII.2005 (FC et FL) ; Concoules 15.VII.2006 (XG).

Adultes de mai à juillet sur les fleurs. Il se développe dans les racines de *Dorycnium hirsutum* (Linnaeus) Seringe et *Ononis natrix* (Linnaeus) (Fabaceae). Commun dans tout le département, de l'Aigoual à la mer notamment dans les zones ouvertes de la garrigue.

***Chlorophorus ruficornis* (Olivier, 1790)**

- Lasalle, Génolhac, Nîmes, Générac, Vers-Pont-du-Gard, Pont-Saint-Esprit (THÉRON, 1976 ; VILLIERS, 1978 ; BALAZUC, 1984) ; Pont-Saint-Esprit, Génolhac (BALAZUC & DEMAUX, 1973) ; Tornac (THÉRON, 1980) ; Saint-Jean-du-Gard (THÉRON, 1987) ; Gard (DUPONT, 2001) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Orthoux "Rauret" 11.VII.1977, Carnas 24.VII.1988 (JM) ; Braguassargues 30.VI.1978, Ledenon 4.VII.1979 (JPL) ; Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV) ; La Cadière 15.VII.1999, Cros 6.VII.2000, 3.VII.2006 (CG) ; Mialet "Paussan" 15.VIII.2000, 7.VII.2002, 25, 27, 28.VI, 1, 3, 6.VII.2005 (FL) ; Saint-Gilles 30.VI.2001, Les Angles 24.VI.2002 (JB) ; Conqueyrac 29.VII.2001 (GL) ; Le Prat 17.VI.2002 (JBR) ; Valliguières été 2004 (VN).

Adultes sur les fleurs de juin à la mi-août. La larve vit dans les branches mortes de chêne vert, notamment celles tuées par *Coroebus florentinus*. Localement commun.

***Chlorophorus sartor* (Müller, 1766)**

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; L'Espérou (1200 m) (THÉLOT, 1966) ; Valleraugue, Lasalle, Saumane, Saint-André-de-Valborgne, Saint-Jean-du-Gard, Nîmes, Générac, Remoulins, Estézargues, Les Angles (THÉRON, 1976).

- Villevieille 7.VII.1979, Bellegarde 28.VI.1995 (JPL) ; Le Cailar "Les Clapières" (GL) ; Mialet "Paussan" 7.VII.2002 (FL).

Adultes sur les fleurs de mai à juillet. Larve polyphage dans les branches mortes principalement du chêne pubescent. Partout mais peu fréquent.

***Anaglyptus (Anaglyptus) gibbosus* (Fabricius, 1787)**

- Massif de l'Aigoual (THÉRON, 1976 ; VILLIERS, 1978) ; Gard (DUPONT, 2001).

- Valleraugue 18.V.1986 (JFV).

Adultes d'avril à juillet sur les fleurs d'arbres ou d'arbustes et au battage des prunelliers. Il vient bien au piège aérien notamment près des prunelliers. Il se développe dans le bois de nombreux feuillus.

Sans doute peu fréquent dans le Gard et peut-être limité aux Cévennes, mais il est probablement mal recherché.

Anaglyptus (Anaglyptus) mysticus (Linnaeus, 1758)

- Massif de l'Aigoual (avec la variété *hieroglyphicus* Herbst, 1884) (VERDIER *et al.*, 1949) ; Valleraugue (THÉRON, 1976) ; Gard (DUPONT, 2001).

- Saint-Hippolyte-du-Fort, Bellegarde 20.III.1986 (JPL) ; Valleraugue 19.V.1992 (JCB) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 28.V.2004 (CG).

Sur les fleurs de sureau et d'aubépine au printemps. Larve polyphage sur de nombreux feuillus. Vient parfois au piège aérien. Espèce sporadique et rarement abondante.

LAMINAE Latreille, 1825

Iberodorcadion (Iberodorcadion) fuliginator meridionale (Mulsant, 1839)

- Sainte-Cécile-d'Andorge, Nîmes (SCHAEFER, 1967b) ; Nîmes (THÉRON, 1976) ; Gard (VILLIERS, 1978).

Adultes dès le début du printemps en plaine sur le sol des chemins et sous les pierres. Les larves se développent dans le sol et rongent les racines de graminées. La sous-espèce *meridionale* a été trouvée de toute évidence dans le Gard, notamment dans la basse vallée du Rhône, mais si elle existe encore ce doit être désormais sous la forme de populations résiduelles très localisées.

Iberodorcadion (Iberodorcadion) fuliginator monticola (Mulsant, 1853)

- Mont Aigoual (THÉRON, 1976 ; VILLIERS, 1978).

- Saint-Jean-du-Gard 2.V.2005 (JFV).

Malgré de multiples recherches sur le massif de l'Aigoual et le Nord du département, nous n'avons jamais retrouvé ce taxon. Seul *I. (H.) molitor* (Fabricius, 1775) a été régulièrement trouvé jusqu'aux pelouses sommitales de l'Aigoual. Nous inscrivons ce taxon dans notre liste mais une confirmation nous semble indispensable pour valider l'unique donnée bibliographique.

Un confusion règne sur la présence de *I. (I.) fuliginator* (Linnaeus, 1758) en Languedoc, indépendamment des sous-espèces et, n'ayant pas vu l'exemplaire de Saint-Jean-du-Gard, cette citation s'inscrit peut-être dans cette confusion dans l'attente d'une nécessaire vérification. Plusieurs citations concernent des *I. (H.) molitor* frottés, mais il existe probablement encore des populations sporadiques et localisées dans le Gard et plus largement dans le Bas-Languedoc. Notre hypothèse est étayée par la découverte récente de deux exemplaires certifiés à Cazevielle près du Pic Saint-Loup (Hérault) par P. Rahola et par la présence de plusieurs exemplaires de Montpellier (Hérault) datant des 26.IV et 2.V.1956, dans les collections de l'ENSA. M. (Montpellier SupAgro). Le Larzac aveyronnais ne semble receler que le *I. (H.) molitor* ce qui ne plaide pas en faveur de la présence du *I. (I.) fuliginator* sur le massif de l'Aigoual ; par contre, *I. (I.) fuliginator monticola* est présent sur le Mont Lozère, ce qui rend plus probable sa présence dans les environs de Génolhac et Concoules.

La citation du *Dorcadion lineatum* Fab. (CLÉMENT, 1885) qui correspond à *Pedestredorcadion scopoli* (Herbst, 1784) morpha *lineatum* Fabricius, 1787 est une erreur manifeste d'identification ou de localisation.

Iberodorcadion (Hispanodorcadion) molitor (Fabricius, 1775)

- Nîmes (FAUVEL, 1884) ; Villeneuve-lès-Avignon "vallon de Caramude" (CAILLOL, 1914) ; Mont-Aigoual, Génolhac, Nîmes, Pujaut, Les Angles "pont d'Avignon", Villeneuve-lès-Avignon (THÉRON, 1976) ; L'Espérou, Lanuéjols, Garons (THÉRON, 1980 ; BALAZUC, 1984) ; Le Cailar (THÉRON, 1987) ; Mont Aigoual jusqu'à 1 500 m (VILLIERS, 1978) ; vers le haut de l'Aigoual et vers Saint-Sauveur-Camprieu "lac des Pises" (ROUSSET *et al.*, 2005) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Mandagout "Navous" 14.IV.1971 (CP) ; massif de l'Aigoual (1 500 m) 10.VII.1979 ; Carnas 16.IV.1993 (JM) ; Valleraugue 24.V.1993 (JCB) ; Alès 25.III.1994, L'Espérou 16.IV.2001, Rochefort-du-Gard 15.IV.2003 (JB) ; Pompignan 6.IV et 22.III.2000, Cros 13.IV.2003 (CG) ;

Rochefort-du-Gard 2.V.2005 (JB) ; massif de l'Aigoual pelouses sommitales entre le col du Minier et le Pont-du-Lingas (débris) (CC) ; massif de l'Aigoual (station météorologique 1 565 m) 20.V.2007 (CG).

Dès la mi-mars en plaine jusqu'en juillet en montagne dans les zones de pelouses ou de garrigues ouvertes. Les populations fluctuent fortement d'une année sur l'autre. Il peut être abondant localement. Présent dans toute la garrigue gardoise ainsi que sur le massif de l'Aigoual, il régresse autour des villes sous la pression de l'urbanisation.

Mesosa (Mesosa) curculionoides (Linnaeus, 1761) – photo 6, p. 61

- Les Angles, Rochefort-du-Gard (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Remoulins, Rochefort, Fons, Les Angles (THÉRON, 1976).

- Caissargues (Costière) 15.IV.1923 (MSA) ; Vers-Pont-du-Gard 2 et 29.V.1976 (HC) ; Meynes 1.XI.1990 (J. Anglès) ; Cirque de Navacelles 21.IV.1993 (JM) ; Vers-Pont-du-Gard 30.V.1998 (JB) ; Fournès 11 et 25.IV.1999 (DP) ; Nîmes "bois des Espes" 15.IX.2000 (PR) ; Valleraugue 8.VII.2001 (VD) ; Saint-Félix-de-Pallières 26.IV.2004 (JFV) ; Saint-Hippolyte-du-Fort 18.VI.2004 (CG) ; Mialet "Paussan" VII.2004 (FL) ; Junas VII.2005 (PR).

Adulte du printemps à l'automne sur les troncs d'arbres morts ou déperissants. Espèce polyphage sur feuillus, localisée et séquentielle mais largement distribuée dans le département.

Mesosa (Mesosa) nebulosa (Fabricius, 1781)

- Massif de l'Aigoual (THÉRON, 1976) ; Saint-Chaptes (THÉRON, 1980).

- Valleraugue "Pont-d'Hérault" 15.VI.1983 (JFV) ; Cirque de Navacelles 21.IV.1993 (JM) ; Saze, Villeneuve-lès-Avignon 1.VI.2003 (JB).

Adulte d'avril à juillet sur les branches mortes, troncs d'arbres ou les tas de bûches. La larve évolue dans les feuillus. On peut trouver l'adulte en loge en hiver dans les grosses branches mortes. Présent dans tout le département mais plus fréquent dans le Nord.

Agapanthia cardui (Linnaeus, 1767)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Garons, Caissargues "Mas-des-Sources", Générac, Calvisson, Sommières, Aimargues, Saint-Gilles, Bellegarde, Beaucaire, Remoulins, Les Angles, Pont-Saint-Esprit, Fourques, Aigues-Mortes, Le Grau-du-Roi (THÉRON, 1976) ; Cros ou Saint-Roman-de-Codières (LEPLAT, 2000) ; Mas-de-l'Ayre, Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; étang de Pujaut (HENTZ *et al.*, 2005).

- Nîmes, 18.VI.1905, V et VI.1921, V.1927, V.1933 (MSA) ; Bellegarde 30.V.1980 (JPL) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Cros 20.IV.2000 (CG) ; Junas 20.VI.2000 (PR) ; Orthoux "Rauret" 26.V.2001 (JM, CC) ; Vabres 4.VI.2001, Saint-Gilles "Bramasset" 12.V.2002 (GL) ; Saint-Gilles 26.VIII.2002 (M. Rejzek) ; Sanilhac-et-Sagriès VII.2004 (VN) ; Saint-Mamert-du-Gard 20.V.2005 (CG) ; Tornac V.2006, Mialet 6.V.2006 (FL).

Très commun partout d'avril à juillet sur les tiges des plantes. La larve se développe dans la tige de nombreuses plantes herbacées notamment les circes mais aussi les chardons, la valériane...

Agapanthia suturalis (Fabricius, 1787)

- Gard, Guemare (?) (CCECL) (SAMA, 2008b).

Espèce récemment réhabilitée et au statut confirmé par SAMA (2002, 2008b). Le travail de SAMA (2008b) la mentionne du Gard et d'autres départements méridionaux (Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Drôme, Hérault, Pyrénées-Orientales). Une révision des *A. cardui* régionaux devrait permettre de préciser la répartition gardoise et languedocienne de cette espèce

Agapanthia violacea (Fabricius, 1775)

- Mont-Aigoual, Saint-Sauveur-Camprieu, Lanuéjols (THÉRON, 1976).

- L'Estréchure "col de L'Asclier" VIII.1988 (PR) ; Valleraugue 24.V.1995 (JCB) ; massif de l'Aigoual "source de la Dourbie" 27.V.2003 (JBR) ; massif de l'Aigoual "col du Minier"

18.VI.2003 (JPB) ; Saint-Sauveur-Camprieu 19.VII.2004 (CG) ; Sanilhac-et-Sagriès VII.2004 (VN) ; Tornac 6.V.2006 (FL).

Adultes de mai à août sur les tiges ou les fleurs des plantes les plus variées. Larve polyphage dans les plantes herbacées notamment les *Carduus* spp., *Salvia* spp. et *Melilotus* spp. Il est plus fréquent dans le Nord du département où il est probable que certains exemplaires cités correspondent en fait à *A. intermedia* (Ganglbauer, 1883).

Agapanthia intermedia Ganglbauer, 1883

- Col de La Sereyrède 2.VI.1985 (HC).

Un seul exemplaire correspondant à ce taxon a été vu dans la collection Henri Clavier en dépôt dans les locaux de la Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault à Montpellier (34).

Espèce réhabilitée par SAMA (2002, 2008b) sur la base des travaux de KOVACS (1997), CARRIÈRE (1999, 2000) et SVÁCHA (2001) qui mettent en évidence des différences notables entre l'éthologie et la biologie larvaire de *A. violacea* et de *A. intermedia*. Cette dernière serait inféodée aux *Knautia* spp. (Dipsacaceae). Le problème subsiste pour trouver des caractères d'identification sur les adultes plus aisés et plus fiables que ceux donnés par FRIESER (1976). Il a été trouvé en Lozère et dans le Nord-Ouest de l'Hérault (CARRIÈRE, 1999, 2000, 2001b).

Agapanthia kirbyi (Gyllenhal, 1817)

- Le Vigan (VERDIER *et al.*, 1949 ; THÉRON, 1976) ; Méjannes-le-Clap (THÉRON, 1987) ; Valleraugue "Gasquet-Haut" (ROUSSET *et al.*, 2005).

- L'Estréchure 3.VI.1981 (JB) ; Mandagout "Navous" 23.VI.1984 (CP) ; Saint-Félix-de-Pallières 30.V.1986 (JFV) ; Saint-Laurent-le-Minier 20.V.1990 (A. Foucart) ; Blandas, forêt de La Tude "Montdardier" 20.V.1990 (JMM) ; Valleraugue 7.VI.2003 (JBR) ; Valleraugue VII.2004 (GR) ; Cros 2.VI.2005, 13.VI.2006 (CG).

Adultes en juin-juillet sur les molènes dans lesquelles se développe la larve. Espèce très localisée à rechercher sur la plante-hôte dès que celle-ci a émis sa hampe florale. On trouvera de précieux renseignements de biologie dans les travaux de CARRIÈRE (1992, 2001a, 2005).

Agapanthia asphodeli (Latreille, 1804)

- Nîmes (FAUVEL, 1884) ; Gard (CLÉMENT, 1885 ; PLANET, 1924 ; PICARD, 1929) ; Vers-Pont-du-Gard (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Remoulins, Vauvert "Sylvérial" (THÉRON, 1976) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Nîmes 27.IV.1909 (MSA) ; Remoulins 4.V.1996 (JB), Pompignan 28.IV.2005, V.2007 (CG, CC). Adultes sur les hampes florales des asphodèles dans lesquelles se développe la larve. Espèce commune mais limitée aux zones où poussent les asphodèles.

Agapanthia dahli (Richter, 1821)

- Nîmes (FAUVEL, 1884) ; Gard (PLANET, 1924 ; PICARD, 1929) ; Le Vigan VI 1949 (VERDIER *et al.*, 1949) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Nîmes, Garons, Caissargues "Mas-des-Sources", Générac, Aimargues, Saint-Gilles, Remoulins, Le Cailar, Les Angles, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne", Aigues-Mortes, Le Grau-du-Roi (THÉRON, 1976) ; Pompignan (IVANEZ *et al.*, 2006).

- Nîmes VI.1921, Mont Aigoual VIII.1937 (R. Bérard) (MSA) ; Caissargues 5.V.1977 (JPL) ; Villevieille 15.IV.1989 (RP) ; Fournès 28-IV-1996 (JB) ; forêt de Rochefort 21.V.1998 (AB) ; Le Cailar "Les Clapières", Langlade 6.IX.1998 (JPB) ; Saint-Gilles "Bramasset" 12.V.2002 (GL) ; Saint-Mamert-du-Gard et Gallargues-le-Montueux 20.V.2005 (CG) ; Saint-Gilles "Espéran (Le Grand-Bois)" et "valladas de Sainte-Colombe" 11.VI.2006 (SC).

Adulte dès la mi-avril sur les tiges et les fleurs de certaines carduacées et ombellifères dans les tiges desquelles se développe sa larve. Espèce commune sur tout le département.

Agapanthia villosoviridescens (De Geer, 1775)

- Remoulins, Les Angles (THÉRON, 1976) ; L'Espérou (ROUDIL, 1990).

- L'Espérou (route du col du Minier) 15.VII.1977 (PM) ; Saint-André-de-Valborgne "Pont-Marie" 5.V.1997 (JB) ; Valleraugue 10.VI.1997 (JCB) ; Saint-Sauveur-Camprieu 28.V.2004 (CG).

De mai à juin, sur les tiges de plantes herbacées diverses dans lesquelles il effectue son développement. Espèce plus fréquente dans le Nord du département.

Calamobius filum (Rossi, 1790)

- Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Nîmes, Remoulins, Les Angles, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" Saint-Gilles, Bellegarde, Beaucaire, Aigues-Mortes, Le Grau-du-Roi (THÉRON, 1976) ; Cros ou Saint-Roman-de-Codières (LEPLAT, 2000).

- Caissargues 14.V.1977 (JPL) ; Vauvert VI.1982 (PR) ; Sauve 6.VI.1994 (JPB) ; Les Angles, Beaucaire 25.IV.1997 (JB) ; Carnas 12.VI.1998, Orthoux "Rauret" 26.V.2001 (JM, CC) ; Cros 15.VI.2000 (GL) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 15.VI.2004, Saint-Mamert-du-Gard 20.V.2005 (CG).

De mai à juin sur les grandes tiges de graminées. Développement larvaire dans les chaumes et nymphose au collet. Commun dans tout le département.

Niphona (Niphona) picticornis Mulsant, 1839

- Gard (DUPONT, 2001).

- Beaucaire 5.V.1999, Comps 10.V.2002 ((JB).

Adulte d'avril à l'automne, la larve polyphage, s'attaque au bois déperissant ou mort de nombreux feuillus avec une préférence pour le figuier, le lentisque et le genêt. Sans doute peu commun et localisé, mais plus fréquent que le nombre de ses captures ne le laisse penser.

Albana m-griseum (Mulsant, 1846)

- Gard (CHOBOUT, 1903 ; PICARD, 1929) ; Les Angles, Saze (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Bezouze, Saint-Bonnet-du-Gard, Remoulins, Saze, Les Angles (THÉRON, 1976) ; Laval-Saint-Roman (BALAZUC, 1984).

- Nîmes VI.1921 et VI.1937 (MSA) ; Marguerittes 20.VII.1979 (JPL).

Adulte en juillet-août sur tiges des plantes-hôtes (genêt scorpion, genêt cendré, genêt d'Espagne). Localisé mais sans doute bien plus fréquent qu'il ne paraît.

Parmena balteus (Linnaeus, 1767)

- Saint-Geniès-de-Comolas (= Saint-Gervais-de-Comolas) (CAILLOL, 1914) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c ; SAMA, 1984) ; Nîmes, Les Angles, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne", Saint-Geniès-de-Comolas (THÉRON, 1976).

- Saint-Félix-de-Pallières 20.IV.1986 (JFV) ; Villeneuve-lès-Avignon 10.IV.2000 (JB).

Les adultes sont présents presque toute l'année dans les tiges des plantes-hôtes ou à leur pied. Larve très polyphage avec une prédilection pour le lierre et le pommier.

Parmena solieri solieri Mulsant, 1839

- Les Angles 30.VI.1994 (JB) ; Pompignan "Les Camps" IV.2007 (CC).

On trouve les adultes une grande partie de l'année dans les tiges de la grande euphorbe ou à ses pieds. Il se développe dans des tiges de plantes basses dont la larve peut forer l'intérieur.

Probablement peu commun dans le Gard, mais difficile à observer sauf par son élevage à partir de tiges d'euphorbe.

Morimus asper (Sulzer, 1776)

- Massif de l'Aigoual "L'Hort-de-Dieu" 5.V.1952 (JPL) ; Comps 3.IV.1974 (HC) ; massif de l'Aigoual VI.1979 (PR) ; Valleraugue "Pont-d'Hérault" 15.VI.1983 (JFV) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 14.VI.2001 (JPB).

Adulte au printemps et en été, marchant sur le sol ou se déplaçant sur les souches et les troncs de feuillus et de conifères. Peu fréquent et limité au massif de l'Aigoual et probablement de Valbonne.

Herophila tristis (Linnaeus, 1767)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Remoulins, Saint-Cézaire, Les Angles, Roquemaure (THÉRON, 1976).

- Nîmes V.1924 (MSA) ; Montfrin en amont sur la rive du Gard 13.IV.1980 (HC) ; Nîmes 10.VII.1981, Bellegarde 17.VII.1995 (JPL) ; Tavel 2.VI.1986 (JB) ; Rochefort-du-Gard 20.VI.1993 (J. Bard) (SC) ; Mialet "Paussan" 7.VII.2002 (FL) ; Junas 10.VI.2003, 15.V.2004 (PR) ; Sanilhac-et-Sagriès VII.2004 (VN) ; Fourques V.2006 (M. Lepley).

Adultes de mai à juillet sur le sol et les souches des arbres nourriciers notamment le figuier. Peu fréquent et sporadique dans le Gard.

Lamia textor (Linnaeus, 1758)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLOL, 1914 ; PICARD, 1929) ; Remoulins, Comps, Beaucaire, Les Angles, Roquemaure (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Comps 3.IV.1974 (HC) ; Le Prat (le long de l'Hérault) 26.III.1976 (CP) ; Saint-Laurent-de-Carnols 15.IX.1996 (JB) ; Cros 10.VII.1999, 20.V.2002 (CG) ; Saint-Hippolyte-du-Fort (DP).

Les adultes ont deux périodes d'activité. La première dès le mois d'avril et la seconde en septembre. Ils se trouvent marchant sur le sol ou sur les souches des saules et peupliers qui sont leurs principales plantes-hôtes. Le cycle de développement printannier est très rapide et les adultes ont une longue durée de vie, ce qui entraîne des chevauchements de générations. Peu fréquent et limité aux ripisylves ou aux zones de croissance spontanée des saules et peupliers.

Monochamus (Monochamus) sutor (Linnaeus, 1758)

- Mont Aigoual "col du Minier" (SCHAEFER, 1958) ; L'Espérou (1 200 m) (THÉLOT, 1966) ; massif de l'Aigoual "col de La Sereyrède" (THÉRON, 1976) ; Mont Aigoual (VILLIERS, 1978) ; Gard (TÉOCCHI, 1981 ; DUPONT, 2001).

- L'Espérou 17.VI.1960 (PS) ; L'Espérou 27.VII.1972 (CP) ; Saint-Étienne-d'Ecatte VII.1982, Aujargues 15.VII.1999 (PR) ; L'Espérou 17.VII.1984 (JFV) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 26.VI.1994, 26.VII.1995 (JPB) ; massif de l'Aigoual "lac des Pises" 25.VII.2003 (CG) ; massif de l'Aigoual "piste du Lingas" 25.VII.2007 (B. Lambert).

Adulte de juin à septembre sur les troncs et grosses branches des conifères récemment coupés ou morts et dans lesquels il se développe. Uniquement dans le massif de l'Aigoual où il est assez commun. Jusqu'à présent cette espèce, curieusement, n'a pas été trouvée dans les départements voisins de l'Hérault et de l'Ardèche.

Monochamus (Monochamus) galloprovincialis galloprovincialis (Olivier, 1795)

- Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Nîmes, Boissières, Vergèze, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984) ; Gard (DUPONT, 2001).

- Gard (D^r. Boitel) (MSA) ; Courbessac 15.VIII.1978 (JPL) ; Sommières 6.VI.1986 (JFV) ; Saint-André-de-Majencoules "L'Abri" 11.VII.1992 (JMM) ; massif de l'Aigoual 21.VII.1997 (VD) ; Montfaucon 29.V.2000 (JB) ; Junas 20.VII.2004 (PR) ; massif de l'Aigoual "Pic de Barrette" 22.VII.2004 (JCB) ; Mialet 3.VII.2006 (FL).

Adulte de mai à juillet sur les troncs et grosses branches de pins récemment coupés ou morts. Assez fréquent et plus méridional que *M. (M.) sutor* dans le département.

Deroplia genei (Aragona, 1830)

- Les Angles (CAILLOL, 1914 ; PICARD, 1929) ; Nîmes, Caissargues, Générac "Le Grand-Val", Saze, Les Angles, Foissac (THÉRON, 1976) ; Sommières (THÉRON, 1980) ; Saint-Paulet-de-

Caisson "Chartreuse de Valbonne", Poulx, Marguerittes (THÉRON, 1987) ; Valleraugue "Gasquet-Haut" (ROUSSET *et al.*, 2005).

- Valleraugue VII.2004 (GR).

Adultes à partir de début février jusqu'au printemps au battage sur le chêne vert et le chêne pubescent. Les adultes affectionnent les branches en cours de dépérissement sous l'action de la larve du *Coroebus florentinus* juste avant sa nymphose. Ils viennent s'y accoupler et pondre. La larve évolue en deux années dans ces branches. Nos informations méritent d'être complétées par des observations en application de l'étude de XAMBEU (1890) donnant une interprétation quelque peu différente de la biologie de cette espèce. Présent sur l'ensemble du département, souvent en petite population localisée, mais rarement fréquent.

Deroplia troberti (Mulsant, 1843)

- Saint-Félix-de-Pallières 30.V.1986 (JFV).

En général bien moins fréquent que *D. genei*, il est néanmoins présent dans les départements provençaux jusqu'à l'Hérault (VILLIERS, 1978 ; SUDRE *et al.*, 1999). L'unique capture de J.-F. Vayssières mérite d'être validée et confirmée, mais sa présence potentielle dans le Gard n'est pas remise en cause.

Anaesthetis testacea (Fabricius, 1781)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Valleraugue, Générac, Nîmes (THÉRON, 1976) ; Mas-de-l'Ayre (BALAZUC, 1984) ; Lamelouze "col de La Baraque" (THÉRON, 1987) ; Valleraugue "Gasquet-Haut" (ROUSSET *et al.*, 2005).

- Saint-Félix-de-Pallières 30.V.1986 (JFV) ; Mandagout 3.VII.1987 et VII.1993 (CC) ; Gajan "Candoule" 10.VI.1989 (CP) ; Valleraugue VII.2004 (GR) ; Concoules 15.VII.2006 (XG) ; Saint-André-de-Majencoules "La Rouvierette" 30.VII.2006 (RA).

Adultes de fin mai à août sur les branches des arbres nourriciers avec une prédilection pour le châtaignier et le chêne. Plus fréquent à l'étage du châtaignier, parfois commun localement.

Pogonocherus hispidus (Linnaeus, 1758)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Valleraugue, Nîmes, Caissargues, Remoulins, Saze, Les Angles, Beaucaire (THÉRON, 1976) ; Rogues, cause de Mondardier (THÉRON, 1987).

- Dions "Mas-du-Paysan" III.1991 et III.1992 (Anonyme) ; Villeneuve-lès-Avignon 10.IV.2002 (JB) ; Cros X.2002, 4 et 15.IV.2005 (CG) ; Sanilhac-et-Sagriès 2004 (VN) ; Concoules 15.VII.2006 (XG).

Adultes au printemps sur de multiples arbres et arbustes aux branches dépérissantes. Fréquent dans tout le Gard notamment sur le lierre et le pommier.

Pogonocherus fasciculatus (De Geer, 1775)

- Massif de l'Aigoual, Lanuéjols (THÉRON, 1976) ; Mont Aigoual (VILLIERS, 1978) ; Gard (DUPONT, 2001).

- Arphy "La Lusette" (1 300 m) 18.V.1986 (CP) ; Saint-Sauveur-Camprieu 22.VII.2005 (JBR).

Adultes au printemps et en été sur les branches de pins. Peu fréquent, voire rare et confiné au Nord du Département.

Pogonocherus decoratus (Fairmaire, 1855)

- Saint-Sauveur-Camprieu (THÉRON, 1987) ; Saint-Sauveur-Camprieu "lac des Pises" (ROUSSET, *et al.*, 2005).

- Concoules 20.VII.2006 (XG).

Adultes du printemps à l'été sur les branches dépérissantes des conifères dans lesquelles évolue la larve. Sans doute assez rare mais doit pouvoir se trouver plus fréquemment au battage des branches de pins mortes ou récemment incendiées du Nord du département.

***Pogonocherus ovatus* (Goeze, 1777)**

- Lasalle 30.X.1999 sur châtaignier (JB).

Adultes du début à la fin printemps. Surtout sur les chênes mais aussi sur d'autres feuillus et même des conifères. Il se développe dans les petites branches dépérissantes. La seule capture gardoise traduit sa rareté mais il doit être plus fréquent dans l'étage cévenol du châtaignier.

***Pogonocherus hispidulus* (Piller & Mitterpacher, 1783)**

- Aigoual (CHOBOUT, 1920) ; massif de l'Aigoual, Saumane, Nîmes, Caissargues (THÉRON, 1976).

- Lasalle 20.X.2001 (JB).

Les adultes sont actifs au printemps et en été sur les branches mortes de feuillus dans lesquelles se développe sa larve. Il affectionne également les piquets de clôture en châtaignier récemment plantés. Sans doute peu fréquent mais doit se trouver plus régulièrement dans les Cévennes.

***Pogonocherus caroli* Mulsant, 1862**

- Nîmes (THÉRON, 1976).

- Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Lasalle 29.IX.1998 (JB).

Les adultes sont actifs en automne et en hiver, lors des belles journées. Ils se trouvent sur les branches des pins et peuvent être localement communs. Il est fort probable qu'il soit bien plus fréquent que ne le laissent supposer ces trois seules citations.

***Pogonocherus perroudi* Mulsant, 1839**

- Nîmes, Caveirac, Remoulins, Les Angles, Vauvert "Sylvérial" le Grau-du-Roi (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984 ; THÉRON, 1987).

- Nîmes, Saint-Cézaire 28.IX.1980 (J. Anglès) (CC), 12.IX.1980 (J. Anglès) (JMM) et 27.IX.1986 (JPL) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Cabrières 21.X.1989 (JM) ; Junas 10.IV.2005 (PR).

Adulte du printemps à l'été et parfois même en hiver. Il se développe dans les branches de pins et semble un peu plus méridional que *P. caroli*.

***Acanthocinus aedilis* (Linnaeus, 1758)**

- Massif de l'Aigoual "col de Faubel", Génolhac (THÉRON, 1976) ; massif de l'Aigoual "col du Minier", Saint-Sauveur-Camprieu (ROUDIL, 1979).

- Arphy "La Lusette" (1 300 m) 9.VII.1973 (CP) ; L'Espérou 22.VII.1984 (JFV) ; col de La Sereyrède 2.VI.1985 (HC) ; Les Angles 20.X.2002 (JB) ; L'Espérou 22.VI.2005 (JBR).

Adultes à la fin de l'été, hivernant sous les écorces et apparaissant dès le premier printemps, actifs sur et sous les souches et les troncs de pin. Surtout présent sur le massif de l'Aigoual, il est plus rare en plaine.

***Acanthocinus griseus* (Fabricius, 1792)**

- Remoulins, Boissières (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984 ; THÉRON, 1987).

- Nîmes 20.IX.1981, 15.IX.2000 (PR) ; Sommières 25.VIII.1986 (JFV) ; L'Espérou 17 au 27.VI.2005 (JBR) ; Les Angles 2 au 28.VII.2005 (JB).

Biologie similaire à celle de *A. aedilis* mais souvent dans des troncs plus petits. Adultes de mai à août. Il se trouve un peu partout souvent en compagnie de *A. aedilis*.

***Leiopus nebulosus* (Linnaeus, 1758)**

- Aigoual (CHOBOUT, 1920) ; Valleraugue, Foissac, Beaucaire, Saint-Gilles (THÉRON, 1976).

- Foissac 24.V.1927 (MSA) ; Lasalle 1.VIII.1979 (JB) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 20.VII.1996 et 3.VII.2003, Valleraugue 29.V.2000 (JBR) ; Valleraugue 21.VI.2000 (JCB), massif de l'Aigoual "col du Minier" 16.VII.2000 (AB) ; Concoules 15.VII.2006 (XG).

Adultes de fin mai à juillet. Larve dans les petites branches mortes de presque toutes les essences feuillues. Espèce discrète mais commune sur tout le département.

Exocentrus adpersus Mulsant, 1846

- Bois de Valbonne (SCHAEFER, 1987) ; Méjannes-le-Clap ? (THÉRON, 1987).
- Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Mandagout 3.VII.1997 (CC) ; Les Angles 29.V.2001 (JB).

Adultes de mai à juillet. Larves dans les petites branches mortes de nombreux feuillus, souvent sur les chênes et les châtaigniers. Peu fréquent, il est à rechercher dans le Nord et le Nord-Ouest du département.

Exocentrus punctipennis Mulsant & Guillebeau, 1856

- Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Remoulins, Garons, Les Angles "plateau de Bellevue", Aigues-Mortes (THÉRON, 1976) ; Le Cailar "Anglas" (ROUDIL, 1987).
- Cros 15.VI.2000 (R. Allemand) ; Le Cailar "les Clapières" 20.V.2002, XII.2002 et 20.VI.2003 (GL).

Adulte de juin à juillet sur les branchettes dépérissantes des ormes mais aussi des chênes. Plus fréquent et largement distribué que *E. adpersus*.

Aegomorphus clavipes (Schrank, 1781)

- Aigoual (CHOBOUT, 1920) ; massif de l'Aigoual VIII.1949 (VERDIER *et al.*, 1949) ; Mont Aigoual (THÉRON, 1976) ; Génolhac, Caissargues, Le Cailar, Le Grau-du-Roi (THÉRON, 1980) ; Remoulins (THÉRON, 1987) ; Gard (DUPONT, 2001 ; ALLEMAND *et al.*, 2002).
- Vers-Pont-du-Gard 29.V.1976, Montfrin en amont sur la rive du Gard 13.IV.1980 (HC) ; Bellegarde 15.V.1978, Collias 28.V.1978 (JPL) ; Saint-Félix-de-Pallières 10.VIII.1993 (JFV) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 16.VIII.1993, 17.VII.1995 (JPB) ; Argilliers et Vers-Pont-du-Gard 9.V.1998 (JB) ; Pont-Saint-Nicolas 9.V.1999 (CP) ; Baillargues 15.VI.2000 (RP) ; Valleraugue "L'Hort-de-Dieu" 18.VIII.2002 (JMM) ; Remoulins 23.IV.2003 (Anonyme) ; Saint-Sauveur-Camprieu 27.VI.2004 (JBR) ; Junas VII.2005 (PR) ; Saint-Hippolyte-du-Fort 7.VII.2004, Valleraugue 19.VII.2006 (CG) ; Mialet 26.VI.2005 (FC) ; Mialet "Paussan" 26.28.VI ; 4, 5, 5, 6.VII.2005 (FL) ; Concoules 15.VII.2006 (XG).

Adultes de mai à août, souvent immobiles sur les arbres morts et les troncs de feuillus, notamment des peupliers où ils se confondent parfaitement avec l'écorce. Commun.

Saperda carcharias (Linnaeus, 1758)

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; DUPONT, 2001) ; Le Grau-du-Roi (SCHAEFER, 1962) ; Nîmes, Beaucaire, Les Angles "pont d'Avignon" (THÉRON, 1976).
- Bellegarde 20.VI.1976 (JPL) ; Les Angles 1.X.1985 (JB) ; Mandagout "Navous" 22.VIII.1986, 30.VIII.1989 (CP) ; Anduze 16.VII.1989, Rocheford-du-Gard 1.VIII.1996 (JPB) ; Junas 20.VI.1998, Nîmes 8.IX.2000 (PR) ; Sumène 14.VIII.1999 (JBR) ; La Cadière 20.VII.2000, Saint-Hippolyte-du-Fort 10.IX.2003 (CG).

Les adultes volent au crépuscule de juillet à octobre. On peut les observer dans le feuillage en matinée lorsqu'ils se nourrissent des feuilles en laissant des traces caractéristiques. Bien qu'il soit connu sur bouleau et le saule, c'est sur le peuplier qu'on le trouve le plus fréquemment. Il vient à la lumière, n'est jamais fréquent mais largement distribué.

Saperda similis (Laicharting, 1784)

- Nîmes (JAVET, 1848 ; CHEVOLAT, 1850 ; MULSANT, 1863 ; FAUVEL 1884) ; Gard (PLANET, 1924) ; Vers-Pont-du-Gard (THÉRON, 1976 ; BALAZUC, 1984).
- Valleraugue "Pont-d'Hérault" 15.VI.1986 (JFV).

Les adultes sont actifs surtout en juin, sur une courte période. Ils ne s'éloignent guère des buissons de saules nourriciers. Rarement observé dans le Gard, il doit cependant s'y trouver plus fréquemment mais toujours en peuplement très localisé comme dans l'Hérault voisin. Il est à rechercher au bord des cours d'eau, y compris de ceux qui ne coulent que très rarement.

Saperda scalaris (Linnaeus, 1758)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Nîmes (THÉRON, 1976) ; massif de l'Aigoual (THÉRON, 1980).
- Vers-Pont-du-Gard 2.V.1976 (HC) ; Bellegarde 20.V.1977 (JPL) ; Lasalle 20.V.1982 (JFV) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 30.VIII.1996 (JPB) ; Fournès 6.V.1998 (JB) ; Baillargues 8.V.1999 (PR) ; massif de l'Aigoual "Prat-Peyrot", courant sur tronc de hêtre 19.VII.2004 (CG) ; Mars "route du col de Mouzoules" 5.VIII.2008 (B. Lambert).

Adultes d'avril à juillet sur les arbres morts ou mourants, les tas de bûches. La larve est extrêmement polyphage et se développe dans de nombreuses essences de feuillus avec une préférence pour les cerisiers et l'aulne. Peu fréquent et septentrional dans le Gard.

Saperda punctata (Linnaeus, 1767) – photo 7, p. 62

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (SCHAEFER, 1959c) ; Nîmes, Garons, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne", Pont-Saint-Esprit, Les Angles (THÉRON, 1976) ; Le Cailar (THÉRON, 1987).
- Massif de l'Aigoual (De Vichet) 12.VII.1947 (MSA) ; Saint-Félix-de-Pallières 20.V.1982 (JFV) ; Le Cailar 14.V.1988 (CG) ; Junas VI.1998, VII.2001, VIII.2004 (PR) ; Les Angles 29.IV.2002 (JB) ; Le Cailar "Les Clapières" 30.IV.2002 et 15.V.2004 (GL) ; Gallargues-le-Montueux 9.VII.2003, 29.V.2004 (JPB) et 20.V.2005 (CG) ; Saint-Jean-de-Ceyrargues 20.VI.2006 (A. Cama).

Adultes à partir de fin avril et jusqu'à l'été sur les ormes atteints par la graphiose notamment. La larve se développe dans les branches et le tronc des ormes. Assez commun dans le Sud du département. Vient parfois à la lumière.

Saperda populnea (Linnaeus, 1758) – photo 8, p. 62

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Le Grau-du-Roi (SCHAEFER, 1962) ; Nîmes, Garons, Saint-Gilles, Remoulins, Estézargues, Villeneuve-lès-Avignon, Saint-Géniès-de-Comolas, Aigues-Mortes, Le Grau-du-Roi (THÉRON, 1976) ; Saint-Sauveur-Camprieu "lac des Pises" (ROUSSET *et al.*, 2005).
- Estézargues IV.1938 (R. Bérard) (MSA) ; Sommières 25.V.1986 (JFV) ; Aramon 5.V.1999 (JB) ; La Cadière 8.IV.2000 (JBR) et 15.V.2005 (CG) ; massif de l'Aigoual "lac des Pises" 25.VII.2003 (CG).

Adultes en mai-juin sur les peupliers, surtout sur le tremble où sa larve provoque une galle caractéristique. La femelle pond essentiellement dans les branches de deux ans mais on peut aussi observer des pontes sur des jeunes repousses de 2 à 5 ans jusqu'au niveau du sol. L'incision de ponte en fer à cheval façonnée par la femelle est aisément reconnaissable. Le cycle est de un à deux ans selon le régime climatique. Espèce très fréquente.

Musaria rubropunctata (Goeze, 1777)

- Gajan "Candoule" 17.VI.1986 (CP) ; Pompignan 28.VI.1998 (DP).

Les adultes volent en mai et juin dans les stations de ses plantes-hôtes : *Seseli montanum* Linnaeus et *Trinia glauca* de Candolle (Apiaceae), bien présentes dans le département (AUBIN, 1999). La difficulté de son repérage est sans doute un facteur limitant ses observations mais il est localisé et peu fréquent. Les données de Gajan et de Pompignan sont à l'origine de la citation du Gard attribuée par erreur à d'anciennes références bibliographiques (GROUSSET & COCQUEMPOT, 2008).

Stenostola dubia (Laicharting, 1784)

- Gard (= *S. nigripes* (Fabricius, 1792) (CLÉMENT, 1885).

Unique citation qui mériterait une confirmation. Cette espèce étant présente dans l'Hérault près des limites avec le Gard (SUDRE *et al.*, 1999), elle doit pouvoir se trouver dans les zones montagneuses du Nord du département, mais sans doute rarement.

Opsilia coerulescens (Scopoli, 1763)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Rochefort-du-Gard, Les Angles (CAILLOL, 1914) ; Nîmes, Caissargues, Garons, Uchaud, Bellegarde, Saint-Gilles, Le Cailar, Remoulins, Rochefort, Estézargues, Les Angles, Aigues-Mortes (THÉRON, 1976) ; Pont-Saint-Esprit (BALAZUC, 1984).

- Valleraugue (R. Delmas) 4.VI.1965 (MSA) ; L'Estréchure "La Valmy" VI.1980 (JB) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.V.1986 (JFV) ; Saint-André-de-Majencoules (600 m) vers le col de La Triballe 12.VII.1992 (JMM) ; Carnas 10.V.1997 (JM) ; Aigues-Mortes 25.V.2004 ; Cros 15.VI.2006 (CG) ; Saint-Gilles "Espeyran (Le Grand-Bois)" 11.VI.2006 (SC).

Adultes de mai à juillet sur les vipérines. La larve vit dans la tige et au collet de ces Borraginées. Espèce commune sur tout le département.

Phytoecia cylindrica (Linnaeus, 1758)

- Aigoual (CHOBOUT, 1920) ; Mont Aigoual (SCHAEFER, 1958 ; THÉRON, 1976).

- Col de La Sereyrède 2.VI.1985 (HC) ; Valleraugue 18.VII.1989 (JCB) ; L'Estréchure 5.V.2000 (JB) ; Madière "Le Grenouillet" 15.V.2003 (JBR) ; Mialet 5.V.2006 (FL).

Les adultes se rencontrent sur les feuilles et les tiges des ombellifères dans lesquelles se développe sa larve. Uniquement dans le Nord du Gard, dans les endroits frais où poussent ses plantes-hôtes.

Phytoecia rufipes (Olivier, 1795)

- Nîmes et de Bouillargues à Garons (THÉRON, 1976 ; VILLIERS, 1978) ; Beaucaire (CLAVIER, 1983).

- Nîmes VI.1941 (MSA) ; Beaucaire "Mas-de-Mourgues" 23.VI.1979, 14 et 15.VI.1980, 23 et 29.V.1982 (HC) ; Beaucaire 15.VII.1983 (JM) ; Bellegarde 3.VI.1991, Marguerittes 13.VI.1993 (CP) ; Saint-Gilles "Espeyran" 12.IX.2003 (CC, CG, P. Berger) et 26.VIII.2002 (M. Rejzek).

Les adultes volent autour des hampes de fenouil en juin et juillet. La larve se développe dans la moëlle de la plante-hôte avant de se nymphoser dans son collet. Uniquement en plaine au Sud du département. Localisé et par petites populations toujours isolées sur quelques pieds de fenouil.

Phytoecia ictérica (Schaller, 1783)

- Gard (CLÉMENT, 1885 ; PLANET, 1924) ; Nîmes (FAUVEL, 1884) ; Pont-Saint-Esprit (PICARD, 1929 ; BALAZUC, 1984) ; Aramon, Valliguières, Pont-Saint-Esprit, Les Angles (THÉRON, 1976).

- Nîmes VI.1921 (MSA) ; Orthoux "Rauret" 26.V.2001 (CC).

Adultes en mai et juin dans les zones herbacées où croissent ses diverses plante-hôtes (carotte, panais...). Toujours par exemplaires isolés et rare dans le Gard.

Phytoecia pustulata (Schrank, 1776)

- Nîmes (environs) (DARBOUX & MINGAUD, 1905, 1906, 1908 ; PICARD, 1929) ; Mialet, Nîmes, Saint-Gilles, Pont-Saint-Esprit, Bellegarde (THÉRON, 1976).

- Nîmes 30.IV.1905, 9.V.1909, 7.V.1911, IV.1927, V.1929, 19.IV.1930 (MSA) ; Carnas 22.V.1972 (JM) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Mandagout "Navous" 9.V.1987 (CP) ; Orthoux "Rauret" 26.V.2001 (CC) ; massif de l'Aigoual "col du Minier" 9.VI.2004 (CG).

Adulte d'avril à juillet, surtout sur les achillées dans lesquelles évoluent les larves. Il a été signalé comme ravageur des chrysanthèmes dans la région de Nîmes (DARBOUX & MINGAUD, 1906). Assez fréquent mais peu observé par manque de recherches adaptées.

Phytoecia virgula (Charpentier, 1825)

- Gard (CLÉMENT, 1885) ; Saint-Gilles, Bellegarde (THÉRON, 1976).

- Bellegarde 14.VI.1927 (R. Bérard) (MSA).

Adulte en mai-juin, plus polyphage que *P. pustulata* sur plantes herbacées, trouvé sur *Chrysanthemum* sp., *Artemisia* sp., *Tanacetum* sp., *Inula* sp., *Onopordon* sp. (Asteraceae), *Daucus* sp. (Apiaceae). Larve dans la tige des plantes-hôtes. Il est rare et la citation de CLÉMENT (1885) est suspecte.

Phytoecia vulneris Aurivillius, 1923

- Nîmes (FAUVEL, 1884 ; Sainte-Claire Deville, 1937 ; Villiers, 1978 ; Thérond, 1987 ; Paulian *et al.*, 1988 ; Paulian, 1989).

Espèce dont la présence dans le Gard nécessite confirmation n'étant connue que par une seule citation maintes fois répétée depuis la fin du 19^{ème} siècle. Elle est à rechercher dans les stations où pousse la plante-hôte : *Plantago serpentina* Allioni (Plantaginaceae) (Paulian *et al.*, 1988) qui est effectivement présente dans le Gard (Aubin, 1999). Des recherches menées dans l'Hérault sur des stations à plantain hôte (Mas-de-Londres, Notre-Dame-de-Londres, Les Rives), n'ont rien donné jusqu'à présent.

Oberea (Oberea) oculata (Linnaeus, 1758)

- Gard (Clément, 1885) ; Les Angles (Caillol, 1914) ; Saint-André-de-Majencoules, Valleraugue "Pont-d'Hérault", Comps, Aramon, Les Angles (Thérond, 1976).

- Orthoux "Rauret" 15.VII.1972 (JM) ; La Calmette 1.VI.1990 (CP) ; Anduze 10.VIII.1993 (JFV) ; Valleraugue "Pont-d'Hérault" 17.VII.2002, Le Prat (JBR) ; massif de l'Aigoual 23.VII.2003 (JBR) ; Concoules 20.VII.2006 (XG).

Adultes en juin et juillet sur les tiges des saules dans lesquels il se développe. Commun en ripisylve et en zone humide.

Oberea (Oberea) pupillata (Gyllenhal, 1817)

- Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (Schaefer, 1959c) ; Nîmes "Vacqueyrolles", Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (Thérond, 1976).

- Rochefort-du-Gard 4.VI.2003 (JB) ; Quissac 25.V.2005 (CG).

Adulte en mai-juin sur et autour des chèvrefeuilles dans lesquels il se développe. Espèce discrète et localisée, ce qui renforce l'impression de rareté qu'elle donne.

Oberea (Oberea) linearis (Linnaeus, 1761)

- Aigoual (Chobaut, 1920) ; Saint-Paulet-de-Caisson "bois de Valbonne" (Schaefer, 1959c) ; Valleraugue, Saint-Paulet-de-Caisson "Chartreuse de Valbonne" (Thérond, 1976).

- Saint-Étienne-des-Sorts "île des Brotteaux" (CP).

Adulte de mai et juin. Il vit dans le noisetier auquel il est parfois nuisible, mais on peut le rencontrer également sur le charme et le noyer. Rare dans le Gard.

Oberea (Amaurostoma) erythrocephala (Schrank, 1776)

- Gard (Clément, 1885) ; Les Angles, Villeneuve-lès-Avignon "vallon de La Caramude" (Caillol, 1914) ; Nîmes, Caissargues, Garons, Remoulins, Les Angles "plateau de Bellevue", Villeneuve-lès-Avignon (Thérond, 1976).

- Vers-Pont-du-Gard VI.1930 et V.1931 (R. Bérard) (MSA) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Villeneuve-lès-Avignon 10.VI.1999 (JB).

Adultes en de mai à juillet sur les euphorbes. La larve se développe dans les tiges des euphorbes avant de se nymphoser au niveau du collet. Presque partout et assez fréquent dans le Gard.

Tetrops praeustus (Linnaeus, 1758)

- Gard (Clément, 1885) ; Nîmes, Caissargues "Mas-des-Sources", Remoulins, Saze, Estézargues, Les Angles (Thérond, 1976).

- Estézargues 3.V.1932 (R. Bérard), Avèze IV.1938 (R. Bérard) (MSA) ; Saint-Félix-de-Pallières 18.VI.1986 (JFV) ; Mandagout 3.VII.1987 (CC) ; Nîmes 22.IV.1988 (CP) ; Villeneuve-lès-Avignon 14.V.1997 (JB).

Adultes au printemps sur les fleurs ou les branches d'aubépine, pommier, poirier... dans lesquels il se développe. Commun mais souvent négligé dans les collectes ce qui limite le nombre des données gardoises.

Listes des espèces dont la présence est probable dans le Gard

Stenocorus meridianus (Linnaeus, 1758)

Cette espèce semble absente de la région. Sa présence est hypothétique mais pas impossible.

Anisorus quercus (Goeze, 1783)

Sa présence récemment mise en évidence en Ardèche (SAUTIÈRE, 2001) nous amène à ajouter cette espèce au potentiel faunistique gardois mais cela reste très hypothétique.

Brachyta interrogationis (Linnaeus, 1758)

Connu de l'Ardèche et de l'Hérault (voir l'étude ci-après), doit pouvoir se trouver dans la zone montagneuse du massif de l'Aigoual et dans le canton de Génolhac.

Gaurotes (Carilia) virginea (Linnaeus, 1758)

Nous n'avons pas retenu cette espèce dans notre liste des espèces effectivement présentes du fait des fortes présomptions d'erreur qui entachent les citations départementales. Il a été donné de Pont-Saint-Esprit (Gard) et du canton de Villefort (Lozère) (BALAZUC, 1984 ; THÉRON, 1987). Il est également cité avec réserves des Cévennes (VILLIERS, 1978). Les mentions de Cleu pour l'Ardèche ont été invalidées (BALAZUC, 1984) avant que ABERLENC (1996) ne les réhabilite. Il est fort probable que la citation de Pont-Saint-Esprit correspond à une erreur d'étiquetage ou d'identification, mais cela est moins évident pour le canton de Villefort.

La possible présence de cette espèce non loin des limites départementales avec l'Ardèche et la Lozère nous conduit à la considérer comme potentielle pour le Gard, notamment dans le secteur de Génolhac. Cette présence n'étant attestée que par une seule citation, il conviendrait de la confirmer pour la Lozère mais aussi pour l'ensemble du massif Central, par de nouvelles observations.

Leptura aethiops Poda, 1761

Citée du Mont Lozère, au dessus de Génolhac en juin (THÉRON, 1976). Cette unique citation imprécise concerne probablement la Lozère à quelques kilomètres près. Dans le doute, nous préférons attendre une confirmation de sa présence dans le Gard où elle sans doute très localisée et fort rare.

Lepturobosca virens (Linnaeus, 1758)

Présence très hypothétique mais avec l'expansion des plantations de conifères, une importation accidentelle pourrait être suivie d'un établissement durable dans les montagnes cévenoles.

Stictoleptura stragulata (Germar, 1824)

Espèce en expansion depuis les montagnes du Roussillon puis du Languedoc. Elle a atteint les massifs du Caroux-Espinouse et les Monts d'Orb (SUDRE *et al.*, 1999) à quelques dizaines de kilomètres à l'Ouest des limites départementales du Gard. Elle devrait se trouver dans les années à venir dans les plantations de conifères du Nord du département.

Pachytodes erraticus (Dalman, 1817)

Absent de l'Ardèche et de l'Hérault, il n'en demeure pas moins potentiellement présent. Il est sans doute très localisé et peut être confondu avec le banal *P. cerambyciformis* que l'on ne collecte plus.

Stenurella sennii Sama, 2002

Nous n'avons pas effectué la révision des *Stenurella melanura* que nous avons vus pour rédiger notre liste. Nous partageons les réserves émises par NEID (2004) quant au status taxonomique de *S. sennii*. Des recherches moléculaires actuellement en cours pourraient permettre de clarifier la situation.

La description originale de LINNAEUS (1758) (p. 397) amendée par DE GEER (1775) (p. 138), puis MULSANT (1863) (p. 147-148) entre autres, ne fait aucune allusion à la couleur de la pubescence élytrale. Les ouvrages qui font état de cette caractéristique sont contradictoires.

PLANET (1924) note une pubescence noire tandis que VILLIERS (1978) précise que la pubescence de la forme typique est claire, opposée à la pubescence noire de la variété *melanurella* Reitter, 1901. Le type ayant vraisemblablement disparu et aucun auteur n'ayant désigné de lectotype, SAMA (2002) avait toute disponibilité pour effectuer cette désignation. En choisissant un lectotype à la pubescence claire, il induisait la synonymie de la variété *melanurella* avec la forme typique et rendait disponible la dénomination de *sennii* pour la forme à pubescence noire.

Necydalis major Linnaeus, 1758

La citation de CLÉMENT (1885) nous paraît trop suspecte pour la valider. Absent de la région, il serait surprenant de le découvrir dans le Gard mais on ne peut totalement exclure sa présence dans les massifs montagneux du Nord et Nord-Ouest du département.

Lucasianus levaillantii (Lucas, 1846)

Il est en lente expansion dans l'Hérault à l'est et l'Ouest de Montpellier (COCQUEMPOT *et al.*, 2007). Il est signalé en bordure littorale vers La Grande-Motte, soit à quelques kilomètres à peine du Grau-du-Roi et du département du Gard où il pourrait déjà être présent.

Phoracantha semipunctata (Fabricius, 1775)

Les eucalyptus ne sont pas fréquents ou sont très isolés dans le Gard comme dans l'Hérault. *P. semipunctata* n'est pas encore recensé dans les Bouches-du-Rhône ni dans l'Aude (COCQUEMPOT et DEBREUIL, 2006) mais sa fréquence et ses facultés de déplacement en font une espèce capable de coloniser le moindre îlot d'eucalyptus de proche en proche, à partir du Var ou des Pyrénées-Orientales où il est bien implanté. *Phoracantha recurva* Newman, 1842 vient d'être découvert dans les Alpes-Maritimes (MIQUEL, 2008). Tenant compte de ses facultés d'expansion et ses aptitudes à supplanter *P. semipunctata*, il est susceptible de gagner le Languedoc d'ici quelques années et de s'implanter dans le Gard de la même façon que ce dernier.

Obrium brunneum (Fabricius, 1792)

Il a été trouvé en juin 1994 dans la forêt de l'Escandorgue (Hérault) (SUDRE *et al.*, 1999) non loin du Gard et il est connu de l'Ardèche (voir tableau ci-après). Il est probablement présent dans les secteurs montagneux (massif de l'Aigoual et Nord du département) de mai à août sur les ombellifères sous conifères ou sur les branchages mourants ou fraîchement coupés de ces arbres.

Callimus angulatus (Schränk, 1789)

Sans doute rare et localisé dans le Gard sur les causses et dans les zones à chênes pubescents. Il est signalé de Saint-Martin-de-Londres et du Roc-Blanc de La Séranne (Hérault) à quelques kilomètres des limites du Gard (SUDRE *et al.*, 1999). Mœurs similaires à *C. abdominale*.

Parmena unifasciata (Rossi, 1790)

La répartition de cette espèce est méconnue par confusion avec *P. balteus* qui est peu fréquent dans le Gard. Il est probable que si *P. unifasciata* se trouve dans le Gard, il y soit fort rare et localisé.

Nous n'avons pas inclus *Parmena meregallii* Sama, 1984 car cette espèce de Catalogne (Espagne), des Pyrénées-Orientales et de l'Aude (BRUSTEL *et al.*, 2002) est absente de l'Hérault et ne possède pas une grande faculté d'expansion.

Monochamus galloprovincialis pistor (Germar, 1818)

Peu de données précises sont disponibles pour cette sous-espèce plutôt d'Europe centrale et orientale.

Acanthocinus reticulatus (Razoumowsky, 1789)

Présent en Ardèche, nous ne pouvons totalement exclure sa présence ou son expansion dans les montagnes gardoises.

Leiopus femoratus Fairmaire, 1859

Depuis la publication de sa présence en France (BERGER, 1999), cette espèce a été signalée de nombreux départements où elle était souvent confondue avec *L. nebulosus* (BRUSTEL *et al.*, 2002). Tous les travaux publiés depuis sur la distribution française de *L. femoratus* corroborent une étude

inédite de G. Sama et P. Bonafonte (*in litteris*) montrant que la répartition française actuellement connue constitue un large couloir d'Est en Ouest, Nord-Ouest de l'Allier, l'Isère, le Doubs et le Jura vers la région parisienne, la Picardie et le Val de Loire (Indre-et-Loire, Sarthe). À l'exception d'une capture ariégeoise sujette à caution (P. Bonafonte, communication personnelle), il n'a pas encore été recensé au Sud de cette zone transversale et notamment dans les départements voisins du Gard. Sa présence dans ce département est donc loin d'être évidente mais ne peut être totalement exclue vu le manque de recherches régionales ciblées sur cette espèce.

Leiopus linnei Wallin, Nylander et Kvamme, 2009

La présence et la répartition en France métropolitaine de cette espèce récemment décrite a été précisée par P. BERGER (2009). Comme le précise cet auteur et au regard de sa distribution actuellement connue, sa présence dans le Gard est fort probable.

Exocentrus lusitanus (Linnaeus, 1767)

Le tilleul n'est pas un arbre fréquent dans le Languedoc et se trouve souvent en zone urbaine, dans les propriétés privées ou publiques ce qui limite leur accès. *E. lusitanus* est probablement présent dans le Gard dans ce contexte mais les opportunités réduites d'accès aux arbres hôtes ont sans doute retardé la découverte de cette espèce qui ne doit pas être très fréquente.

Aegomorphus francottei Sama, 1994

Cette espèce se trouve à l'Est et à l'Ouest du Gard (ALLEMAND *et al.* 2002) et même plus au Nord dans l'Allier et en Saône-et-Loire (VINCENT, 2007), elle pourrait donc très bien s'y trouver notamment dans les chênaies xérothermiques des Cévennes moyennes.

Saperda octopunctata (Scopoli, 1772)

Les hypothèses émises pour *Exocentrus lusitanus* sont également valables pour cette espèce connue de l'Hérault (SUDRE *et al.*, 1999).

Saperda perforata (Pallas, 1773)

C'est une espèce en expansion vers les zones de plaine du centre de la France (BINON, 2001). Cette expansion n'est pas constatée vers le Sud du massif Central mais elle est n'est pas impossible.

Menesia bipunctata (Zoubkoff, 1829)

La présence de *M. bipunctata* dans le Gard n'est pas évidente au regard de sa distribution donnée par VILLIERS (1978). Il est à rechercher néanmoins sur les bourdaines localisées et peu abondantes dans les zones humides et ensoleillées des Cévennes cristallines et parfois en zone de garrigue (AUBIN, 1999).

Stenostola ferrea (Schrank, 1776)

Présent dans l'Ardèche (BALAZUC, 1984), il doit pouvoir se trouver dans les zones montagneuses du Nord du département.

Phytoecia nigricornis (Fabricius, 1781)

C'est une espèce rare en région méditerranéenne. Elle pourrait se trouver très localement là où pousse la tanaïsie notamment.

Phytoecia erythrocnema Lucas, 1846

Il est évident que cette espèce est présente dans la plaine gardoise. Elle n'est jamais fréquente mais largement distribuée dans l'Hérault voisin (SUDRE *et al.*, 1999). Elle est fort discrète et se déplace par petits vols au milieu de la végétation herbacée de carotte en carotte.

Tetrops starkii Chevrolat, 1859

Cette espèce vole durant une courte période autour des pousses de frênes peu après leur débourrement jusqu'à leur complet déploiement. Elle choisit certains arbres en délaissant de nombreux autres pourtant proches et de mêmes conditions apparentes. Des recherches ciblées sur les frênes des ripisylves gardoises pourraient permettre sa découverte.

Espèces à exclusion de la faune du Gard

Pedestredorcadion scopolii (Herbst, 1784)

Cité sous le nom de *Dorcadion lineatum* Fab. par CLÉMENT (1885). Cette espèce n'appartient pas à la faune de France. Cette donnée résulte soit d'une erreur d'étiquetage soit d'une confusion avec *I. molitor* ou *I. fuliginator*.

Agapanthia cynarae (Germar, 1817)

Cité des Cévennes méridionales (PLANET, 1924 ; SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1937 ; VILLIERS, 1978), il s'agit d'une confusion avec une autre espèce du genre. *A. cynarae* n'est pas présent en France (BRUSTEL *et al.*, 2002).

Comparaison de la faune gardoise avec les faunes connues de deux départements voisins : L'Hérault et l'Ardèche.

Le tableau comparatif (fig. 4) ne peut pas être considéré comme parfaitement objectif ; il comporte des incertitudes et des subjectivités, mais nous avons tenté de le rendre le plus pertinent possible.

Notre étude permet de comparer nos connaissances des Cerambycidae du département du Gard avec celles de l'Hérault au Sud-Ouest et l'Ardèche au Nord-Est. Le potentiel faunistique subjectif des trois départements est très proche, variant de 198 à 201 taxons et la connaissance de la faune gardoise (85,6%) est supérieure à celles de l'Hérault (82,4%) et de l'Ardèche (82,3%).

Les différences qualitatives des potentiels faunistiques de ces trois départements sont relativement faibles. Elles portent sur des éléments montagnards davantage présents en Ardèche – *Brachyta interrogationis* (aussi dans l'Hérault), *Gaurotes virginea* (qui reste douteux dans le massif Central), *Cortodera femorata*, *Obrium brunneum* (aussi dans l'Hérault). Certains de ces éléments sont déjà arrivés dans le Gard – *Molorchus minor**, *Callidium aeneum* et *C. violaceum* parfois même avant d'avoir été recensés en Ardèche – *Tetropium fuscum*, *T. gabrieli*, *Monochamus sutor*.

* La présence de *M. minor* dans le département de l'Hérault vient d'être confirmée (G. LEPLAT communication personnelle).

On note également une érosion de la faune typiquement méditerranéenne de l'Hérault, vers le Gard puis surtout vers l'Ardèche avec *Icosium tomentosum atticum* dont l'expansion pourrait toutefois lui permettre d'atteindre le Sud de l'Ardèche en bordure du Rhône. *Lucasianus levaillantii* se trouve dans l'Hérault non loin des limites du Gard, mais il ne quitte pas la bordure méditerranéenne. *Parmena solieri solieri* est déjà rare dans le Gard et ne dépasse pas la zone des garrigues ; *Phytoecia rufipes* dont l'aire de distribution ne concerne pas l'Ardèche.

On peut ajouter *Stictoleptura stragulata* un élément de la faune ibérico-catalane qui étend son aire de distribution progressivement vers le Nord et Nord-est (Hérault, Aveyron) et qui, si elle peut être pressentie dans le Gard à moyen terme, est encore loin des plantations de conifères ardéchoises.

FRANCE	Hérault (1)	Gard	Ardèche (2)
VESPERIDAE Mulsant, 1839			
<i>Vesperus aragonicus</i> Baraud, 1964			
<i>Vesperus luridus</i> (Rossi, 1794)			
<i>Vesperus strepens</i> (Fabricius, 1792)			
<i>Vesperus strepens</i> m. <i>litigiosus</i> Mulsant, 1863			
<i>Vesperus xatarti</i> Mulsant, 1839			
CERAMBYCIDAE Latreille, 1802			
<i>Prinobius myardi</i> Mulsant, 1842			
<i>Aegosoma scabricorne</i> (Scopoli, 1763)			
<i>Ergates faber</i> (Linnaeus, 1761)			
<i>Prionus coriarius</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Tragosoma depsarium</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Rhamnusium bicolor</i> (Schrank, 1781)			
<i>Rhagium inquisitor</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Rhagium bifasciatum</i> Fabricius, 1775			
<i>Rhagium mordax</i> (De Geer, 1775)			
<i>Rhagium sycophanta</i> (Schrank, 1781)			
<i>Oxymirus cursor</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Stenocorus meridianus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Anisorus quercus</i> (Goeze, 1783)			
<i>Akimerus schaefferi</i> (Laicharting, 1784)			
<i>Pachyta lamed</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Pachyta quadrimaculata</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Brachyta borni</i> (Ganglbauer, 1903)			
<i>Brachyta interrogationis</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Evodinus clathratus</i> (Fabricius, 1792)			
<i>Gaurotes virginea</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Acmaeops marginatus</i> (Fabricius, 1781)			
<i>Acmaeops pratensis</i> (Laicharting, 1784)			
<i>Acmaeops septentrionis</i> (Thomson, 1866)			
<i>Acmaeops smaragdulus</i> (Fabricius, 1792)			
<i>Dinoptera collaris</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Cortodera femorata</i> (Fabricius, 1787)			
<i>Cortodera humeralis</i> (Schaller, 1783)			
<i>Grammoptera abdominalis</i> (Stephens, 1831)			
<i>Grammoptera ruficornis</i> (Fabricius, 1781)			
<i>Grammoptera ustulata</i> (Schaller, 1783)			
<i>Pidonia lurida</i> (Fabricius, 1792)			
<i>Pedostrangalia revestita</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Etorufus pubescens</i> (Fabricius, 1787)			
<i>Lepturobosca virens</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Leptura aethiops</i> Poda, 1761			
<i>Leptura annularis</i> Fabricius, 1801			
<i>Leptura aurulenta</i> Fabricius, 1792			
<i>Leptura quadrifasciata</i> Linnaeus, 1758			
<i>Anastrangalia dubia</i> (Scopoli, 1763)			
<i>Anastrangalia reyi</i> (Heyden, 1889)			
<i>Anastrangalia sanguinolenta</i> (Linnaeus, 1761)			

<i>Stictoleptura cordigera</i> (Füsslins, 1775)			
<i>Stictoleptura erythroptera</i> (Hagenbach, 1822)			
<i>Stictoleptura fontenayi</i> (Mulsant, 1839)			
<i>Stictoleptura fulva</i> (De Geer, 1775)			
<i>Stictoleptura hybrida</i> (Rey, 1885)			
<i>Stictoleptura maculicornis</i> (De Geer, 1775)			
<i>Stictoleptura rubra</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Stictoleptura scutellata</i> (Fabricius, 1781)			
<i>Stictoleptura simplonica</i> (Fairmaire, 1855)			
<i>Stictoleptura stragulata</i> (Germar, 1824)			
<i>Stictoleptura trisignata</i> (Fairmaire, 1852)			
<i>Anoplodera rufipes</i> (Schaller, 1783)			
<i>Anoplodera sexguttata</i> (Fabricius, 1775)			
<i>Vadonia unipunctata</i> (Fabricius, 1787)			
<i>Judolia sexmaculata</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Pachytodes cerambyciformis</i> (Schrank, 1781)			
<i>Pachytodes erraticus</i> (Dalman, 1817)			
<i>Alosterna tabacicolor</i> (De Geer, 1775)			
<i>Pseudovadonia livida</i> (Fabricius, 1777)			
<i>Cornumutilla quadrivittata</i> (Gebler, 1830)			
<i>Strangalia attenuata</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Rutpela maculata</i> (Poda, 1761)			
<i>Stenurella bifasciata</i> (Müller, 1776)			
<i>Stenurella melanura</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Stenurella nigra</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Stenurella sennii</i> Sama, 2002			
<i>Nustera distigma</i> (Charpentier, 1825)			
<i>Necydalis major</i> Linnaeus, 1758			
<i>Necydalis ulmi</i> (Chevrolat, 1838)			
<i>Asemum striatum</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Nothorhina muricata</i> (Dalman, 1817)			
<i>Tetropium castaneum</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Tetropium fuscum</i> (Fabricius, 1787)			
<i>Tetropium gabrieli</i> Weise, 1905			
<i>Arhopalus ferus</i> (Mulsant, 1839)			
<i>Arhopalus rusticus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Arhopalus syriacus</i> (Reitter, 1895)			
<i>Saphanus piceus</i> (Laicharting, 1784)			
<i>Drymochares truquii</i> Mulsant, 1847			
<i>Oxypleurus nodieri</i> Mulsant, 1839			
<i>Spondylis buprestoides</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Phoracantha recurva</i> Newman, 1842			
<i>Phoracantha semipunctata</i> (Fabricius, 1775)			
<i>Hesperophanes sericeus</i> (Fabricius, 1787)			
<i>Trichoferus fasciculatus</i> (Faldermann, 1837)			
<i>Trichoferus griseus</i> (Fabricius, 1792)			
<i>Trichoferus holosericeus</i> (Rossi, 1790)			
<i>Trichoferus pallidus</i> (Olivier, 1790)			
<i>Stromatium unicolor</i> (Olivier, 1795)			
<i>Icosium tomentosum tomentosum</i> Lucas, 1854			

<i>Icosium tomentosum atticum</i> Ganglbauer, 1881			
<i>Cerambyx cerdo</i> Linnaeus, 1758			
<i>Cerambyx miles</i> Bonelli, 1823			
<i>Cerambyx scopolii</i> Füsslins, 1775			
<i>Cerambyx welensii</i> (Küster, 1846)			
<i>Rosalia alpina</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Purpuricenus budensis</i> (Goeze, 1783)			
<i>Purpuricenus globulicollis</i> Dejean, 1839			
<i>Purpuricenus kaehleri</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Penichroa fasciata</i> (Stephens, 1831)			
<i>Gracilia minuta</i> (Fabricius, 1781)			
<i>Obrium brunneum</i> (Fabricius, 1792)			
<i>Obrium cantharinum</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Nathrius brevipennis</i> (Mulsant, 1839)			
<i>Molorchus minor</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Glaphyra marmottani</i> (Brisout, 1863)			
<i>Glaphyra umbellatarum</i> (Schreber, 1759)			
<i>Stenopterus ater</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Stenopterus rufus</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Callimus abdominale</i> (Olivier, 1795)			
<i>Callimus angulatus</i> (Schränk, 1789)			
<i>Certallum ebulinum</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Deilus fugax</i> (Olivier, 1790)			
<i>Aromia moschata</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Ropalopus clavipes</i> (Fabricius, 1775)			
<i>Ropalopus femoratus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Ropalopus insubricus</i> (Germar, 1824)			
<i>Ropalopus ungaricus</i> (Herbst, 1784)			
<i>Ropalopus varini</i> (Bedel, 1870)			
<i>Hylotrupes bajulus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Semanotus laurasii laurasii</i> (Lucas, 1852)			
<i>Semanotus laurasii corsicus</i> Croissandeau, 1890			
<i>Semanotus undatus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Callidium aeneum</i> (De Geer, 1775)			
<i>Callidium coriaceum</i> (Paykull, 1800)			
<i>Callidium violaceum</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Pyrrhidium sanguineum</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Leioderes kollari</i> Redtenbacher, 1849			
<i>Phymatodes testaceus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Poecilium alni</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Poecilium fasciatum</i> (Villers, 1789)			
<i>Poecilium glabratum</i> (Charpentier, 1825)			
<i>Poecilium lividum</i> (Rossi, 1794)			
<i>Poecilium pusillum</i> (Fabricius, 1787)			
<i>Poecilium rufipes</i> (Fabricius, 1777)			
<i>Lucasianus levaillantii</i> (Lucas, 1846)			
<i>Xylotrechus antilope</i> (Schönherr, 1817)			
<i>Xylotrechus arvicola</i> (Olivier, 1795)			
<i>Xylotrechus pantherinus</i> (Savenius, 1825)			
<i>Xylotrechus rusticus</i> (Linnaeus, 1758)			

<i>Xylotrechus stebbingi</i> Gahan, 1906			
<i>Clytus arietis</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Clytus lama</i> Mulsant, 1847			
<i>Clytus rhamni</i> Germar, 1817			
<i>Clytus tropicus</i> (Panzer, 1795)			
<i>Cyrtoclytus capra</i> (Germar, 1824)			
<i>Plagionotus arcuatus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Plagionotus detritus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Plagionotus floralis</i> (Pallas, 1773)			
<i>Pseudosphegistes cinerea</i> (Castelnau & Gory, 1836)			
<i>Neoclytus acuminatus</i> (Fabricius, 1775)			
<i>Chlorophorus figuratus</i> (Scopoli, 1763)			
<i>Chlorophorus glabromaculatus</i> (Goeze, 1777)			
<i>Chlorophorus herbstii</i> (Brahm, 1790)			
<i>Chlorophorus pilosus</i> (Forster, 1771)			
<i>Chlorophorus ruficornis</i> (Olivier, 1790)			
<i>Chlorophorus sartor</i> (Müller, 1766)			
<i>Chlorophorus trifasciatus</i> (Fabricius, 1781)			
<i>Chlorophorus varius</i> (Müller, 1766)			
<i>Anaglyptus gibbosus</i> (Fabricius, 1787)			
<i>Anaglyptus mysticus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Pedestredorcadion arenarium subcarinatum</i> Müller, 1905			
<i>Iberodorcadion fuliginator fuliginator</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Iberodorcadion fuliginator striola</i> (Mulsant, 1862)			
<i>Iberodorcadion fuliginator meridionale</i> (Mulsant, 1839)			
<i>Iberodorcadion fuliginator navaricum</i> (Mulsant, 1853)			
<i>Iberodorcadion fuliginator monticola</i> (Mulsant, 1853)			
<i>Iberodorcadion fuliginator obesum</i> (Gautier, 1870)			
<i>Iberodorcadion molitor</i> (Fabricius, 1775)			
<i>Iberodorcadion pyrenaeum</i> (Germar, 1839)			
<i>Mesosa curculionoides</i> (Linnaeus, 1761)			
<i>Mesosa nebulosa</i> (Fabricius, 1781)			
<i>Agapanthia asphodeli</i> (Latreille, 1804)			
<i>Agapanthia cardui</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Agapanthia suturalis</i> (Fabricius, 1787)			
<i>Agapanthia dahli</i> (Richter, 1821)			
<i>Agapanthia intermedia</i> Ganglbauer, 1884			
<i>Agapanthia irrorata</i> (Fabricius, 1787)			
<i>Agapanthia kirbyi</i> (Gyllenhal, 1817)			
<i>Agapanthia sicula malmerendii</i> Sama, 1981			
<i>Agapanthia villosoviridescens</i> (De Geer, 1775)			
<i>Agapanthia violacea</i> (Fabricius, 1775)			
<i>Calamobius filum</i> (Rossi, 1790)			
<i>Niphona picticornis</i> Mulsant, 1839			
<i>Albana m-griseum</i> (Mulsant, 1846)			
<i>Parmena balteus</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Parmena meregallii</i> Sama, 1984			
<i>Parmena solieri solieri</i> Mulsant, 1839			
<i>Parmena solieri lanzai</i> Sama, 1985			
<i>Parmena unifasciata</i> (Rossi, 1790)			

<i>Morimus asper</i> (Sulzer, 1776)			
<i>Herophila tristis</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Lamia textor</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Monochamus galloprovincialis galloprovincialis</i> (Olivier, 1795)			
<i>Monochamus galloprovincialis pistor</i> (Germar, 1818)			
<i>Monochamus sartor</i> (Fabricius, 1787)			
<i>Monochamus sutor</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Deroplia genei</i> (Aragona, 1830)			
<i>Deroplia troberti</i> (Mulsant, 1843)			
<i>Anaesthetis testacea</i> (Fabricius, 1781)			
<i>Pogonocherus caroli</i> Mulsant, 1862			
<i>Pogonocherus decoratus</i> (Fairmaire, 1855)			
<i>Pogonocherus fasciculatus</i> (De Geer, 1775)			
<i>Pogonocherus hispidulus</i> (Piller & Mitterpacher, 1783)			
<i>Pogonocherus hispidus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Pogonocherus ovatus</i> (Goeze, 1777)			
<i>Pogonocherus perroudi</i> Mulsant, 1839			
<i>Acanthocinus aedilis</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Acanthocinus griseus</i> (Fabricius, 1792)			
<i>Acanthocinus reticulatus</i> (Razoumowsky, 1789)			
<i>Leiopus linnei</i> Wallin, Nylander & Kvamme, 2009			
<i>Leiopus femoratus</i> Fairmaire, 1859			
<i>Leiopus nebulosus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Leiopus punctulatus</i> (Paykull, 1800)			
<i>Exocentrus adspersus</i> Mulsant, 1846			
<i>Exocentrus lusitanus</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Exocentrus punctipennis</i> Mulsant & Guillebeau, 1856			
<i>Aegomorphus clavipes</i> (Schrank, 1781)			
<i>Aegomorphus francottei</i> Sama, 1994			
<i>Oplosia cinerea</i> (Mulsant, 1839)			
<i>Anoplophora glabripennis</i> (Motschulsky, 1853)	?	?	?
<i>Saperda carcharias</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Saperda octopunctata</i> (Scopoli, 1772)			
<i>Saperda perforata</i> (Pallas, 1773)			
<i>Saperda populnea</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Saperda punctata</i> (Linnaeus, 1767)			
<i>Saperda scalaris</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Saperda similis</i> (Laicharting, 1784)			
<i>Menesia bipunctata</i> (Zoubkoff, 1829)			
<i>Stenostola dubia</i> (Laicharting, 1784)			
<i>Stenostola ferrea</i> (Schrank, 1776)			
<i>Musaria affinis</i> (Harrer, 1784)			
<i>Musaria rubropunctata</i> (Goeze, 1777)			
<i>Opsilia coerulescens</i> (Scopoli, 1763)			
<i>Opsilia molybdaena</i> (Dalman, 1817)		?	
<i>Phytoecia cylindrica</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Phytoecia erythrocnema</i> Lucas, 1846			
<i>Phytoecia icterica</i> (Schaller, 1783)			
<i>Phytoecia nigricornis</i> (Fabricius, 1781)			
<i>Phytoecia pustulata</i> (Schrank, 1776)			

<i>Phytoecia rufipes</i> (Olivier, 1795)			
<i>Phytoecia virgula</i> (Charpentier, 1825)			
<i>Phytoecia vulneris</i> Aurivillius, 1923			
<i>Oberea oculata</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Oberea pupillata</i> (Gyllenhal, 1817)			
<i>Oberea linearis</i> (Linnaeus, 1761)			
<i>Oberea erythrocephala</i> (Schrank, 1776)			
<i>Tetrops gilvipes</i> (Faldermann, 1837)			
<i>Tetrops praeustus</i> (Linnaeus, 1758)			
<i>Tetrops starkii</i> Chevrolat, 1859			
TOTAUX			
	35 taxa	29 taxa	35 taxa
256 Taxa	199 taxa	201 taxa	198 taxa

Légende

	Taxon présent dans le département
	Taxon pressenti dans le département
	Taxon absent dans le département

Fig. 4 : étude comparative des faunes de coléoptères Cerambycidae des départements du Gard, de l'Hérault et de l'Ardèche dans le contexte de la faune de France.

(1) - D'après les références bibliographiques suivantes :

SUDRE *et al.*, 1999 ; BRAUD *et al.*, 2002 ; SAMA, 2008b.

(2) - D'après les références bibliographiques suivantes :

BALAZUC, 1984 ; ABERLENC, 1987, 1996 ; SAUTIERE, 2001, 2002, 2004, 2005 ; SAUTIERE & JACQUOT, 2006 ; CALMONT & SAUTIERE, 2007 et C. SAUTIERE communication personnelle.

(3) - La présence de *M. minor* dans le département de l'Hérault vient d'être confirmée (G. LEPLAT communication personnelle).

Conclusion

Le présent travail n'a pas la prétention d'être exhaustif ; il a pour objectif de faire le point de nos connaissances actuelles sur les Cerambycidae du Gard et de fournir le cadre dans lequel pourront s'inscrire de nouvelles observations.

Nous avons établi un potentiel faunistique de 201 taxa dont 170 espèces et 2 sous-espèces ont été à ce jour recensées. La marge de progression des connaissances sur les Cerambycidae du Gard semble donc encore importante mais, parmi les 28 espèces et la sous-espèce qui pourraient être ajoutées à notre liste, la moitié seulement a de bonnes probabilités de s'y trouver effectivement : *Stenurella sennii*, *Lucasianus levaillantii*, *Phoracantha semipunctata*, *Obrium brunneum*, *Callimus angulatus*, *Leiopus femoratus*, *L. linnei*, *Exocentrus lusitanus*, *Aegomorphus francottei*, *Saperda octopunctata*, *Stenostola ferrea*, *Phytoecia erythrocnema* et *Tetrops starkii*.

L'absence de Vesperidae dans le Gard est à comparer à celle dans l'Hérault qui sont les deux seuls départements circum méditerranéens à ne pas posséder de représentant de cette famille. La lecture des localités prospectées montre nettement que certaines zones ont été plus prospectées que d'autres. Ces principales localités (fig. 5) se situent essentiellement en périphérie du département. Le massif de l'Aigoual est particulièrement bien représenté, ce qui explique en partie que plus de 110 espèces différentes y ont été recensées malgré l'absence surprenante de certaines banalités. La zone littorale et dans une moindre mesure la Costière apportent une contribution faunistique méditerranéenne non négligeable.



Fig. 5 : localisation des principales localités prospectées.

La zone centrale a été bien moins parcourue par les entomologistes. La haute garrigue de chênes verts et les zones agricoles qui la composent ne sont guère attractives mais elles mériteraient quelques investigations pour parfaire nos connaissances sur la distribution départementale des Cerambycidae. Les ripisylves sont par ailleurs susceptibles de recéler une faune méconnue.

Le secteur de la forêt de Valbonne, où le hêtre descend sous les 500 m d'altitude, jadis prospecté, semble fort intéressant et de nouvelles recherches seraient de nature à révéler un potentiel encore sous-estimé.

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement les collègues qui nous ont aidé lors de nos recherches et du travail de rédaction : Henri-Pierre Aberlenc, Rémy Ancellin, Valérie Balmès, Jean-Pierre Bataille, Jean Bidault, Arnaud Blanchet, Jean-Claude Bocquillon, Patrice Bonafonte, Hervé Brustel, Alain Cama, Alain Camard, François Clément, Marc Debreuil, Vincent Duchateau, Neal Evenhuis, Jacques Forel, Antoine Foucart, Xavier Gouverneur, Frédéric Lacoste, Bruno Lambert, Marie Laporte, Gérard Leplat, Jean-Michel Maldès, Jacques Marquet, Bruno Michel, Vincent Nicolas, Daniel Pellegrin, Christian Perez, Pompeu Rahola, Martin Rejzek, Jean-Bruno Renard †, Gérard Rousset, Christophe Sautière, Jean-François Vayssières.

* Le Roucan, F-30170 CROS – France – christophegrousset@wanadoo.fr

** INRA, UMR 1062 - CBGP, Campus International de Baillarguet, CS 30016, F-34988 MONTFERRIER-SUR-LEZ Cedex – France – cocquemp@supagro.inra.fr

BIBLIOGRAPHIE

- ABERLENC H.-P., 1987. – Coléoptères de l'Ardèche : Premier supplément à l'inventaire de J. Balazuc (1984). Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 56 : 320-349.
- ABERLENC H.-P., 1996. – Coléoptères de l'Ardèche : Deuxième supplément à l'inventaire de J. Balazuc (1984). Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 65 : 113-152.
- ALLEMAND R., 1986. – Captures de *Hesperophanes (Trichoferus) pallidus* Olivier (Col. Cerambycidae). L'Entomologiste, 42 : 176.
- ALLEMAND R., BRUSTEL H., CLARY J., 2002. – Une espèce de Cerambycidae nouvelle pour la faune de France, *Aegomorphus francottei* Sama (Coleoptera). Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 71 : 105-114.
- ANGLÈS J., 1984. – Quelques Coléoptères nouveaux pour le Gard. L'Entomologiste, 40 : 128.
- ANONYME, 1885. – Le Muséum d'Histoire Naturelle de Nîmes. La Feuille des jeunes Naturalistes, 16 : 1-4.
- AUBIN P., 1999. – Catalogue des plantes vasculaires du Gard. Édition de la Société linnéenne de Lyon et du Conservatoire botanique national méditerranéen. Imp. Terreaux, Villeurbanne : 176 p.
- BALAZUC J., 1984. – Coléoptères de l'Ardèche. Supplément du Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 53 : 1-334.
- BALAZUC J., DEMAUX J., 1973. – Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche. L'Entomologiste, 29 : 105-111.
- BENSE U., 1995. – Longhorn beetles. Illustrated Key to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe. Margraf Verlag, Weikersheim : 512 p.
- BERGER P., 1999. – Une espèce nouvelle pour la faune de France, *Leiopus femoratus* Fairmaire 1859 (Coleoptera : Cerambycidae). – Biocosme mésogéen, 15 : 229-235.
- BERGER P., 2009. – *Leiopus linnei* Wallin, Nylander & Kvamme, 2009, espèce nouvelle pour la faune de France (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Acantocinini). Rutilans, 12 : 37-41.
- BIDAULT J., CAMARD A., 2000. – Observations biogéographiques sur quelques Coléoptères (Coleoptera, Carabidae, Cerambycidae). Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie, 9 : 21.
- BIDAULT J., CAMARD A., 2002. – Captures de Coléoptères Cerambycidae nouveaux pour le Gard. Rutilans, 5 : 46-47.
- BINON M., 2001. – *Saperda perforata* (Pallas, 1773) (Coleoptera, Cerambycidae). Données récentes sur la répartition en France, rôle des entomologistes amateurs et des muséums. Symbioses, 2001 (4) : 71-72.
- BOUSQUET G., DAYCARD D., 1993. – Atlas biogéographique des oiseaux nicheurs du Gard. Édition du Centre Ornithologique du Gard, Nîmes : 288 p.
- BRAUD Y., RAMOS R., COCQUEMPOT C., 2002. – Nouvelles observations de *Xylotrechus stebbingi* Gahan, 1906, en Europe et en Afrique du Nord (Col., Cerambycidae). Bulletin de la Société entomologique de France, 107 : 487-488.
- BRUNEAU DE MIRÉ P., 1990. – A propos du *Purpuricenus globullicollis* Mulsant, 1839. L'Entomologiste, 46 : 1-6.
- BRUSTEL H., 2002. Inventaire préliminaire des Coléoptères Cerambycidae de la région Parc National des Pyrénées. Rapport de Convention 2000.51S : PNP/ESAP, Toulouse : 23 p.
- BRUSTEL H., BERGER P., COCQUEMPOT C., 2002. – Catalogue des Vesperidae et des Cerambycidae de la faune de France (Coleoptera). Annales de la Société entomologique de France, 38 : 443-461.
- CAILLOL H., 1914. – Catalogue des Coléoptères de Provence. 3^{ème} partie. Mémoires de la Société linnéenne de Provence, Marseille : 594 p.
- CALMONT B., SAUTIERE C., 2007. – Première citation de *Penichroa fasciata* (Stephens, 1831) dans le département de l'Ardèche (Coleoptera Cerambycidae). L'Entomologiste, 63 : 55-56.
- CARRIÈRE J., 1992. – *Agapanthia kirbyi* (Gyllenhal, 1817) en région héraultaise : Quelques notes étho-écologiques (Coleoptera, Cerambycidae). Bulletin Sciences Nat, 71 : 21-27.
- CARRIÈRE J., 1999. – A propos d'Agapanthiini : Considérations étho-biologiques complémentaires, iconographie pour *Agapanthia violacea* Fabricius, 1775 (Coleoptera, Cerambycidae). Lambillionea, 99 : 34-40.
- CARRIÈRE J., 2000. – Des difficultés de la systématique à l'écobiologie d'*Agapanthia intermedia* (Ganglbauer, 1883) pour le département de la Lozère (Coleoptera, Cerambycidae). Lambillionea, 100 : 423-432.
- CARRIÈRE J., 2001a. – *Agapanthia kirbyi* (Gyllenhal, 1817) en région héraultaise : note de terrain, cycle biologique (Coleoptera, Cerambycidae). Lambillionea, 101 : 107-114.
- CARRIÈRE J., 2001b. – Périnalité et variantes morphologiques des larvules néonates d'Agapanthiini ; réflexions sur les plantes-hôtes (Coleoptera, Cerambycidae). Lambillionea, 101 : 404-412.
- CARRIÈRE J., 2005. – Biogéographie et dynamique des populations héraultaises d'*Agapanthia kirbyi* (Gyllenhal, 1817) : approche physiologique comparative de l'oviposition (Coleoptera, Cerambycidae). Lambillionea, 105 : 463-470.
- CHEVROLAT A. 1850. – Communication. Annales de la Société entomologique de France, Bulletin entomologique, 8 : 34.
- CHOBOUT A., 1903. – Les insectes coléoptères du genêt épineux (*Genista scorpius* D. C.). Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 31 : 92-99.

- CHOBOUT A., 1920. Notes de chasse : Captures à l'Aigoual. *Miscellanea entomologica*, 25 : 79-80.
- CLAVIER H., 1983. Section entomologique, extraits des procès verbaux. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 123 : 11-12.
- CLÉMENT S., 1885. Catalogue des Coléoptères du département du Gard. *Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes*, 13 : 12-43.
- COCQUEMPOT C., 2007. – Alien longhorned beetles (Coleoptera Cerambycidae) : Original interceptions and introductions in Europe, mainly in France, and notes about recently imported species. *Redia*, 89 : 35-50.
- COCQUEMPOT C., DEBREUIL M., 2006. *Xylotrechus stebbingi* Gahan 1906 et *Phoracantha semipunctata* (Fabricius, 1775) : historique de l'expansion française de deux envahisseurs (Coleoptera Cerambycidae). *Rutilans*, 9 : 85-89.
- COCQUEMPOT C., GROUSSET C., PELLEGRIN D., 2007. – Distribution française de *Lucasianus levaillantii* (Lucas, 1846) et des sous-espèces d'*Icosium tomentosum* (Lucas, 1854) (Coleoptera Cerambycidae). *Rutilans*, 10 : 35-39.
- DARBOUX G., MINGAUD G., 1905. – Un nouvel ennemi des chrysanthèmes «*Phytoecia pustulata*». *Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes*, 33 : 172-176.
- DARBOUX G., MINGAUD G., 1906. – Un nouvel ennemi des chrysanthèmes. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 46 : 326-331.
- DARBOUX G., MINGAUD G., 1908. – Un nouvel habitat de *Phytoecia pustulata* sur la Matricaire. *Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes*, 36 : 18-19.
- DE GEER C., 1775. – Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes, Tome cinquième. Imprimerie Hesselberg, Stockholm : 448 p.
- DOLLFUS A., 1912. – Nécrologie (Galien Mingaud). *La Feuille des jeunes Naturalistes*, 42 : 156.
- DUPONT P., 2001. – Contribution à la réalisation d'un Atlas national des Cerambycides sapro-xylophages. Évaluation des données informatisées au MNHN/SPN et propositions. Document OPIE : 418 p.
- ÉCOLOGISTES DE L'EUZIÈRE, 2006. – Étude d'impact et d'incidence Natura 2000 de deux extensions de carrières dans la Montagne St Jean à Pompignan (30). Les habitats naturels, la faune et la flore. *Écologistes de l'Euzière et Gard Nature Éditions, Prades-le-Lez et Beaucaire* : 13 p.
- EVENHUIS N. L., 1997. – *Litteratura Taxonomica Dipteroorum (1758-1930)*. 1 : A-K. Backhuys Publishers, Leiden : 436 p.
- FAGNIEZ C., 1926. – Notice biographique sur le D^r Alfred Chobaut (1860-1926). *Annales de la Société entomologique de France*, 95 : 195-209.
- FAUVEL A., 1884. – Les Longicornes Gallo-Rhénans (suite) - Catalogue. *Revue d'Entomologie*, 3 (11-12) : 317-390.
- FRIESER R., 1976. – Cerambycidenstudien (Col. Cerambycidae). *Nachrichtenblatt der Bayerischen Entomologen*, 25 : 43-44.
- FROSSARD E., 1834-1835-1838. – Tableau pittoresque, scientifique et moral de Nîmes et de ses environs, à vingt lieues à la ronde. Bianquis – Gignoux Libraire-éditeur, Nîmes: I: 1834, 160 p.; II: 1835, 232 p.; Supplément: 1838, 104 p.
- GOUJET G., RAHOLA P., 2004. – Premier foyer d'infestation de *Xylotrechus stebbingi* Gahan constaté en France (Gard) (Col., Cerambycidae, Clytini). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 109 : 77-78.
- GROUSSET C., COCQUEMPOT C., 2008. – Quelques informations sur le genre *Musaria* Thomson, 1864 en France (Coleoptera Cerambycidae). *Rutilans*, 11 : 1-4.
- HENTZ J.-L., PAWLOWSKI D., PAWLOWSKI F., THIERY A., 2005. – L'étang de Pujaut (Gard), des richesses naturelles insoupçonnées. Synthèse des connaissances. Enjeux de conservation. Édition Gard Nature, Beaucaire : 56 p.
- HUGUES A., 1914. – Les insectes dans le Folklore du Gard. *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 44 : 97-99.
- IVANEZ D., BERNIER C., HENTZ J.-L., IBANEZ M., 2006. – Richesses naturalistes de la plaine de Pompignan (Gard). Synthèse des connaissances. Enjeux de conservation. Édition Gard Nature, Beaucaire : 87 p.
- JAVET C. G., 1848. – Communication. *Annales de la Société entomologique de France, Bulletin entomologique*, 6 : 46.
- KOVACS T., 1997. – Food plants and locality data of hungarian longhorn beetles II. *Folia historico-naturalia Musei Matraensis*, 22 : 247-255.
- LACOSTE F., 2006. – *Xylotrechus stebbingi* Gahan, 1906 est-il parti à l'assaut des Cévennes (Coleoptera Cerambycidae). *Rutilans*, 9 : 72.
- LAMBELET J., 1997. – Coléoptères nouveaux ou rares pour le Gard. *L'Entomologiste*, 53 : 203-207.
- LEPLAT G., 2000. – La haute vallée du Vidourle : un bel exemple d'activité entomologique intégrée. *Rutilans*, 3 : 82-84.
- LEPLAT G., 2004. – Note de chasse : *Xylotrechus stebbingi* Gahan, 1906 (Coleoptera Cerambycidae). *Rutilans*, 7 : 63-64.
- LEPLAT G., 2005. – Les *Hesperophanes* Dejean, 1835 et *Trichoferus* Wollaston, 1854 de France (Coleoptera Cerambycidae) : résultats d'une enquête. *Rutilans*, 8 : 78-80.
- LINNAEUS C., 1758. – *Systema Naturae*. Editio Decima, T. I. Laurenti Salvi Impensis Direct., Holmiae : 824 p.
- MARSEUL S.-A. De, 1889. – Catalogue synonymique et géographique des Coléoptères de l'Ancien-Monde. (Extraits de L'Abeille, 20-26). Édition Marseul, Paris : 559 p.

- MAYET V., 1890. – Description des premiers états du *Rosalia alpina* [in BEDEL, 1889-1901. Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, 5]. Hors Série des Éditions de la Société entomologique de France, Paris : 75-77.
- MAZAY S., 1993. – Étude de la faune entomologique s'attaquant à la reproduction du cytise à balais, *Cytisus scoparius* (L.) Link (Fabaceae) en Cévennes méridionales. Travail de Fin d'Études (Ingénieur Agronome), Université libre de Bruxelles : 67 p.
- MINGAUD G., 1890. – *Rosalia alpina* dans les Cévennes. Bulletin de la Société d'Études scientifiques de Nîmes, 1890 : 51.
- MINGAUD G., 1891. – *Rosalia alpina* dans les Cévennes. La Feuille des jeunes Naturalistes, 21 (244) : 79.
- MINGAUD G., 1904. – Présentation d'*Aegosoma scabricorne*. Bulletin de la Société d'Études des Sciences naturelles de Nîmes, 32 : XXXI.
- MIQUEL M. E., 2008. – The presence of *Phoracantha recurva* (Newman) (Coleoptera : Cerambycidae) in France and how to differentiate it from *P. semipunctata*. British Journal of Natural History, 21 : 193-194.
- MOURGUES A., 1959. – Notes de chasse en Lozère. Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, 99 : 191-192.
- MULSANT É., 1839. – Histoire naturelle des Coléoptères de France. 1^{re} livraison.- Longicornes. Éditions Maisson, Paris : 304 p.
- MULSANT É., 1860. – Notice sur Antoine-Casimir-Marguerite-Eugène Foudras. Annales de la Société linnéenne de Lyon, 6 : 1-22.
- MULSANT É., 1862. – Tribu des Longicornes. Annales des Sciences physiques et naturelles, d'Agriculture et d'Industrie, 6 : 307-466.
- MULSANT É., 1863. – Histoire naturelle des Coléoptères de France. Longicornes. Éditions Magnin, Blanchard et C^o, Paris : 590 p.
- NEID J., 2004. – A propos de *Stenurella sennii* Sama, 2002 (Coleoptera, Cerambycidae). L'Entomologiste, 60 : 5-7.
- NOBLECOURT T., 2000. – Vérification de la présence de *Cerambyx cerdo* Linnaeus, 1758 (Insecta, Coleoptera, Cerambycidae) et recommandations de gestion dans le site Natura 2000 du Massif du Gardon (France, Gard). O. N. F., Région Languedoc-Roussillon, Service départemental de l'Aude, Division de Quillan, Quillan : 5 p.
- PALM T., 1956. – Zur Kenntnis der Biologie von *Acmaeops pratensis* Laich. und verwandten Arten (Col. Cerambycidae). Opuscula entomologica, 21 : 233-245.
- PAULIAN A., 1989. – Répartition et biologie de *Phytoecia vulneris* Aurivillius. Annales de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de Toulon, 41 : 31-32.
- PAULIAN A., CHAMINADE A., MINETTI R., 1988. – Répartition et biologie de *Phytoecia vulneris* Aurivillius (Coleoptera Cerambycidae). L'Entomologiste, 44 : 267-279.
- PELLEGRIN D., 1990. – *Icosium tomentosum* Lucas, espèce nouvelle pour la France continentale (Col. Cerambycidae Cerambycinae). L'Entomologiste, 46 : 167-169.
- PICARD F., 1929. – Faune de France n° 20, Coléoptères Cerambycidae. Office central de Faunistique, Éditions Lechevalier, Paris : 167 p.
- PLANET L.-M., 1924. – Histoire naturelle des Longicornes de France. Encyclopédie entomologique II. Éditions Lechevalier, Paris : 386 p.
- PODANY Ć., 1954-1962. – Cerambycidae, Prioninae et Cerambycinae. Principales espèces et leurs aberrations. Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse, 1954-1962 : 154 p.
- PUISSÉGUR C., QUÉZEL P., VERDIER P., 1952. – Considérations sur la faune entomologique du bois de Salbous (Gard) dans ses rapports avec les groupements végétaux. Vie et Milieu, 3 : 77-80.
- PUYSÉGUR K de, 1968. – Section entomologique, extraits des procès verbaux. Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, 108 : 71.
- RAHOLA P., 2003. – *Xylotrechus stebbingi* Gahan (Coleoptera : Cerambycidae : Clytini), espèce nouvelle pour le Gard. Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes et du Gard, 64 : 59-60.
- RICHOUX P., ALLEMAND R., PUPIER R., DELAUNAY R., 1986. – Biogéographie des *Purpuricenus* (Col. Cerambycidae) dans le Sud de la France. Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 55 : 305-318.
- ROUDIL R., 1979. – Section entomologique, extraits des procès verbaux. Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, 119 : 75.
- ROUDIL R., 1987. – Principaux insectes rencontrés par MM. Bruger, Lhubac, Navarro, Roudil et Schaefer. Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, 127 : 48-49.
- ROUDIL R., 1990. – Sortie entomologique du 10/06/1990 à L'Espérou et ses environs. Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, 130 : 35.
- ROUSSET J., ROUSSET O., ROUSSET G., 2005. – Captures intéressantes dans les Cévennes (Gard). Le Coléoptériste, 8 : 133-134.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1937. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France. L'Abeille, t. 36 : 265-372.

- SAMA G., 1984. – Studi sul genere *Parmena* Latreille, 1829 (Coleoptera Cerambycidae) (Prima parte). *Revista piemontese di Storia naturale*, 5 : 205-230.
- SAMA G., 2002. – Atlas of the Cerambycidae of Europe and the Mediterranean Area. Volume 1 : Northern, Western, Central and Eastern Europe, British Isles and Continental Europe from France (excl. Corsica) to Scandinavia and Urals. Nakladatelství Kabourek, Zlín : 173 p.
- SAMA G., 2008a. – Preliminary note on the cerambycid fauna of North Africa with the description of new taxa (Insecta Coleoptera Cerambycidae). *Quaderno di Studi e Notizie di Storia Naturale della Romagna*, 27 : 217-245.
- SAMA G., COCQUEMPOT C., 1995. – Note sur l'extension européenne de *Xylotrechus stebbingi* Gahan, 1906 (Coleoptera, Cerambycidae, Clytini). *L'Entomologiste*, 51 : 71-75.
- SAMA G., 2008b. – Notes on the genus *Agapanthia* Serville, 1835 (Coleoptera : Cerambycidae : Lamiinae : Agapanthiini). *Boletín Sociedad entomológica Aragonesa*, 42 : 123-127.
- SAUTIÈRE C., 2001. – Contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Ardèche (Coleoptera) 1^{ère} partie. *Rutilans*, 4 : 62-70.
- SAUTIÈRE C., 2002. – Contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Ardèche (Coleoptera) 2^{ème} partie. *Rutilans*, 5 : 1-15.
- SAUTIÈRE C., 2004. – Deuxième contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Ardèche. *Rutilans*, 7 : 40-53.
- SAUTIÈRE C., 2005. – Troisième contribution à la connaissance des Cerambycidae de l'Ardèche. *Rutilans*, 8 : 81-92.
- SAUTIÈRE C., JACQUOT P., 2006. – Observations sur quelques Cerambycidae peu communs rencontrés en région Rhône-Alpes entre les années 1999 et 2005 (Coleoptera). *Rutilans*, 9 : 18-27.
- SCHAEFER L., 1958. – Notes entomologiques sur le Mont Aigoual. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 98 : 174-176.
- SCHAEFER L., 1959a. – Section entomologique, extraits des procès verbaux. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 99 : 104-105.
- SCHAEFER L., 1959b. – Section entomologique, extraits des procès verbaux. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 99 : 188-190.
- SCHAEFER L., 1959c. – Notes entomologiques sur le bois de Valbonne (Gard). *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 99 : 194-200.
- SCHAEFER L., 1962. – La vie animale sur la côte sableuse du Golfe du Lion – II. Les Coléoptères. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, numéro spécial, 102 : 105-111.
- SCHAEFER L., 1965. – Note sur l'*Acmaeops marginata* F. (Col. Cerambycidae). *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 105 : 239-241.
- SCHAEFER L., 1966. – Section entomologique, extraits des procès verbaux. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 106 : 117.
- SCHAEFER L., 1967a. – Section entomologique, extraits des procès verbaux. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 107 : 197-199.
- SCHAEFER L., 1967b. – Contribution à l'étude des dorcadions français (Col. Cerambycidae). *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 36 : 57-69.
- SCHAEFER L., 1968. – Coléoptères nouveaux ou intéressants pour le Languedoc-Roussillon et confins. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 108 : 73-83.
- SCHAEFER L., 1970. – Section entomologique, extraits des procès verbaux. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 110 : 175.
- SCHAEFER L., 1971. – Section entomologique, extraits des procès verbaux. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 111 : 175.
- SCHAEFER L., 1973. – Le camp de Corconne (Gard) 31 mai-3 juin 1973 - Entomologie. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 113 : 124.
- SCHAEFER L., 1976. – Section entomologique, extraits des procès verbaux. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 116 : 92-93.
- SCHAEFER L., 1983. – Section entomologique, extraits des procès verbaux. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 123 : 10-12.
- SCHAEFER L., 1987. – Notes complémentaires pour le catalogue de la Camargue et du Gard. *Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault*, 127 : 26-28.
- SIMON A., 1966. – Notes sur l'*Acmaeops marginata* F. (Coléoptères Cérambycides). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, 1956 : 22.
- SUDRE J., FOUCAUT A., COCQUEMPOT C., 1999. – Catalogue commenté et étude bibliographique des Coléoptères Cerambycidae du département de l'Hérault. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 68 : 133-192.
- ŠVÁCHA P., 2001. – 17. Überfamilie : Chrysomeloidea. 114. Familie : Cerambycidae. 7. Unterfamilie : Lamiinae. [in : KLAUSNITZER B. Die Larven der Käfer Mitteleuropas 6 Polyphaga. 5. Spektrum Akademischer Verlag Heidelberg, Berlin : 309 p.] : 248-298.

- ŠVACHA P., DANILEVSKY M., 1989. – Cerambycoïd larvae of Europe and Soviet Union (Coleoptera, Cerambycoidea). Part III. Acta Universitatis Carolinae, Biologica, 32 : 1-205.
- TEOCCHI P., 1981. – Nouvelles localisations de Coléoptères et notes biologiques. L'Entomologiste, 37 : 40.
- THÉLOT J.-P., 1966. – Notes de chasse et observations diverses : Cerambycidae du Mont Aigoual. L'Entomologiste, 22 : 26.
- THÉRON J., 1975. – Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, 1^{ère} partie. Mémoire 10, Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes : 1-410.
- THÉRON J., 1976. – Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, 2^{ème} partie. Mémoire 10, Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes : 1-223.
- THÉRON J., 1980. – Supplément au catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, Addenda et Corrigenda, 2. Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes et du Gard, 56 : 57-74.
- THÉRON J., 1987. – Supplément au catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard, Addenda et Corrigenda, 3. Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes et du Gard, 57 : 37-43.
- VERDIER P., QUÉZEL-AMBRUNAZ P., RIOUX J.-A., 1949. – Notes sur les Cérambycides des Cévennes. L'Entomologiste, 5 : 11-13.
- VILLIERS A., 1978. – Faune des Coléoptères de France, 1 : Cerambycidae. Encyclopédie entomologique XLII. Éditions Lechevalier Paris : 611 p.
- VINCENT R., 2007. – Catalogue des Coléoptères du département de la Saône-et-Loire (F-71). Volume 1 : Cerambycidae. Terre Vive, Supplément hors-série, 145 : 183 p.
- XAMBEU V., 1890. – Mixurs et métamorphoses d'insectes. Revue d'Entomologie, 9 : 266-289.





Photo C. Grosjeant

1 - *Anastrognathia dubia*



Photo C. Grosjeant

2 - *Stictoleptura fulva*



Photo: C. Crocetti

3 - *Rosalia alpina*

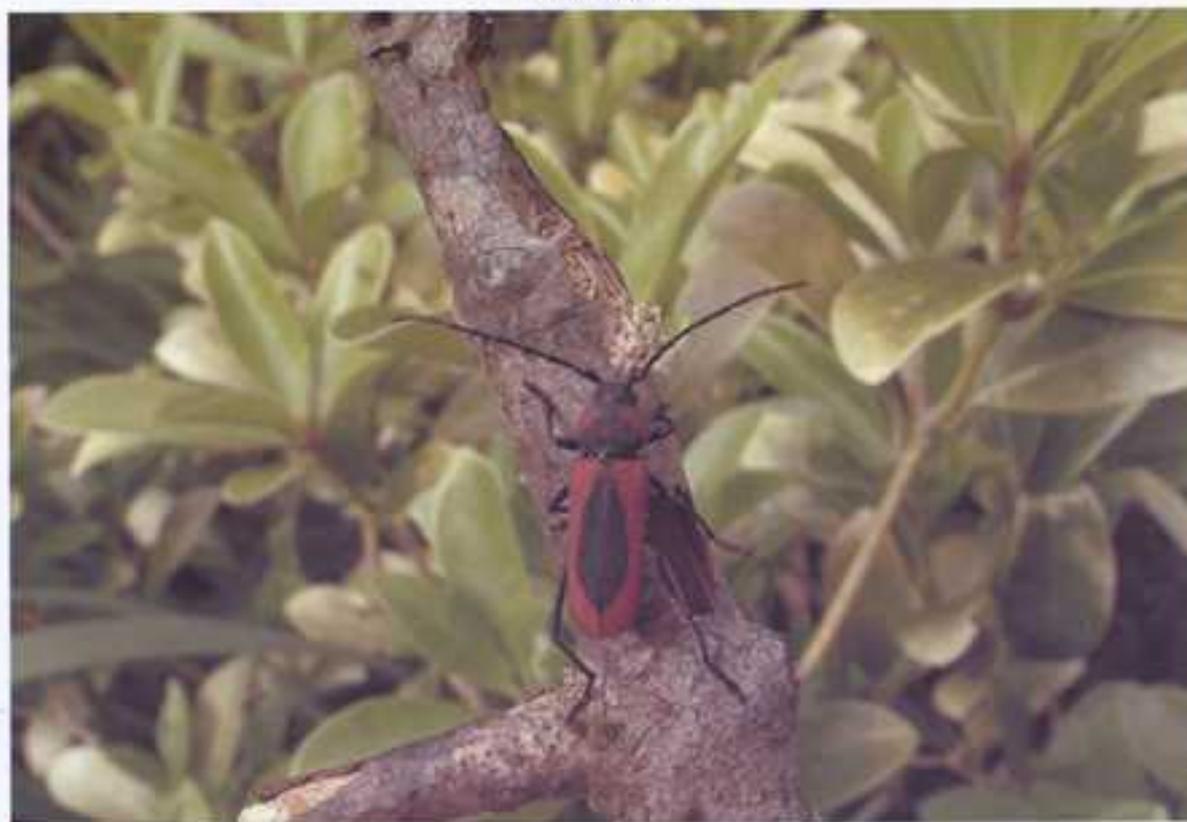


Photo: M. Williams

4 - *Purpuricenus globulicollis*



Photo C. Goussier

5 - *Senanotus laurasii laurasii*



Photo C. Goussier

6 - *Mesosa curculionoides*



Photo C. Goussier

7 - *Saperda punctata*



Photo C. Goussier

8 - *Saperda populnea*